ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 30 JUIN 1902.

PRÉSIDÉE PAR M. ALBERT GAUDRY.

for annaughted des fesonations nouvelles à mentante du Kord, elle modifie

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

ASTRONOMIE. — Sur la structure et l'histoire de l'écorce lunaire : observations suggérées par le cinquième et le sixième fascicule de l'Atlas photographique de la Lune, publié par l'Observatoire de Paris; par MM. Lœwy et P. Puiseux.

- « Le sixième fascicule de notre Atlas lunaire suit à une année de distance le fascicule précédent, dont les feuilles avaient déjà figuré pour la plupart à l'Exposition universelle de 1900. En raison de cette circonstance, nous nous étions abstenus d'en faire l'objet d'une Communication spéciale à l'Académie. Nous espérons que l'on voudra bien considérer le nouveau progrès réalisé dans notre publication comme une raison suffisante de procéder à une revue sommaire des résultats fournis par les deux dernières sections.
- » Toutes deux s'ouvrent par une reproduction non agrandie d'une image obtenue au foyer de l'instrument. La première (Pl. e), qui représente la Lune âgée de 6 jours, montre à la fois sous un éclairement favorable la mer des Crises et la mer du Nectar, c'est-à-dire les deux meilleurs spécimens de grandes dépressions circulaires, remarquables à la fois par leur isolement et la précision de leurs limites. La mer du Nectar retient encore l'attention par la multiplicité de ses enceintes concentriques, offrant toutes leur revers le plus escarpé vers l'intérieur, et dont la mer occupe seulement la partie la plus affaissée. Les franges montagneuses, riches en orifices volcaniques, ont subi des efforts tangentiels tendant à les disjoindre, mais ne montrent point ces plissements parallèles que l'écorce terrestre offre avec une véritable profusion.

- » A l'inverse de la précédente, la planche f, placée en tête du sixième fascicule, embrasse la partie visible de l'hémisphère occidental.
- » Si on la compare avec la planche d, qui accompagne le quatrième fascicule, on verra combien, pour une différence d'âge assez faible, l'aspect de notre satellite peut être modifié par l'écart des librations. Cette circonstance présente plus qu'un intérêt de curiosité. En même temps qu'elle fait apparaître des formations nouvelles à proximité du bord, elle modifie la position relative des objets voisins du centre. La sphéricité de la Lune étant admise, on peut déduire, des mesures angulaires faites sur trois clichés, les distances au centre des points mesurés. L'hypsométrie de notre satellite serait donc, au moins en théorie, susceptible d'être établie plus directement que celle de la Terre.
- » En confrontant les détails communs aux deux épreuves, on reconnaîtra que l'une est relativement plus détaillée dans les parties claires et l'autre dans les parties sombres. Les deux images ont été, en effet, soumises à un traitement différent, et cette différence elle-même est déterminée par la nature des objets représentés et par la durée de la pose primitive. Presque toujours ces circonstances permettent d'expliquer les variations apparentes sans recourir à l'hypothèse d'un changement physique; elles montrent de plus que la photographie est capable d'accentuer des contrastes difficilement perceptibles par d'autres modes d'observation. On est ainsi mis sur la voie de conclusions intéressantes concernant la distribution des bouches éruptives et la répartition des matériaux rejetés par elles en auréoles de date diverse, d'étendue variable et de pouvoir photogénique inégal.
- » Une catastrophe encore présente à toutes les mémoires a vivement rappelé l'attention publique sur ces manifestations redoutables de l'activité intérieure des planètes. Si tragiques qu'aient été ses conséquences, l'éruption de la Montagne Pelée n'a point égalé, par la masse des cendres émises, l'explosion du Krakatoa en 1883, celle du Coseguina en 1835, celle du Timboro en 1815. Dans ces deux derniers cas, une couche épaisse de débris a recouvert un espace plus vaste que la France ou l'Allemagne. La plus grande partie, il est vrai, a été absorbée par la mer, le reste assez promptement balayé par les pluies torrentielles de la région tropicale. L'étude de la surface de la Lune nous amène à penser que des éruptions tout aussi intenses, issues d'un même centre, s'y sont répétées à de longs intervalles. Favorisées par un régime de calme et de sécheresse, elles ont été plus durables dans leurs effets, et les auréoles les plus récentes, superposées aux

premières, s'en distinguent par une teinte plus sombre et un périmètre moins étendu.

- » Nous devons, après ces aperçus généraux, recourir aux épreuves agrandies pour l'étude détaillée des formes montagneuses, des taches et des fissures.
- » La planche XXIV, reproduction partielle et amplifiée d'un cliché du 16 février 1899, nous ramène dans la région si accidentée du pôle sud. Nous y trouvons, avec la gigantesque vallée de Rheita, le spécimen le plus développé des fractures rectilignes de l'écorce. Ses bords parallèles et largement séparés franchissent quelques cirques anciens, et sont au contraire interrompus par plusieurs bourrelets volcaniques modernes. L'existence de ponts obliques réunissant les deux lèvres exclut toute idée d'érosion superficielle et assigne à la formation de la vallée une cause profonde, agissant avec lenteur, comme celle qui produit les crevasses de glaciers. Non loin de là Janssen offre peut-être le meilleur exemple des vastes bassins polygonaux peu déprimés, modifiés ultérieurement par des fissures transversales et par la superposition de cirques proprement dits. On remarquera aux angles de Janssen et de quelques enceintes analogues la présence de massifs saillants formés par la jonction de trois arêtes convergentes. Cette feuille met en lumière l'abondance relative des orifices sur le trajet de quelques sillons discontinus, et leur rareté sur les emplacements occupés par des taches sombres.
- » La plus grande partie de la feuille suivante (Pl. XXV) appartient à la masse continentale qui s'allonge du sud au nord sur le méridien central de la Lune. Nons y voyons s'effectuer un changement progressif dans l'aspect des cirques, très profonds et multipliés vers la limite australe, plus rares et moins creux quand on se rapproche de l'équateur. En même temps on assiste à un accroissement dans le nombre relatif des formes saillantes et dans l'abondance des épanchements superficiels. Les taches blanches qui environnent les orifices volcaniques apparaissent en nombre sur les grandes cassures de l'écorce, aux points où a dû se porter la réaction du fluide interne comprimé par les parties affaissées. Nous trouvons ici bien des faits en faveur de la fluidité récente des planètes, beaucoup moins à l'appui des théories qui font des volcans un phénomène purement local, subordonné aux infiltrations de la mer ou des eaux douces.
- » La même région se retrouve, éclairée par l'est, dans la planche XXVI. Le rétrécissement progressif du continent central vers le nord nous permet

d'embrasser ici tout un réseau de digues, orienté sur deux directions principales et qui constitue l'ossature de la contrée. Déjà reconnaissable sur les planches III et VII, cette structure apparaît ici comme un trait primordial, capable de s'opposer quelque temps à l'extension des mers, de déterminer la direction des lignes de rivage successives, d'influer sur la forme et la distribution des cirques. Nulle part nous n'observons de meilleurs exemples de sillons rectilignes formant tangente commune à plusieurs enceintes. Les murailles, parfois très élevées, qui se dressent à la limite des mers et qui sembleraient devoir offrir un champ si favorable à l'érosion, n'accusent point de ravinement sur leurs flancs ni de dentelures à leur crête. Les principales irrégularités y reconnaissent pour cause des ruptures suivies de glissement en masse. Les régions qui se raccordent aux mers par des pentes plus douces révèlent, dans leurs formes émoussées et pâteuses, l'influence dissolvante d'une submersion temporaire.

» Les variations de niveau ont laissé des traces également visibles dans les plaines équatoriales qui occupent une grande partie de la planche XXVII. Certaines mers sans limites précises, à côté d'autres nettement encaissées, ont dû éprouver des fluctuations auxquelles les dernières ont échappé. Nous trouvons ici une indication utile pour évaluer l'âge relatif des mers. L'altitude extrême qu'elles ont pu atteindre résulte de l'examen de certains cirques, partiellement détruits ou comblés, que l'on voit encore sur le rivage. On s'assure ainsi qu'entre l'invasion et le retrait de la mer de la Sérénité il s'est écoulé une période assez longue pour permettre la constitution d'une croûte résistante. La grande cassure des Pyrénées fait face, de l'autre côté de la mer du Nectar, à celle des monts Altaï. L'une et l'autre confirment la concordance habituellement observée sur les failles entre le regard et la convexité.

» Extraite, ainsi que la feuille précédente et la planche e, d'un cliché du 26 avril 1898, la planche XXVIII s'avance jusqu'au pôle nord. Elle nous fait assister à un changement progressif dans l'aspect du sol, changement analogue à celui que nous avons constaté sur la planche XXV. Les fonds des cirques, d'abord déprimés bien au-dessous de la surface moyenne, se relèvent par degrés jusqu'à se confondre avec elle. En même temps, les bourrelets des cirques éprouvent un exhaussement continu, et arrivent dans la région arctique à se constituer en réseau, de manière à isoler des bassins rectangulaires. Tout autre est la structure du massif des monts Taurus, représenté dans la partie sud de la feuille. Appuyé au grand cirque Posidonius et isolé sur deux faces par l'effondrement des

parties voisines, il s'épanouit en éventail vers le Sud-Ouest. De nombreuses bouches volcaniques y jalonnent les divisions naturelles. Des fissures étroites, évidemment plus modernes et dues à des causes profondes, traversent le groupe entier sans aucun égard pour les accidents de la surface.

» La planche XXIX nous montre aussi le bord occidental de la Lune à partir du pôle nord, mais s'étend jusque dans des latitudes plus basses. La faible hauteur du Soleil y fait apparaître de nombreuses formations qui, sur la feuille précédente, étaient à peine indiquées ou même tout à fait imperceptibles. La mer des Crises, la mieux délimitée des grandes plaines de la Lune, offre ici divers traits de ressemblance avec certains cirques, dont ses dimensions seules la séparent. Telles sont l'existence d'une circonvallation entourant à distance la région submergée, ou celle d'un massif élevé, de contour triangulaire, placé à l'extrémité nord de l'enceinte et ayant fait obstacle aux mouvements de charriage. Comme les précédentes, cette feuille apporte divers faits intéressants concernant les variations d'étendue et d'intensité des taches claires ou sombres. Jusqu'à présent, il semble plutôt que les taches sombres soient sujettes à un changement périodique dépendant de la phase. Les variations des teintes claires embrasseraient des durées plus longues et ne deviendraient ordinairement sensibles qu'après un intervalle de quelques années.

» Dans une prochaine Communication, nous conduirons cette revue rapide jusqu'au point où est actuellement parvenue notre publication, et nous tenterons d'en dégager quelques conclusions d'ordre général. »

CHIMIE MINÉRALE. — Nouvelles recherches sur l'hydrure de silicium liquide Si² H⁶. Note de MM. H. Moissan et S. Smiles.

« Nous avons indiqué, dans une précédente publication, quelles étaient la préparation et les propriétés de l'hydrure de silicium liquide Si²H⁶ (¹). Nous avons poursuivi cette étude et nous publions aujourd'hui des recherches complémentaires sur ce sujet.

» Densité de vapeur. — La densité de vapeur de cet hydrure a été déterminée par la méthode de Gay-Lussac. Dans un tube gradué, rempli de

⁽¹⁾ H. Moissan et S. Smiles, Préparation et propriétés d'un nouvel hydrure de silicium (Comptes rendus, t. CXXXIV, p. 569; 10 mars 1902).

mercure, nous avons fait passer une ampoule de verre contenant 0,255 de siliciure liquide. Un courant de vapeur d'eau maintenait le tube à la température de 100°, et nous avons obtenu ainsi un volume gazeux de 8^{cm³}, 30: ce qui correspond à la densité 2,37. La densité théorique pour le composé Si²H⁶ serait de 2,14.

» Ces chiffres établissent donc que ce nouvel hydrure de silicium doit être représenté par la formule Si^2H^6 ou $^{Si}_{Si}H^3$, ce qui rend ce corps comparable à l'éthane et au silico-méthane.

» Propriétés. — L'hydrure de silicium liquide peut être chauffé à la température de 100° sans présenter trace de décomposition. Par refroidissement, il reprend l'état liquide et conserve toutes ses propriétés.

» Si l'on fait passer dans la vapeur, maintenue gazeuse sous pression réduite, une série d'étincelles d'induction, on voit se déposer de longs filaments de silicium amorphe en même temps que l'hydrogène est mis en liberté. Après 15 à 20 minutes, le volume de gaz n'augmente plus sensiblement.

» L'hydrure de silicium est très soluble dans le silicate d'éthyle; il est légèrement soluble dans l'eau, mais cette solution est attaquée lentement par l'oxygène qui se trouve en dissolution dans le liquide.

» Comme nous l'avons fait déjà remarquer, c'est un réducteur très énergique, agissant instantanément sur les solutions de bichlorure de mercure, de chlorure d'or et d'azotate d'argent. Avec ce dernier composé, il fournit un mélange complexe de siliciures d'argent hydratés.

» Une solution aqueuse de perchlorure de fer est attaquée lentement par ce nouveau composé; il se produit un précipité de couleur brune, insoluble dans l'acide chlorhydrique dilué. Une solution étendue de sulfate d'indigo est décomposée et produit lentement un précipité de couleur verte. Il réduit de même une solution aqueuse et neutre de permanganate de potassium.

» L'hydrure de silicium liquide réduit lentement à froid une solution de bichromate de potassium acidulé par une goutte d'acide sulfurique. Il se produit une solution verte de sulfate de chrome.

» L'action de cet hydrure sur l'eau de brome est lente aussi à froid, mais, pour peu que l'on élève la température, chaque bulle de vapeur d'hydrure de silicium qui traverse la solution s'entoure d'une couche de silice et l'excès vient brûler spontanément à la surface du liquide.

» Si l'on répète cette expérience au moyen d'acide azotique concentré,

la décomposition se produit de même assez lentement, et chaque bulle de vapeur d'hydrure de silicium se recouvre d'une petite couche de silice et de silicium amorphe, tandis que son volume augmente.

» La solution concentrée d'acide chlorhydrique n'a aucune action à froid sur ce nouveau composé.

» Avec l'acide sulfurique concentré et chauffé à 50°, il ne se produit pas de décomposition pendant un contact peu prolongé entre les deux corps. Mais nous avons remarqué que les vapeurs d'hydrure de silicium qui se dégageaient de cet acide sulfurique produisaient, au moment où elles s'enflammaient spontanément à l'air, un bruit sec et assez violent. Nous avons du reste constaté le même phénomène chaque fois que les vapeurs d'hydrure de silicium, soit seules, soit mélangées à l'hydrogène, étaient complètement privées de vapeur d'eau. Ce phénomène peut être facilement réalisé en produisant un mélange d'hydrogène, d'hydrogène silicié SiH⁴ et d'hydrogène silicié liquide Si²H⁶, desséché par son passage dans un tube maintenu à — 80° et abandonné ensuite bulle à bulle au contact de l'air. Chaque bulle de gaz bien sec produit une explosion plus violente que si le mélange est saturé de vapeur d'eau.

» Mais l'action la plus curieuse de l'hydrure de silicium liquide est celle qu'il exerce sur les composés saturés, riches en chlore ou en fluor. Nous pensions qu'il pouvait être soluble dans le tétrachlorure de carbone. Pour étudier cette solubilité, nous avons placé du tétrachlorure de carbone parfaitement sec dans une petite éprouvette retournée remplie de mercure. Nous avons fait ensuite arriver, au contact du tétrachlorure de carbone, une petite ampoule ouverte contenant une goutte d'hydrure de silicium. Dès qu'il y a eu contact entre les deux corps, une violente explosion s'est produite avec formation d'une flamme, et l'éprouvette a été brisée. En reprenant cette expérience sur des quantités de matières plus petites, nous avons pu constater qu'il se formait en abondance de l'acide chlorhydrique absorbable par l'eau avec réaction acide et précipitation par l'azotate d'argent, en même temps qu'il se déposait du carbone amorphe de couleur noire et du silicium marron. Ce dernier corps peut être détruit au moyen d'une solution de potasse au contact de laquelle il dégage de l'hydrogène. La la superol emem procure de M. Meb ebecorq

» L'un de nous, en collaboration avec M. Lebeau (1), a démontré que

⁽¹⁾ H. Moissan et P. Lebeau, Préparation et propriétés d'un nouveau corps gazeux, l'hexafluorure de soufre (Annales de Chimie et de Physique, 7° série, t. CXXVI, 1902, p. 145).

l'hexafluorure de soufre SF⁶ est un composé d'une stabilité assez grande pour que l'on puisse fondre du sodium dans ce gaz sans le décomposer.

- » Dans un tube retourné sur le mercure contenant une petite quantité de vapeurs d'hydrure de silicium, nous avons fait passer 2°m³ ou 3°m³ d'hexafluorure de soufre. A cause de la densité de ce dernier composé (5,03), il n'y a pas eu mélange, et par conséquent réaction. Mais au moment où nous avons voulu faire passer le gaz dans une autre éprouvêtte, il s'est produit une violente détonation accompagnée d'une flamme bleue et d'un dépôt de silicium. Les deux éprouvettes ont été brisées.
- » En résumé, l'hydrure de silicium liquide a pour formule Si²H⁶; il correspond à l'éthane, est spontanément inflammable en présence de l'air et possède des propriétés réductrices très énergiques. Il décompose avec violence le tétrachlorure de carbone et l'hexafluorure de soufre. »

CHIMIE MINÉRALE. — Sur quelques propriétés nouvelles du silicium amorphe.

Note de MM. H. Moissan et S. Smiles.

- « Lorsque l'on décompose les vapeurs du siliciure d'hydrogène liquide Si² H⁶ par une série de petites étincelles d'induction, on obtient de l'hydrogène et du silicium. Ce silicium se présente sous forme de longs filaments laineux, de couleur café au lait clair, possédant des propriétés réductrices particulières que ne donne pas le silicium amorphe préparé par le procédé de M. Vigouroux (¹).
- » Ce silicium très finement divisé réduit en effet lentement, à la température ordinaire, une solution neutre de permanganate de potassium. Cette réduction se fait beaucoup plus rapidement à 100°; il réduit aussi une solution de sulfate de cuivre à l'ébullition. De même une solution de bichlorure de mercure portée à 50° ou 60° produit avec ce silicium amorphe une notable quantité de calomel. Enfin, une solution de chlorure d'or très étendue est réduite à l'ébullition par ce silicium.
- » Comme nous le faisions remarquer précédemment, ces phénomènes de réduction ne sont pas obtenus avec le silicium amorphe préparé par le procédé de M. Vigouroux, même lorsque ce silicium vient d'être fraîchement lavé avec le plus grand soin, au moyen d'une solution pure et concentrée d'acide fluorhydrique.
 - » Nous pensons que cette différence tient au simple état de division du

⁽¹⁾ Vigouroux, Annales de Chimie et de Physique, 7º série, t. XII, 1897, p. 5.

silicium. Nous rappellerons que l'un de nous a déjà mentionné des réactions similaires obtenues avec le bore pur (¹). Cependant avec le bore les réactions sont beaucoup plus frappantes, parce qu'elles se continuent; ce qui tient, pensons-nous, à ce que le produit d'oxydation du bore, l'acide borique, est soluble dans l'eau, tandis que la silice hydratée qui se produit dans la plupart de ces réductions forme une couche insoluble autour du silicium et limite rapidement la réaction. »

MÉDECINE. — Sur l'appendicite et ses causes. Note de M. LANNELONGUE.

« Les médecins de presque tous les pays, le grand public lui-même, se sont passionnés pour la solution de ce problème : D'où provient cette maladie, hier encore inconnue, *l'appendicite*, et quelle est la cause de son extrême fréquence?

» L'appendicite n'est pas une maladie nouvelle, et s'il n'est pas douteux que de nombreux faits publiés de perforation de l'appendice depuis au delà de 100 ans démontrent son existence réelle alors, j'émets aussi l'idée qu'on peut la retrouver bien plus avant encore, et que l'Égypte des Pharaons paraît même en avoir présenté des exemples.

» Dans l'une des momies de la XI^e dynastie, c'est-à-dire il y a 5000 ans environ, qui a été étudiée par M. le D^r Fouquet, au point de vue du tatouage et des sacrifications comme méthode de traitement des maladies des os et des séreuses, on voit des séries de lignes ondulées dans chacune des fosses iliaques, indiquant que le sujet était traité pour une péritonite aiguë dont il présente les marques. Or, l'examen de cette momie m'a fait voir qu'elles étaient plus accentuées du côté droit, ce qui me porte à croire que la péritonite dont est morte cette jeune fille ou jeune femme était d'origine appendicitaire.

» Donc l'appendicite existait avant ces dernières années, mais elle était cataloguée sous les noms très différents des maladies suivantes, dont je ne cite que les principales : péritonite, typhlite, psoïtis, invagination de l'intestin, indigestion, phlegmons de la fosse iliaque, phlegmons des ligaments larges, comprenant ce qu'on appelle aujourd'hui les salpingites et les ovarites, congestions ou autres maladies du foie, des reins, névralgies abdominales, etc.

» On voit encore journellement des malades atteints d'appendicite

⁽¹⁾ H. Moissan, Annales de Chimie et de Physique, 7° série, t. VI, 1895, p. 293.

C. R., 1902, 1° Semestre. (T. CXXXIV, N° 26.)

soignés pour l'une ou l'autre de ces maladies, par des médecins attardés dans leurs connaissances anciennes.

- » Le progrès accompli a été de faire restitution, à ce petit organe qu'on appelle l'appendice, de toutes ces maladies diverses que notre ignorance ou une observation mauvaise plaçait dans les organes circonvoisins : reins, foie, annexes utérines, estomac et surtout le péritoine.
- » Ici l'erreur était d'autant plus facile que l'appendice, flottant librement de toutes parts dans la cavité péritonéale, une péritonite, limitée et protectrice ou étendue et pleine de périls, est la conséquence pour ainsi dire obligée de l'appendicite extensive, c'est-à-dire dépassant la faible paroi de l'appendice.
- » Or, puisque la péritonite complique nécessairement toute appendicite évolutive et qu'on ne connaissait pas jadis l'appendicite, on a dû nécessairement appeler cette dernière péritonite, ou encore phlegmon iliaque ou pérityphlite, qui ne sont habituellement que des péritonites enkystées, on le sait bien aujourd'hui.
- » C'est, en effet, ce qui a eu lieu; afin d'avoir à cet égard une opinion précise, non entachée d'erreur, j'ai fait faire avec soin, à l'hôpital Trousseau (¹), le relevé des péritonites aiguës non tuberculeuses, dans une période de cinq ans, antérieure à l'appendicite, de 1885 à 1889. Ce relevé a donné 470 cas répartis ainsi par année : 104 en 1885, 76 en 1886, 94 en 1887, 110 en 1888, 86 en 1889.
- » J'ai fait relever pareillement le nombre d'appendicites reçues et traitées dans ce même hôpital à l'époque où l'appendicite a battu son plein, c'est-à-dire de 1895 à 1899, et le nombre en a été de 443.
- » En somme, 470 péritonites dans la période quinquennale de la péritonite et 443 appendicites dans la période quinquennale de l'appendicite. Ces chiffres sont très comparables, et la différence de 27 appendicites en moins peut être considérée comme étant d'autant plus insignifiante que, durant la période de 1895 à 1899, à ce même hôpital, il y a eu 166 cas de péritonites aiguës autres que des appendicites et que, parmi eux, il y a eu certainement des faits d'appendicite méconnus.
- » On comprend, d'après ce rapprochement de chiffres hospitaliers, c'est-à-dire impersonnels, pourquoi dans le public on ne parle plus, pour

⁽¹) Ce relevé a été fait dans un hôpital d'enfants, pour deux motifs : 1° parce que l'appendicite est beaucoup plus fréquente chez eux; 2° parce qu'il est beaucoup plus facile d'apprécier chez les enfants la part des influences, notamment du régime alimentaire, sur le développement de l'appendice.

ainsi dire, de péritonites aiguës qui jetaient l'effroi dans les familles autrefois, depuis la venue de l'appendicite, qui a pris sa place et qui ne l'eût pas cédé certainement en gravité à la péritonite si la chirurgie n'était pas intervenue.

» Donc, chez les enfants des pauvres, qui n'ont guère une nourriture différente, aujourd'hui, de celle d'il y a vingt ans, l'appendicite n'est pas plus fréquente que jadis. Il en est de même chez les enfants des riches. On pourrait ajouter encore qu'on la rencontre assez fréquemment en dehors des villes, dans les plus humbles villages, dans les habitations des champs où l'on mange peu de viande. Si j'en crois les témoignages de praticiens âgés, bons observateurs, c'est bien comme autrefois : l'appendicite actuelle a la physionomie de la péritonite et de la pérityphlite du vieux temps.

» Si l'influence grippale peut être invoquée parfois, c'est uniquement à titre de cause prédisposante en plaçant l'organisme dans des conditions d'infériorité comme résistance; les microbes, rendus plus virulents par la grippe, impressionnent les voies lymphatiques de l'appendice. On peut en dire autant de certaines infections, comme la fièvre typhoïde et la rou-

geole, par exemple.

» L'appendicite est une entérite microbienne; sans microbes pas d'appendicite. Ceux-ci sont tantôt aérobies et tantôt anaérobies; leur virulence est plus ou moins intense, mais elle est certainement augmentée d'intensité pour produire l'appendice. Il en est, de plus, qui ont des propriétés

pathogènes spécifiques qui font de la gangrène, etc.

» Le début est comparable à l'entérite du reste de l'intestin, du gros surtout, qui ici se borne souvent à des coliques et à de la diarrhée; mais elle a deux phases : l'une où les phénomènes restent localisés dans la paroi de l'appendice, surtout de la muqueuse et dans ses organes annexes, follicules, etc. Cette phase, qui est parfois inaperçue, qui n'est pas recherchée souvent, dont les parents ne s'inquiètent pas, peut durer plus ou moins longtemps, avoir des va-et-vient, des intermittences à longue distance, des guérisons provisoires, des troubles gastriques, des coliques plus ou moins fortes, de la sensibilité même de la région appendicitaire, et quelquefois un peu de fièvre, mais elle n'a rien de spécial. On la prend pour une indigestion, pour un embarras gastrique; elle guérit dans la plupart des cas, avec ou sans soins. Pour le chirurgien (et, dans cette maladie, comme cela aura lieu de plus en plus souvent dans l'avenir, la médecine et la chirurgie se confondent), l'appendicite n'existe que quand le péritoine se prend, ce qui veut dire quand il y a complication de péritonite.

» Or, deux grands groupes de faits se montrent tout de suite. Dans l'un,

le péritoine va faire des adhérences, fabriquer des fausses membranes en plus ou moins grande quantité, qui vont distraire l'appendice de la cavité péritonéale en le collant contre une paroi du ventre, la postéro-inférieure de préférence, contre un viscère, ou en le coiffant tout simplement. S'il se forme un abcès, cet abcès, bien que placé nécessairement dans le péritoine, sera limité et séparé de la grande cavité péritonéale, péritonite savamment protectrice qui va limiter les désordres, c'est-à-dire l'infection, en cantonnant les microbes dans un foyer, et la conservation de la vie avec ou sans une opération sera en général le prix de ce travail réactionnel de la nature.

» Dans l'autre, le grand péritoine, dans lequel est l'appendice, reçoit, soit par perforation prompte, soit par les vaisseaux de toute nature, les microbes et leurs toxines. Il ne réagit plus à la manière précédente; les infections, ou plutôt les microbes, trouvent dans ses sécrétions un élément de dissémination et de multiplication; la mort, à brève échéance, sera le terme de ce travail. Entre ces deux grands groupes sont parfois quelques faits intermédiaires que je passe sous silence.

» L'appendicite est rarement le fait d'un seul microbe; on en trouve souvent plusieurs associés, et cette association a souvent pour effet d'exulter leur virulence, c'est-à-dire de les rendre plus nocifs.

» La pénétration, dans la paroi de l'appendice, des microbes, par effraction de cette paroi est la condition habituelle du développement de l'appendicite; mais cette effraction ne semble pas devoir être une condition sine qua non, car il est démontré expérimentalement que des microbes peuvent traverser les parois d'un intestin ordinaire sans altération de la muqueuse. Toutefois, l'altération de la paroi est la grande règle, et cette altération a son origine dans des causes multiples.

» On a beaucoup discuté et beaucoup écrit à leur égard, mais on a eu trop souvent le tort de ne considérer qu'une cause, qu'on a crue unique, dont on s'est servi pour édifier une théorie.

» A l'origine, celle d'une cavité close, formée par l'intervention de corps étrangers venus du dehors ou par les coprolithes, se montra si séduisante qu'elle parut entraîner les convictions. Il faut en retenir aujourd'hui que, si la cavité close n'est pas nécessaire, des corps étrangers engagés dans l'appendice ou formés comme les coprolithes dans son intérieur, peuvent irriter la muqueuse, y produire une effraction réelle, quelque minime qu'elle soit, modifier ses sécrétions, accroître la virulence des microbes, permettre enfin aux toxines de s'introduire et d'infecter l'appendice.

» Toute irritation intestinale du gros intestin communiquée à l'appendice

peut produire les mêmes effets, et c'est ici que l'alimentation malsaine, indigeste, trop fermentescible, comme la nourriture très animalisée, peut avoir de fâcheux résultats.

- » A côté des altérations par entérite, signalons celles par torsion, compression, etc. Mais, récemment, le 12 mars 1901, M. Metchnikoff a introduit un nouvel élément comme cause d'effraction de la paroi; après quelques auteurs qui avaient signalé la présence du tricocéphale, des ascaris, des lombrics dans les appendices extirpés, Metchnikoff examine les matières fécales des sujets atteints d'appendicite, et il y trouve la présence des œufs de vers intestinaux.
- » Il en conclut que c'est là un cas fréquent d'appendicite et que les appendicites dites familiales, c'est-à-dire héréditaires, ou celles de la grippe, sont le résultat de l'introduction dans le corps des vers de ces nématodes par des eaux impures, des fruits ou des feuilles de végétaux souillés.
- » J'ai prié mon préparateur, M. Guillot, de faire des recherches à ce sujet, et il a examiné avec beaucoup d'attention les selles de 128 sujets atteints: 21 d'appendicite, d'autres d'affections sans importance, ne comportant aucun régime alimentaire spécial. En voici les résultats:
- » Appendicites, 21 cas: 16 aiguës, dont 1 avec péritonite généralisée et 5 froides. Dans ces 21 cas, on a trouvé 6 fois des œufs de vers, soit: 3 fois des œufs de trichocéphales seuls, 1 fois des œufs de trichocéphales et d'ascaris, 1 fois des œufs d'oxyures seuls. Dans la péritonite généralisée, il y avait dans les selles des œufs de trichocéphale en grande quantité.
- » Sur les 107 autres cas, on a observé 39 fois la présence d'helminthes: 12 ectopies testiculaires, 5 cas; 2 ruptures de l'urètre, 1 cas; 16 abcès tuberculeux, 3 cas; 14 tuberculoses chirurgicales, 6 cas; 15 fractures, 6 cas; 6 adénites, 2 cas; 2 paralysies infantiles, 1 cas; 8 brûlures, 3 cas; 3 plaies, 2 cas; 3 kystes du cordon, 2 cas; 1 division du voile du palais, 1 cas; 5 rachitismes, 2 cas. Enfin, on n'a rien trouvé, dans 5 autres cas: 1 déviation du nez, 2 morsures, 1 adénophlegmon, 1 sarcome. Les observations positives ont donné: 7 fois l'oxyure; 24 fois l'ascaris et 23 fois le trichocéphale. Il y avait l'oxyure seul, 2 fois; l'ascaris seul, 13 fois; le trichocéphale seul, 6 fois. Les associations ont été les suivantes; oxyure et trichocéphale, 1 fois; oxyure et ascaris, 1 fois; ascaris et trichocéphale, 16 fois.
- » Les matières fécales des 128 observations d'enfants de 10 à 13 ans (99 garçons et 29 filles) ont donné en somme 45 fois des œufs d'helminthes.

On ne saurait donc dire, comme Pascal et Nérat, que les helminthes sont chez tous les individus; mais, malgré l'usage d'eau de source et l'emploi des filtres, la proportion de 35 pour 100 n'est que peu inférieure à celle que donnait Davaine, qui pensait que la moitié de Paris hébergeait de semblables hôtes.

- » Dans les appendicites, la présence des vers a été de 28 pour 100 seulement; inférieure à celle qu'a observée M. Kirmisson, qui, sur 21 cas, a trouvé 17 fois des œufs de trichocéphale et 1 fois des œufs d'ascarides (¹).
- » L'abondance des parasites chez l'enfant est-elle une cause d'appendicite? Je ne saurais en douter en songeant que ces parasites, qui, d'ailleurs, ont été rencontrés avec les lombrics dans les abcès appendicitaires, peuvent traumatiser la paroi de l'appendice, s'implanter, le trichocéphale au moins, qui est l'hôte le plus habituel du cœur et de l'appendice dans la muqueuse et y déposer les microbes dont leur corps est couvert. Ces vers peuvent amener aussi des congestions et des modifications sécrétoires favorables à l'exaltation de la virulence microbienne. Il ne suffit pas, en effet que les microbes pénètrent dans les parois de l'appendice, il faut qu'ils possèdent des propriétés virulentes.
- » Rien ne s'oppose, d'ailleurs, à ce que les accidents ne trouvent, pour se produire, des conditions meilleures lorsqu'une alimentation très azotée, irritante, ou très fermentescible vient agir sur la muqueuse de l'intestin, sur celle de l'appendice en particulier, pour l'irriter, la congestionner et la ramollir.
- » Si la constitution anatomique de l'appendice n'a pas changé certainement depuis quelques siècles; il n'en est pas moins un organe fini, à peu près inutile, témoin d'un régime alimentaire que l'homme a modifié. Dans sa contexture trop affaiblie, il a conservé malheureusement un appareil lymphatique très développé, riche en follicules, qui le rend très sensible aux infections. Son implantation à angle droit sur le cœcum, son ouverture étroite rendent difficile la circulation du contenu; il s'engoue aisément, son contenu durcit souvent et vient fermer plus ou moins complètement le canal; il en irrite alors les parois. Tout cela favorise considérablement la pénétration et l'action nocive des microbes.
 - » Et comme surcroît de conditions défavorables, l'appendice flotte

⁽¹⁾ Nous avons trouvé le trichocéphale dans la proportion de 21 pour 100; Zaïlein, à Bâle, a donné pour cette ville 23,7 pour 100. De même Zaïlein et Heller, de Kiel, ont trouvé comme fréquence de l'ascaride et de l'oxyure les proportions de 19,4 pour 100 pour le premier et 12 pour 100, comparables aux nôtres.

en toute liberté dans le péritoine, qui est l'organe le plus sensible aux infections, parce qu'il est le milieu le plus propice, par ses sécrétions et sa contexture, à la dissémination et à la multiplication des microbes. Ainsi s'explique sans difficulté la fréquence et la gravité de l'appendicite.

» Tant que les phénomènes de l'appendicite restent cantonnés à cet organe et qu'ils n'ont pas entraîné de réaction péritonéale, tant que le péritoine n'est pas atteint, en un mot, on peut recourir à des purgatifs doux, sans crainte croyons-nous, s'il y a une indication tirée de l'état des voies digestives. Mais l'expérience apprend que les purgatifs aggravent souvent singulièrement la maladie dans les appendicites aiguës compliquées de péritonite, même limitée. »

ÉLECTRICITÉ. — Action des rayons X sur de très petites étincelles électriques. Note de M. R. Blondlot.

- « Lorsqu'on envoie des rayons X sur les boules d'un micromètre à étincelles, la distance explosive pour un potentiel donné augmente, ou, ce qui revient au même, le potentiel explosif pour une distance donnée des boules diminue. Cette propriété des rayons X a été découverte par M. Swyngedauw, en 1896.
- » J'ai constaté une autre action de ces rayons sur l'étincelle, action analogue à la précédente, mais qui en est toutefois distincte. Faisons jaillir l'étincelle entre deux pièces de métal distantes d'une fraction de dixième de millimètre, la différence de potentiel employée étant un peu plus grande qu'il ne faut pour que l'étincelle éclate en l'absence de rayons X. Si alors on envoie ces rayons sur l'intervalle explosif, l'étincelle devient plus éclatante; si l'on supprime les rayons, l'étincelle reprend son aspect primitif.
- » Cette expérience peut se faire très simplement de la manière suivante : Une tige de cuivre de 30cm de longueur est coupée en son milieu, les extrémités en regard de la coupure étant limées en forme de pointes mousses. Les deux moitiés de cette tige sont fixées à un support en bois qui permet de régler à volonté la distance des pointes.
- » Cet appareil est disposé devant le tube de Crookes, et parallèlement à l'axe de celui-ci. Le tube étant actionné par une bobine d'induction, à chaque rupture du courant inducteur ses deux électrodes agissent par influence sur les deux moitiés de la tige de cuivre, et une petite étincelle jaillit à la coupure. Une lame de plomb étant interposée de façon à inter-

cepter les rayons X, on modifie l'écartement des pointes et la distance du tube jusqu'à ce que l'étincelle, tout en étant extrêmement petite, se produise d'une manière absolument régulière, sans jamais manquer; elle a alors l'aspect d'une petite lueur rougeâtre. On a eu soin d'envelopper le tube de papier noir afin d'obtenir une obscurité complète. Si alors on enlève la lame de plomb, l'étincelle devient instantanément plus éclatante et plus blanche; si l'on replace la lame, l'étincelle reprend son premier aspect; si l'on agite rapidement la lame de plomb, de manière à masquer et démasquer alternativement la coupure, la petite lueur prend un aspect scintillant.

- » Je me suis assuré que ces variations de l'étincelle ne sont pas dues à une modification de l'influence électrique par l'interposition de la lame de plomb : pour cela, j'ai répété l'expérience en remplaçant la lame de plomb par une lame d'aluminium de mêmes dimensions, ou même par une lame beaucoup plus grande : je n'ai alors plus constaté aucune variation de l'éclat de l'étincelle. Du reste, avant d'employer l'appareil décrit ci-dessus, je produisais la petite étincelle à l'aide d'une bobine d'induction minuscule, actionnée par le même courant inducteur que celle qui fait fonctionner le tube : l'influence électrostatique des électrodes du tube de Crookes n'était alors pour rien dans la production de l'étincelle, et cependant les effets observés étaient les mêmes.
- » Cette action des rayons X sur l'étincelle ne rentre pas dans le phénomène connu de l'accroissement de la distance explosive. Ces deux phénomènes ont toutefois, selon toute vraisemblance, une explication commune : la diminution, par l'action des rayons X, de la résistance que l'air offre au passage de l'électricité. Cette diminution accroît l'éclat de l'étincelle, parce qu'elle accroît la quantité d'énergie mise en jeu à la coupure, toutes choses égales d'ailleurs. Le mot résistance n'est pas pris ici dans le sens absolument précis qu'il possède actuellement.
- » On conçoit que l'on ne puisse observer le phénomène qui fait l'objet de cette Note qu'en employant des étincelles extrêmement petites; si, en effet, l'étincelle est plus forte, et par conséquent plus chaude, la résistance de l'air est rendue très faible par l'étincelle elle-même, et la diminution que l'action des rayons X peut lui faire subir n'exerce plus qu'un effet inappréciable sur l'éclat de l'étincelle. »

NOMINATIONS.

L'Académie procède, par la voie du scrutin, à la nomination d'un Associé étranger, en remplacement de M. Nordenskiöld, décédé.

Au premier tour de scrutin, le nombre des votants étant 51,

Μ.	Schiaparelli	obtient.		۰	٠				42	suffrages
M.	Langley \	·))	٠				٠	٠	5	»
M.	Agassiz	>>							4	»

M. Schiaparelli, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé élu.

Sa nomination sera soumise à l'approbation du Président de la République.

CORRESPONDANCE.

M. le Secrétaire perpétuel signale, parmi les pièces imprimées de la Correspondance, le troisième Volume (première Partie) de « La face de la Terre », l'important Ouvrage de M. Ed. Suess, traduit et enrichi de nombreuses Cartes par M. Emmanuel de Margerie.

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur une classe d'équations fonctionnelles.

Note de M. Ivar Fredholm, présentée par M. H. Poincaré.

« Dans ma Note antérieure (') j'ai exposé les traits principaux de la théorie de l'équation fonctionnelle

(1)
$$\Lambda_i \varphi(x) = \varphi(x) + \int_0^1 i(x, y) \varphi(y) dy = \psi(x),$$

en supposant que i(x, y) soit fini et intégrable. Dans la présente Note, je vais traiter l'équation (1) dans l'hypothèse que i(x, y) soit telle que $(x-y)^{\alpha}i(x, y)$ reste fini et intégrable, α étant inférieur à l'unité.

⁽¹⁾ Comptes rendus, 27 janvier 1902.

» Formant une transformation Ak avec

$$k(x, y) = i(x, y) - i_2(x, y) + \dots + (-1)^m i_{m-1}(x, y),$$

où

$$i_r(x, y) = \int_0^1 \cdots \int_0^1 i(x, \tau_4) i(\tau_1, \tau_2) \cdots i(\tau_{r-4}, y) d\tau_4 \cdots d\tau_{r-4},$$

on trouve

$$A_k A_i = A_i A_k = A_f$$

où

$$f(x, y) = (-1)^m i_m(x, y).$$

» On démontre sans difficulté que f(x, y) est fini et intégrable dès que

$$m > \frac{1}{1-\alpha}$$
.

» Ainsi, toute solution de l'équation (1) satisfait à l'équation

(2)
$$A_f \varphi(x) = A_k \psi(x).$$

» Or, f(x, y) et $A_k\psi(x)$ étant finis, on peut appliquer à cette équation les méthodes que j'ai données dans la Note précitée. Comme il peut arriver cependant que l'on trouve des solutions de l'équation (2) qui ne satisfont pas à l'équation (1), il n'est pas sans intérêt que l'on puisse démontrer le théorème :

» Si l'équation

$$A_i \varphi(x) = 0$$

n'admet pas d'autre solution que $\varphi(x) = 0$, l'équation

$$A_i \varphi(x) = \psi(x)$$

admet toujours une et une seule solution.

» Pour le démontrer, plaçons-nous dans l'hypothèse la plus générale, c'est-à-dire supposons que D_f soit nul et que le mineur d'ordre n soit le premier qui soit différent de zéro. Conservant les mêmes notations que j'ai employées dans la Note précitée, on peut énoncer le résultat

$$A_i\Phi_{\lambda}(x) = \sum_{\mu}^{n} p_{\lambda\mu}^{\top} \Phi_{\mu}(x),$$

où le déterminant des $p_{\lambda\mu}$ est différent de zéro.

» Posant

$$B_i \varphi(x) = \varphi(x) + \int_0^1 i(y, x) \varphi(y) dy,$$

on a

$$\mathrm{B}_{i}\,\Psi_{\lambda}(x) = \sum_{\mu}^{n} q_{\lambda\mu}\,\Psi_{\mu}(x),$$

où le déterminant des $q_{\lambda\mu}$ est différent de zéro.

» Il s'ensuit que

$$B_k \Psi_{\lambda}(x) = 0 \quad (\lambda = 1, ..., n).$$

» Posant maintenant

$$\varphi_{\mathbf{0}}(x) = \mathbf{A}_{g} \mathbf{A}_{k} \psi(x),$$

on a

$$\begin{split} \mathbf{A}_f \, \varphi_0(x) &= \mathbf{A}_f \mathbf{A}_g \mathbf{A}_k \psi(x) = \mathbf{A}_g \mathbf{A}_k \psi(x) \\ &= \mathbf{A}_k \psi(x) - \sum_{1 \atop n} f(x, y_\lambda) \int_0^1 \!\! \Psi_\lambda(x) \, \mathbf{A}_k \, \psi(x) \, dx \\ &= \mathbf{A}_k \psi(x) - \sum_{1 \atop n} f(x, y_\lambda) \int_0^1 \!\! \psi(x) \, \mathbf{B}_k \psi_\lambda(x) \, dx = \mathbf{A}_k \psi(x). \end{split}$$

» Ainsi

$$A_f \varphi_0(x) = A_h \psi(x)$$

ou

$$A_k[A_i\varphi(x)-\psi(x)]=0.$$

» Par conséquent,

$$A_i \varphi_0(x) = \psi(x) + \sum_{\lambda} a_{\lambda} \Phi_{\lambda}(x).$$

» Or, en se rappelant que le déterminant des $p_{\lambda\mu}$ n'est pas nul, on trouve que l'on peut déterminer les coefficients c_{λ} de manière que

$$\varphi(x) = \varphi_0(x) + \sum_{i}^{n} c_{\lambda} \Phi_{\lambda}(x)$$

satisfasse à l'équation

$$A_i \varphi(x) = \psi(x).$$

» La méthode exposée ci-dessus s'applique aussi à l'équation

$$\varphi(x_{1},...,x_{n}) + \int \cdots \int f(x_{1},...,x_{n},y_{1},...,y_{n}) \times \varphi(y_{1},...,y_{n}) dy_{1},...,dy_{n} = \psi(x_{1},...,x_{n}),$$

si l'on suppose que l'intégration soit étendue à un volume fini et qu'il existe un nombre $\alpha < n$ tel que

$$\left[\sum_{i=1}^{n}(x_{i}-y_{i})^{2}\right]^{\frac{n}{2}}f(x_{1},...,x_{n},y_{1},...,y_{n})$$

reste inférieur à une quantité finie. »

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur l'intégration des systèmes différentiels complètement intégrables. Note de M. E. CARTAN, présentée par M. E. Picard.

- « Je conserve, dans cette Note, les notations dont je me suis servi dans une Note précédente ayant le même titre.
- » I. Si l'on n'a pas r expressions différentielles intégrales d'un système donné complètement intégrable

(1)
$$\begin{cases} \omega_{4} \equiv a_{4} dx_{4} + \ldots + a_{n} dx_{n} = 0, \\ \omega_{r} \equiv l_{1} dx_{4} + \ldots + l_{n} dx_{n} = 0, \end{cases}$$

il se peut néanmoins que l'on puisse obtenir r expressions de cette nature en effectuant sur $\omega_1, \ldots, \omega_r$ une substitution linéaire de forme connue. D'une manière plus précise : soit G un certain groupe linéaire et homogène portant sur $\omega_1, \ldots, \omega_r$; la substitution en question peut s'obtenir en donnant aux paramètres du groupe G certaines valeurs fonctions de x_1, \ldots, x_n . Alors la substitution la plus générale de cette forme permettant d'obtenir r expressions différentielles intégrales se déduira d'une substitution particulière suivie d'une substitution du groupe G pour laquelle les paramètres seraient des fonctions arbitraires des intégrales u_1, \ldots, u_r de (1).

» Par exemple, on peut toujours mettre les covariants bilinéaires de ω_1 , ω_2 , ..., ω_r sous la forme suivante :

(2)
$$\omega_i' = \sum_{\lambda,\mu} C_{\lambda\mu i} \omega_{\lambda} \omega_{\mu} + \sum_{k} \alpha_{ki} \omega_{k} \varpi_{i} + \ldots + \sum_{k} \lambda_{ki} \omega_{k} \varpi_{\varrho},$$

où les α , β , ..., λ sont ρ systèmes de constantes, ω_1 , ..., ω_{ρ} étant ρ expressions de Pfaff. Alors, si l'on considère les ρ transformations infinitésimales linéaires et homogènes

$$\sum \alpha_{ki} \omega_k \frac{\partial f}{\partial \omega_i}, \quad \dots, \quad \sum \lambda_{ki} \omega_k \frac{\partial f}{\partial \omega_i},$$

le plus petit groupe linéaire et homogène auquel elles appartiennent peut être pris pour le groupe G.

» II. On peut souvent arriver à réduire le groupe G à un de ses sous-groupes par l'un des procédés suivants :

- » 1° Si l'on effectue sur les ω_i une substitution linéaire obtenue en remplaçant les paramètres de G par des fonctions quelconques de x_1, \ldots, x_n , les formules (2) conservent la même forme, $\varpi_1, \ldots, \varpi_p$ étant remplacées par d'autres expressions différentielles. Certaines combinaisons linéaires C à coefficients constants des $C_{\lambda\mu_i}$ subissent alors des transformations qui ne dépendent que des paramètres de G (et non de leurs dérivées partielles); ces combinaisons linéaires sont d'ailleurs connues immédiatement dès qu'on connaît les transformations infinitésimales de G. Le groupe isomorphe à G qui transforme les quantités C peut admettre des invariants : ce sont alors des integrales du système donné; on peut aussi profiter de l'indétermination des paramètres pour donner à certaines de ces quantités des valeurs constantes. On arrive ainsi à réduire le groupe G à l'un de ses sousgroupes G_4 , sur lequel on peut répéter les mêmes opérations s'il y a lieu.
- » 2° La connaissance d'une intégrale particulière U du système donné (1) conduit à des résultats analogues; il suffit d'exprimer dU en fonction linéaire de $\omega_1, \omega_2, \ldots, \omega_r$ et de raisonner sur les coefficients obtenus comme on a raisonné tout à l'heure sur les quantités C.
- » 3° Il en est de même de la connaissance d'une transformation infinitésimale Xf admise par le système donné; il suffit de raisonner sur les r quantités

$$(X, \omega_1), (X, \omega_2), \ldots, (X, \omega_r)$$

définies dans ma première Note et qui subissent entre elles les transformations du groupe G.

» On pourra toujours appliquer l'un de ces trois procédés jusqu'à ce qu'on n'obtienne plus d'intégrale nouvelle et qu'on ne puisse plus réduire le groupe G.

» III. Lorsque le groupe final G ne se réduit pas à la substitution identique, on peut suivre pour l'intégration deux voies bien distinctes :

» 1° On peut chercher une intégrale particulière du système; la méthode exposée plus haut (II, 2°) réduit le groupe G et peut même donner des intégrales nouvelles : c'est à cet ordre d'idées que se rattache la théorie du dernier multiplicateur de Jacobi, lorsque G est le groupe linéaire et homogène spécial à r variables.

- » 2° On peut chercher une des substitutions particulières qui conduisent de ω_1 , ..., ω_r à r expressions différentielles intégrales. Pour certaines formes particulières du groupe G, cette méthode conduit à des résultats très simples.
- » Il y aurait ainsi, pour chaque groupe G, une théorie d'intégration à établir.
- » IV. Comme application, je signalerai la théorie des systèmes d'équations aux dérivées partielles admettant des caractéristiques dépendant d'un nombre fini de constantes arbitraires. Ces systèmes se ramènent à des systèmes d'équations de Pfaff non complètement intégrables

$$\omega_1 = \omega_2 = \ldots = \omega_k = 0;$$

le système différentiel des caractéristiques comprend les équations (3) et, pour ce système, le groupe G échange entre elles $\omega_1, \ldots, \omega_h$.

- » En particulier, dans le cas d'une seule équation de Pfaff (non complètement intégrable), la connaissance de deux intégrales particulières du système caractéristique et d'une transformation infinitésimale laissant l'équation invariante conduit à une nouvelle intégrale : c'est celle que fournit le théorème de Poisson.
- » Comme résultats nouveaux, je citerai les suivants qui se rapportent à un système en involution de deux équations aux dérivées partielles du second ordre à une fonction inconnue de deux variables indépendantes. Si l'on connaît une intégrale particulière du système caractéristique, en général l'intégration s'achève par des différentiations. Si, sans connaître aucune intégrale, on connaît un groupe à deux paramètres laissant le système invariant, les caractéristiques s'obtiennent sans intégration si le groupe n'a pas ses transformations toutes échangeables entre elles; elles s'obtiennent, en général, par des quadratures et, dans le cas le plus défavorable, par une équation de Riccatti, si le groupe a ses transformations échangeables entre elles. »

MÉCANIQUE. — Sur les moteurs à injection. Note de M. L. Leconnu, présentée par M. Sarrau.

« Les considérations exposées dans ma précédente Note Sur les moteurs à combustion s'étendent aisément aux moteurs basés sur l'injection progressive du combustible dans la chambre de combustion. Prenons pour

exemple le moteur Diesel: le cylindre, au début de la course, renferme de l'air pur, porté par compression adiabatique à une température élevée; à mesure que le piston se déplace, on refoule dans l'enceinte du pétrole pris à la température ambiante T₀. J'admets que le refoulement est fait par filets assez minces pour assurer la combustion immédiate.

- » Appelons U_0 l'énergie du système mixte constitué, avant la compression, par le poids m de pétrole liquide qui va être injecté pendant la course, et par le poids 1-m d'air contenu dans le cylindre. Ce système est à la pression atmosphérique p_0 et à la température T_0 . A la fin de la détente, au moment où commence l'échappement, l'ensemble constitue une masse unique de poids égal à l'unité, formée d'un mélange d'air et de pétrole brûlé, possédant la température T_1 et l'énergie W_1 . Si l'on néglige le petit travail nécessaire pour refouler le pétrole dans le cylindre, on voit, comme précédemment, que le travail utile est $\varepsilon = E(U_0 W_1) + p_0(V_0 V_1)$.
- » L'expression du rendement dépend, ici encore, de la façon dont on entend évaluer la chaleur Q dégagée par la combustion. S'il s'agit de la combustion du pétrole liquide, effectuée à volume constant à la température T_0 , et si W_0 désigne l'énergie du mélange après cette combustion, on a $Q = U_0 W_0$ et la formule (1) de ma précédente Note demeure applicable. On doit seulement faire attention que U_0 est ici l'énergie du système comprenant le poids m de pétrole liquide, tandis que précédemment c'était l'énergie du mélange formé par l'air et par le combustible gazéifié. Si la chaleur Q est supposée dégagée à une température autre que T_0 , il faut avoir recours à la formule plus générale (2).
- » Il est intéressant de rechercher si, comme l'a prétendu M. Diesel, l'injection progressive de pétrole, calculée de manière à réaliser une combustion isothermique, donne, toutes choses égales d'ailleurs, un rendement plus avantageux que l'explosion. Pour résoudre cette question, imaginons qu'on commence par brûler progressivement dans le cylindre une partie du pétrole, de manière à obtenir, sous le volume V et à la température T, l'énergie J. Si, à ce moment, le surplus est brûlé instantanément, le volume ne change pas, non plus que l'énergie; la température croît de T à T'. Poursuivons ensuite la course par détente adiabatique et admettons que les produits suivent alors la loi de détente des gaz parfaits: $T' = h V^{4-\gamma}$, dans laquelle h est une constante. La température finale sera $h V_4^{4-\gamma}$ et, comme le volume V_4 , correspondant au début de l'échappement, a une valeur donnée, le rendement sera d'autant meilleur que h sera plus petit. Supposons maintenant que, avant de produire l'explosion, on

laisse continuer un instant la combustion progressive. Si $p\,dv$ est le supplément de travail ainsi produit, on a $dJ + Ap\,dv = o$. L'explosion donne ensuite une température T' + dT', sans faire varier l'énergie qui conserve la valeur J + dJ. On a donc, en appelant c' la chaleur spécifique à volume constant du mélange totalement brûlé: $dJ = c'\,dT'$, d'où $c'\,dT' + Ap\,dv = o$. D'ailleurs $\frac{dh}{h} = \frac{dT'}{T'} + (\gamma - 1)\frac{dv}{v}$. En combinant ces équations et en tenant compte de la relation $p'v = \frac{c'\,(\gamma - 1)}{A}$ T', on trouve

$$\frac{dh}{h} = \frac{A \, dv}{c' T'} (p' - p).$$

» p'-p est l'augmentation de pression due à l'explosion à volume constant. On voit que dh a le signe de dv, c'est-à-dire que, en retardant l'explosion finale, on augmente h et, par conséquent, on diminue le rendement.

» Il est clair, d'après cela, que, pour obtenir le plus grand rendement possible, on doit produire l'explosion dès le début de la course.

» Ceci suppose, bien entendu, que la compression est dans tous les cas la même; le principal avantage de la combustion progressive consiste à permettre d'augmenter cette compression sans dépasser à un instant quelconque la pression limite compatible avec la résistance du cylindre. »

PHYSIQUE. — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable. Note de M. Georges Claude, présentée par M. d'Arsonval.

« Le 10 septembre 1900, j'ai eu l'honneur de présenter à l'Académie une Note relative aux premiers résultats de recherches entreprises dans le but d'arriver à la liquéfaction économique de l'air atmosphérique. Je rappelais, dans cette Note, que si l'on pouvait substituer à la détente genre Linde, dite sans travail extérieur et employée exclusivement jusque-là, une détente avec travail extérieur récupérable, détente effectuée par exemple dans une machine à tiroir et piston, on arriverait sans doute à améliorer beaucoup le rendement des appareils liquéfacteurs.

» Je signalais, à ce propos, qu'en dépit de nombreuses tentatives infructueuses, il me paraissait possible de réaliser un moteur détendeur fonctionnant dans ces conditions extrêmes de température, grâce à certains artifices destinés à assurer le graissage dans la période de refroidissement initial et grâce ensuite aux propriétés lubrifiantes de l'air liquide lui-même; j'indiquais qu'effectivement un moteur de ce genre, après refroidissement progressif, grâce aux artifices ci-dessus indiqués, avait pu fonctionner à différentes reprises pendant plusieurs heures à la température de —170°, absolument sans bruit et sans grippements, sous l'influence évidente de l'air liquide formé en buée à la fin de chaque détente.

» Toutefois, l'imperfection de mes appareils ne m'avait pas encore permis d'en extraire la moindre quantité d'air liquide.

» Depuis cette époque, j'ai continué mes essais: après avoir eu à surmonter une longue série de difficultés pratiques, au cours desquelles les encouragements de MM. Potier et d'Arsonval m'ont été bien précieux, j'ai aujourd'hui la grande satisfaction d'annoncer à l'Académie l'entière réalisation de mes prévisions.

» Les principaux de mes perfectionnements ont consisté d'abord dans une modification complète de l'échangeur, dont la surface d'échange a été portée de 7^{m²}, 5 à 30^{m³}, puis dans une modification des surfaces frottantes au tiroir de la machine, telles qu'il est possible aujourd'hui de marcher à 45^{atm}, sans aucun grippement, avec tiroir non équilibré; enfin, dans divers artifices que je me propose de signaler ultérieurement.

» Le résultat de ces perfectionnements a été tel que ma machine, fonctionnant sous une pression de 28^{atm} à 30^{atm}, avec un indice d'admission de ½ et à une vitesse de 230 tours par minute, développe une puissance utile d'environ 6 à 7 chevaux, absorbés dans une dynamo, et fournit environ 20¹ à l'heure d'air liquide, pour une puissance réelle aux compresseurs légèrement supérieure à 30 chevaux. Il convient d'observer que le travail récupérable est actuellement perdu sans profit et qu'il y aurait lieu, en pratique, de le défalquer de celui qui est nécessaire aux compresseurs; cela ramène à 25 chevaux environ la puissance effective réelle correspondant à la production de 20¹ à l'heure, soit près de 1¹ par cheval et par heure.

» J'ai l'espoir que ces résultats seront très notablement améliorés encore, en poussant plus loin la détente; en opérant avec des machines plus puissantes, pour lesquelles l'influence relative des rentrées de chaleur et des frottements internes sera atténuée; en améliorant encore les échangeurs, le mien perdant actuellement 15 pour 100 du froid produit; enfin, en réfrigérant au préalable l'air à traiter, par un procédé semblable à celui qui donne dans les appareils Linde de si bons résultats.

» Tel quel, le rendement de ma première machine, nécessairement im-

parfaite et encore mal réglée, est presque double de celui des meilleurs appareils existants, et ce, sous des pressions de fonctionnement bien moins élevées et susceptibles d'être beaucoup réduites encore ('). »

Remarques au sujet de la Note de M. G. Claude; par M. D'ARSONVAL.

« En présentant la Note de M. G. Claude, je tiens à dire à l'Académie qu'ayant suivi de près toutes les expériences je puis me porter garant des chiffres donnés par l'auteur, tant pour la production d'air liquide que pour l'air sous pression consommé.

» Il y a des réserves à faire sur le rendement lorsqu'on marchera avec un compresseur directement attelé sur la machine à vapeur et sur l'ap-

pareil d'utilisation.

» Quoi qu'il en soit, M. Claude a eu le mérite de mener à bien un dispositif qui avait échoué jusqu'ici entre des mains très expérimentées: une première fois essayé sans succès par William Siemens (1857); une seconde fois par M. Solvay en 1895, comme en fait mention la Communication faite en son nom à l'Académie par notre confrère Cailletet. M. Solvay disait dans sa Note: « Le maximum d'abaissement de température auquel je » réussis à arriver ainsi fut de —95°, les causes de déperdition du froid » produit l'emportant ensuite sur la puissance de production ».

» Enfin, un homme dont personne ne contestera la haute compétence dans cette question, M. Linde, disait, dans le Génie civil, il y a quelques années: « La réalisation de ce procédé (indiscutable en théorie) est » contestable en pratique pour les raisons suivantes: Supposons que ce » procédé soit appliqué à l'air atmosphérique, jusqu'à la température qui » doit être atteinte pour la liquéfaction; à ce moment, on a en présence » tous les corps étrangers mélangés à l'air, tels que l'eau, l'acide carbonique, etc., ainsi que tous les restes de matière lubrifiante employée à

⁽¹⁾ J'ai déjà dit toute la reconnaissance dont je suis redevable à MM. d'Arsonval et Potier, pour les encouragements et les conseils qu'ils m'ont prodigués; j'ai encore le devoir de témoigner toute ma gratitude envers la Compagnie des Omnibus, aux usines de laquelle j'ai effectué ces essais, tant pour l'aimable accueil que j'ai trouvé auprès de ses dirigeants que pour le concours dévoué qui m'a été apporté par son personnel de l'usine de « Puébla ». J'ai également à cœur de ne pas oublier dans l'expression de cette gratitude M. Wettiner, ingénieur, qui a été pour moi, en toutes circonstances, un collaborateur précieux.

- " l'état solide. Dans ces conditions, le fonctionnement d'un cylindre d'ex-
- » pansion avec ses organes de distribution devient presque impossible à
- » réaliser. Tous ceux qui ont travaillé avec ces basses températures
- » savent combien la manipulation d'un simple robinet présente déjà de
- » difficultés. En outre, il serait très difficile, pour ne pas dire impossible,
- » de protéger comme il convient, pour ces basses températures, le cylindre
- » d'expansion et son mécanisme contre l'action de la chaleur extérieure.
- » On ne pourra donc pas du tout atteindre ces températures avec un pareil
- » dispositif ».
- » Malgré les échecs de W. Siemens et de Solvay, malgré les paroles si sages de Linde, après avoir été témoin des premiers résultats de M. Claude il y a 2 ans, je n'ai pas hésité à l'encourager à persister dans cette voie. Le résultat a montré, une fois de plus, que la théorie a toujours raison lorsqu'elle sait tenir compte des propriétés de la matière que l'expérience seule nous apprend à connaître.
- » J'ajouterai que le dispositif employé par M. Claude pour la liquéfaction de l'air atmosphérique nous permettra d'aborder, avec la même facilité, la liquéfaction de l'hydrogène, appelée à rendre tant de services dans les recherches scientifiques. »
- M. L. CALLETET, à la suite de la Communication de M. d'Arsonval, rappelle à l'Académie qu'il a eu l'honneur de l'entretenir déjà d'expériences qu'il poursuit en ce moment avec M. M. Leblanc, dans le but d'obtenir la liquéfaction industrielle de l'air.

L'air, préalablement comprimé vers 12^{atm} ou 15^{atm}, est *lancé* dans une turbine à grande vitesse, où il se liquéfie en se *détendant*.

L'emploi de la turbine présente de nombreux avantages et permet de supprimer les huiles de graissage qui, en se congelant, apportent de sérieuses difficultés au fonctionnement des machines à basses températures.

PHYSIQUE. — Précautions à prendre en radiographie avec les bobines de Ruhmkorff. Note de MM. Infroit et Gaiffe, présentée par M. d'Arsonval.

« En comparant les radiographies obtenues avec les bobines et les machines statiques, nous nous sommes aperçus que les dernières étaient

toujours très nettes, tandis que les premières étaient souvent légèrement floues. Comme, au moment de l'emploi des bobines, on avait toujours pris la précaution de supprimer le phénomène oscillatoire dans les tubes, par l'emploi d'une soupape de Villard, il fallait chercher une autre cause à ce manque de netteté. Nous croyons que ce défaut est dû à l'action du champ magnétique du faisceau de la bobine sur le flux cathodique de l'ampoule; et en effet, si l'on approche un tube de la bobine qui sert à l'actionner, on voit que le foyer sur l'anode se déplace, s'étale en forme de ligne lumineuse : dans les conditions les plus avantageuses pour la révélation du phénomène, c'est-à-dire lorsqu'on met l'ampoule dans le prolongement et très près du faisceau, la tache lumineuse atteint jusqu'à 5^{mm} de longueur, et le flux cathodique est dévié de telle sorte que très souvent il passe à côté de l'anode.

» Ce déplacement, visible dans les conditions que nous venons de spécifier, existe évidemment tant que l'on n'a pas soustrait le tube à l'action du champ magnétique, et, si peu qu'il se produise, il doit donner du flou aux images.

» Nous pensons donc qu'il y a intérêt, lorsqu'on cherche à obtenir des épreuves radiographiques en se servant de la bobine comme source, à mettre le tube à une distance suffisante pour que le flux cathodique ne soit plus dévié. »

ÉLECTRICITÉ. — Action de la self-induction dans la partie extrême ultraviolette des spectres d'étincelles. Note de M. Eugène Néculcéa, présentée par M. G. Lippmann.

« Nous avons indiqué, dans une précédente Communication (Comptes rendus, 23 juin 1902), les principes théoriques qui nous ont conduit à l'établissement d'un spectrographe en quartz qui permette d'obtenir, au moyen d'un seul prisme en quartz de 60° (système Cornu), malgré la très faible dispersion du quartz, une dispersion apparente plus forte que celle offerte par un réseau (spectre du premier ordre) et une mise au point absolument irréprochable. Nous nous proposons de donner un aperçu de ce calcul, dans un Mémoire plus étendu.

» En ce qui concerne la partie électrique de notre dispositif expérimental, nous avons eu l'occasion d'en dire quelques mots. Ajoutons encore que les

coefficients de self-induction de la bobine employée avec les métaux dont nous indiquerons ci-dessous la variation et le caractère de leurs raies les plus importantes se distribuent comme il suit (!):

Self-induction	des 2	premiè	res couches	S.,	$L_2 = 0,000602$
»	. 4	»))		$L_4 = 0,00286$
»	6	»))		$L_6 = 0,00689$
»	. 8))))		$L_8 = 0.01385$
»	10	>>))		$L_{10} = 0,02543$
>>	. 12))	, ,»		L ₁₂ =0,04191

- » Ces valeurs sont approximatives (calculées); la mesure en sera faite dès que le temps nous le permettra.
- » La capacité du condensateur plan réglable à volonté (14 plaques de verre isolant de 10^{cm} × 10^{cm} à 60^{cm} × 60^{cm}) sera également *mesurée*, car le calcul ne saurait en donner une valeur suffisamment approchée.
- » Nous avons déjà étudié les éléments suivants: le cadmium, le zinc, le plomb, l'étain, le bismuth, l'arsenic, l'antimoine, le fer, le nickel, le cobalt, le manganèse, le chrome, le molybdène, le thallium, le lithium, le titane, l'argent, le cuivre, le tellure, le platine, l'iridium, le palladium, l'or, le carbone, le silicium, l'osmium, le mercure, etc.

PLOMB (plaque nº 147).

- » Temps de pose, 8 minutes pour chaque spectre; surface du condensateur = 5000°m². Coupure dans le secondaire (à la suite du condensateur) de 2^{mm}. Longueur de l'étincelle = 2^{mm}. L'étincelle ordinaire condensée est blanc bleuâtre; avec la moindre self, elle devient violette.
- » Dans la région $\lambda = 2700$ à $\lambda = 2000$, le plomb possède beaucoup de raies diffuses et nébuleuses. Nous avons remarqué que les raies diffuses et nébuleuses disparaissent en général avec une faible self (2), mais, dans le cas du plomb, cela n'arrive pas pour

⁽¹⁾ Nous avons employé d'autres bobines de self plus petites que la précédente, mais nous n'en donnerons pas les constantes dans la présente Communication, puisqu'elles n'ont pas été utilisées pour les spectres dont l'énumération est comprise dans cette Note.

⁽²⁾ C'est à cause de cette action assez marquée de la self-induction que nous nous permettrons de conseiller aux spectroscopistes de ne pas employer des hélices de fil (boudins de fil) pour les connexions nécessaires dans le montage des dispositifs électriques, car très souvent les raies les plus fortes et les plus caractéristiques d'un métal disparaissent avec la self. Et il en est de même des spectres des minéraux, comme M. de Gramont l'a constaté dans une de ses dernières Communications à l'Académie.

toutes les raies nébuleuses; il n'y a, en effet, qu'une seule raie nébuleuse et forte qui disparaît avec une très faible self-induction (o^H, 000602). Les autres raies présentent des caractères assez intéressants (car elles présentent des minima d'intensité pour une self donnée) que nous résumerons comme il suit:

```
La raie \lambda = 2663, 27
                         légèrement nébuleuse, devient nette et fine avec la self sans dimi-
                             nuer beaucoup; présente un minimum pour L<sub>10</sub>=0<sup>H</sup>,02543.
                          très nébuleuse, diminue assez vite pour disparaître avec
              2650,71
                            L_8 = 0^H, 01385 sans devenir fine.
                          nébuleuse, disparaît avec très faible self (o<sup>H</sup>, 000 602).
              2637,5
              2628,3
                          diminue graduellement et présente un minimum pour 0<sup>H</sup>, 02543.
              2614,26
                          très nébuleuse dans l'étincelle condensée, devient fine dans
                            l'étincelle oscill. et ne disparaît pas avec L<sub>12</sub>.
              2577,35
                          nébuleuse vers le rouge, diminue graduellement avec selfs
                            croissantes et présente un minimum pour L<sub>10</sub>.
                          disparaît avec très faible self L<sub>2</sub> (oH, 000602).
              2568,0
                          très forte et diffuse, dispar. avec très faible self L<sub>2</sub> (0<sup>H</sup>, 000 602).
              2562,27
                          bande disparaissant avec L2.
              2496,0
                          diminue graduellement d'intensité et passe par un minimum
              2476,49
                            pour L_{10} = 0^H, 02543.
              2446,34) ce doublet diminue graduellement d'intensité avec les selfs
              2443,94
                            croissantes, mais sans disparaître avec L<sub>12</sub> = 0<sup>11</sup>, 04 191.
              2428,78
                         diminue très vite d'intensité pour disparaître avec L<sub>4</sub> (0<sup>H</sup>, 002 86).
              2411,82
                          diminue très vite d'intensité et avec L<sub>12</sub> est presque invisible.
              2402,06
                          diminue graduellement avec des selfs croissantes.
              2400,0
                          diminue très vite et disparaît avec L<sub>4</sub> (oH, 00286).
                         diminue beaucoup d'intensité et devient très faible et fine avec
              2393,93
                            la self maxima L_{12} (o<sup>H</sup>, o4191).
              2332,5
                          diminue très vite et disparaît avec L, (0H, 002 86).
                          diminue graduellement et disparaît avec L<sub>10</sub> (0<sup>H</sup>, 02543).
              2247,0
              2237,5
                          diminue graduellement et disparaît avec L<sub>4</sub> (0<sup>H</sup>, 002 86).
              2203
                          très diffuse et assez intense; devient fine avec selfs croissantes.
                         faible; disparaît avec L<sub>4</sub> (oH,00286) et même avec L<sub>2</sub> (oH,000602).
              2169
  » En résumé, avec une étincelle oscillante (L<sub>12</sub> = oH, 0491) il ne reste plus, dans
la partie extrême ultra-violette du spectre du plomb, que les raies suivantes :
```

2663,27; 2614,26; 2577,35; 2476,49; $\begin{cases} 2446,34\\ 2443,94 \end{cases}$; 2402,06; 2393,93 et 2203.

» Toutes ces raies sont très fines et peu intenses.

ZING.

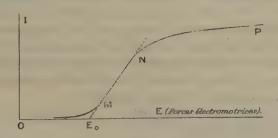
» Même surface de condensateur que pour le Pb. L'étincelle est assez mauvaise avec la self-induction. Coupure de 2^{mm} dans le secondaire. Les raies caractéristiques $\lambda = 2558$ et $\lambda = 2502$ faiblissent d'une manière continue avec des selfs croissantes et deviennent fines et nettes avec la self maxima $L_{12} = 0^H$, 04191, mais sans dispa-

raîtré. Les raies 2138 et 2102 sont à peine visibles avec cette dernière self. Quant aux autres raies, elles disparaissent toutes avec L₁₀ = 0^H, 02543.

» Avec L₁₂ on ne voit donc plus sur la plaque photographique que les raies 2558, 2502, 2138 et 2102; ces deux dernières étant très affaiblies. »

PHYSICO-CHIMIE. — Sur la vitesse des sons d'une flamme salée. Note de M. Georges Moreau, présentée par M. Mascart.

- « La conductibilité d'une flamme chargée d'un sel alcalin est, d'après Arrhénius, de nature électrolytique. La méthode suivante permet de séparer chaque ion de la flamme, d'en étudier les propriétés et de déterminer en particulier la mobilité K ou vitesse constante dans un champ électrique unité:
- » Deux flammes identiques, dont l'une salée par vaporisation d'une solution alcaline de concentration connue, se frôlent à partir de leur demihauteur. Parallèlement à leur surface de contact se trouve, dans la flamme pure, le plateau A d'un petit condensateur en platine, dont l'autre B est dans la flamme salée. On les charge à une différence du potentiel croissante, et l'on note au galvanomètre le courant I produit.
- » La courbe de conductibilité corrigée de l'eau pure est représentée par la figure ci-dessous :



» C'est la courbe de conductibilité d'un gaz ionisé déplacée parallèlement à OE, d'une longueur OE₀. Son interprétation est aisée dans l'hypothèse d'une mobilité K définie pour chaque ion. Si le plateau A de la flamme pure est chargé positivement, les ions négatifs de la flamme salée sont attirés dans la flamme pure et filtrent à travers elle. Chacun d'eux est animé de la vitesse verticale e des gaz de la flamme et de la vitesse horizontale KX due au champ X du condensateur et, si cette vitesse est assez faible, tous les ions n'atteindront pas A. Un calcul élémentaire donne pour

l'intensité du courant

(1)
$$I = neSK(X - X_0), \quad avec \quad X_0 = \frac{vd}{Kh},$$

où S et h sont les surface et hauteur de A; d sa distance à la surface de contact des flammes; e la charge d'un ion négatif et n un nombre proportionnel à la densité des ions négatifs de la flamme salée.

» L'équation (1) est celle de la droite MN : l'abscisse à l'origine OE_0 donne le potentiel E_0 du champ X_0 . On a

$$\frac{E_0}{L} \stackrel{!}{=} \frac{vd}{Kh},$$

L distance des plateaux du condensateur.

- » La partie NP de la courbe s'explique, car le courant atteint une valeur maximum si tous les ions négatifs de la flamme salée sont lancés dans la flamme pure; le tronçon OM, à très faibles ordonnées, doit être attribué à la diffusion irrégulière de part et d'autre du champ.
- » L'équation (2) fournit K, si l'on connaît ρ . Je détermine la vitesse ρ d'entraînement de la flamme par l'observation de la déviation produite par la flamme sur un courant d'air de vitesse connue, lancé horizontalement dans ladite flamme. La formule (2) suppose le champ du condensateur uniforme. A vrai dire, ce n'est pas rigoureux, car, pendant que les ions négatifs filtrent à travers la flamme pure, les ions positifs s'accumulent autour de l'électrode négative : la densité électrique n'est donc pas nulle entre les plateaux. On peut cependant la négliger, ainsi que l'inflexion des lignes de force au voisinage des bords, car, pour des positions différentes de A vis-à-vis de B, on observe la même valeur de K.
- » Résultats relatifs aux ions négatifs. Les grandeurs nécessaires au calcul de la formule (2) sont :

$$v = 70 \frac{\text{cm}}{\text{sec}}$$
, $h = 1^{\text{cm}}, 1$, $d = 2^{\text{cm}}, 2$, $L = 3^{\text{cm}}, 2$.

» Les flammes sont réglées de façon à être identiques, avec même hauteur des cônes bleus. Les plateaux du condensateur sont portés au rouge brillant, 1650° environ. Les concentrations des solutions injectées sont exprimées en molécule M, par litre d'eau. La pression de la trompe est 62^{cm} d'eau.

Sels de potassium (E₀ en volts).

Sels de sodium (E_0) .

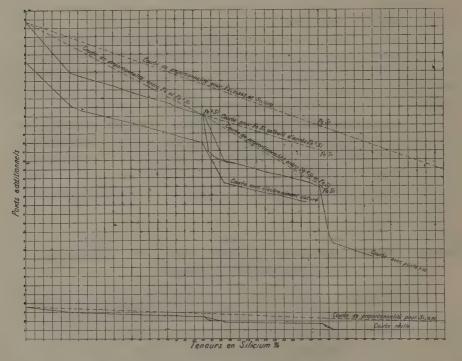
Concen- tration.	М.	$\frac{\mathbf{M}}{4}$.	M/16.	$\frac{\mathbf{M}}{64}$.	M .	Concen- tration.	М.	$\frac{\mathbf{M}}{4}$.	M/16.
KCl	V	0,59	0,445	0,38	0,35	Na Cl	o,55.	0,42	0,32
КОН	0,68	0,54	0,445	0,37		Na OH	0,57	0,44	0,38
KAzO3		0,56	0,46	0,367	0,33	Na Az O³	0,56	0,43	0,36
$\frac{1}{2}(K^2SO^4)$.	0,68	0,576	0,45	0,39	0,327	$\frac{1}{2}$ (Na ² SO ⁴).	0,55	0,44	0,33
E ₀ moyen.	0,68	0,57	0,45	0,38	0,34	E ₀ moyen	0,56	0,43	0,35
K moyen.	66o	785	995	1180	1320	K moyen	800	1040	1280

- » K est exprimé en centimètres par seconde pour une chute de 1 volt par centimètre.
- » Les nombres précédents établissent que la mobilité de l'ion négatif pour une concentration donnée est indépendante du radical anionique qui doit le fournir d'après la théorie ordinaire de l'électrolyse. Pour chaque groupe de sels, elle diminue notablement quand la concentration croît à température constante. Pour les concentrations très faibles, elle tend vers la même valeur limite pour les sels de K et de Na.
- » Ces résultats montrent nettement l'existence d'un ion négatif unique pour tous les sels alcalins. Sa mobilité est fonction de sa concentration. Suivant Arrhénius, ce serait l'ion OH, dû à l'hydrolyse des sels vaporisés. Je crois devoir faire des réserves sur cette hypothèse, car elle ne concorde pas avec mes observations sur les ions positifs que j'indiquerai prochainement. »

CHIMIE. — Sur le magnétisme des ferro-siliciums. Note de M. Av. Jouve, présentée par M. Amagat.

- « Comme suite à de nombreuses expériences sur les ferro-siliciums, nous avons été amené à étudier l'électromagnétisme de ces alliages. Les premiers résultats nous paraissent quelque peu intéressants.
- » En principe, nous avons ramené à deux pesées la mesure de l'influence attractive d'un électro-aimant parcouru par un courant produisant un magnétisme constant, sur une masse constante (25g) de ferro-alliage. Ce dernier était finement pulvérisé pour le rendre homogène, et contenu dans une petite boîte permettant d'opérer sur un corps de forme géométrique invariable. L'influence de l'enveloppe était préalablement mesurée, car elle n'était pas nulle.

- » Nous avons fait un grand nombre de mesures, dans des conditions variées quant à la valeur du courant; les résultats sont concordants, et, afin de les rendre plus comparables, nous les avons traduits en une courbe. On porte en Ox les richesses en silicium de l'alliage et directement en Oy les poids qu'il est nécessaire d'ajouter pour équilibrer l'influence de l'électro-aimant. Dans un des cas, nous avons multiplié par 10 ces poids, afin de rendre les variations de la courbe plus sensibles.
- » Comme on le remarque à première vue, ces courbes présentent deux chutes brusques dans leur continuité, aux environs de 20 pour 100 de silicium, ainsi que de 33 pour 100. Entre ces deux points, c'est-à-dire



entre 5 et 20 pour 100 et entre 20 et 36 pour 100, la courbe est sensiblement une droite, c'est-à-dire que, en dehors de ces deux points 20 et 33, l'influence d'un électro-aimant sur ces alliages est proportionnelle à leur richesse en silicium.

» Or ces deux points d'inflexion correspondent aux deux composés définis du silicium avec le fer, Fe² Si et Fe Si. Donc, pour ces alliages, l'existence d'un composé défini se traduit sur la courbe représentative par une brusque diminution de la valeur de cette courbe; on est donc en droit de conclure à la non-existence, entre 5 et 36,6 pour 100 de silicium, d'autres composés que Fe²Si et Fe Si.

» En dehors de ces résultats, nous avons pu déduire de nos expériences un mode rapide de dosage du silicium : on pèse 25^g d'alliage et l'on équilibre sous un flux magnétique; on obtient un poids p. D'autre part, on prend le même poids d'alliage à teneur connue R et on l'équilibre dans les mêmes conditions; on a un poids p'. On cherche sur la courbe ci-dessus le poids P indiqué pour la teneur R. On fait le rapport $\frac{P'}{p'}$ et, si l'on appelle p'' la valeur attractive de l'alliage inconnu pour la courbe ci-dessus, on a

$$\frac{\mathrm{P}}{p'} = \frac{p''}{p};$$

on déduit de là p''. On cherche sur la courbe la richesse en silicium correspondant à cette valeur p'' et qui est celle de l'alliage à teneur inconnue.

» Nous nous proposons de poursuivre ces études au delà de 36 pour 100, ainsi qu'au point de vue du carbone. »

ACOUSTIQUE. — Centre de gravité des accords binaires. Note de M. A. Guillemin, présentée par M. J. Violle.

« Malgré le nombre énorme de travaux qui ont été publiés sur les accords binaires, sur les intervalles consonants représentés un peu arbitrairement par la fraction $\frac{m}{n}$ (m et n étant des nombres simples), sur les battements ou coups qu'ils produisent, sur les sons résultants qu'ils engendrent, sur leur consonance ou dissonance comparative, les résultats obtenus restent épars.

» La dissonance, caractérisée par le nombre des battements (¹), dépend, en effet, de plusieurs variables indépendantes qui sont :

» 1° Les petits nombres entiers m et n (ou leur rapport $\frac{m}{n}$);

» 2° La hauteur H de l'accord $\frac{P}{Q} \gtrsim \frac{m}{n}$;

⁽¹⁾ Helmholtz, Théorie physiologique de la Musique, p. 232.

- » 3° Le degré de fausseté a (en millisavarts) de cet accord.
- » Or, toutes nos connaissances actuelles sont résumées dans la formule

$$(\alpha) \qquad \qquad \mathbf{B} = \pm (n\mathbf{P} - m\mathbf{Q})$$

qui donne le nombre de battements B produits par l'accord $\frac{m}{n}$ quand les nombres de vibrations des deux notes constituant l'accord altéré sont P et Q; et l'on voit que les quantités H, a et f(m, n) ne sont pas explicitement représentées par la formule (α) .

- » Néanmoins, on peut énoncer deux lois:
- » I. Loi des hauteurs. Les quantités a, m et n restant constantes, le nombre des battements varie proportionnellement à la hauteur de l'accord.
- » II. Loi des écarts. Les quantités H, m et n restant constantes, B varie proportionnellement à a. Cette loi peut être établie grâce à une propriété précédemment démontrée de notre millisavart (¹) et se traduisant par la formule

$$a^{\sigma} = 1000 \log \frac{\Delta + \frac{a}{2}}{\Delta - \frac{a}{2}}$$

On aura la valeur en σ d'une fraction numérique $\frac{x}{\gamma}$ en posant l'identité

$$\frac{x}{y} = \frac{\Delta + \frac{x - y}{x + y} \Delta}{\Delta - \frac{x - y}{x + y} \Delta}$$

et remarquant que, en vertu de (β) , la seconde fraction vaut un nombre de σ égal à $2\Delta \frac{x-y}{x+y}$.

» Ainsi, la fraction qui représente le degré de fausseté de l'accord $\frac{P}{Q} > \frac{m}{n}$, et qui est $\frac{P}{Q} \frac{m}{n} = \frac{nP}{mQ}$, vaut en millisavarts

$$(\gamma) a = 2\Delta \frac{nP - mQ}{nP + mQ} = 2\Delta \frac{B}{nP + mQ},$$

ce qui démontre que B varie proportionnellement à a, et proportionnellement aussi à la somme n P + mQ, comme la formule (α) le fait égal à la différence nP - mQ.

⁽¹⁾ Voir les Comptes rendus du 28 avril 1902.

» Cette loi des écarts (qui est vraie dans la limite indiquée a < 100), nous pouvons bien l'énoncer, mais non la vérifier, attendu que nous ne savons pas maintenir constante la valeur de H, qui est contenue *implicitement* dans le facteur $\frac{2\Delta}{nP+mQ}$, comme elle l'était déjà implicitement dans la différence nP-mQ de la formule (α) .

» III. Il y aurait une troisième loi à énoncer : Lorsque H et a sont constants, et que m et n seuls varient, comment varie le nombre des battements? Ici tout énoncé est impossible.

» Cela tient à ce que la hauteur H n'est pas définie, à ce que le centre de gravité de l'accord $\frac{M}{N}$ est inconnu. Nul ne peut dire, en effet, lequel est le plus élevé des unissons altérés $\frac{100+k\varepsilon}{100-k\varepsilon}$ ou $\frac{100(1+f)}{1+f}$, ni même des

accords justes que voici :

unisson,
$$\frac{100}{100}$$
; octave, $\frac{140}{70}$; quinte, $\frac{126}{84}$, etc., etc.

» Nous avons pu résoudre cette question en déterminant le centre de gravité ou son H d'un accord $\frac{M}{N}$.

» Si a, m et n sont constants, B varie proportionnellement à H. Nous en concluons que si, a, m et n étant constants, B reste lui-même constant, c'est que H n'a pas varié.

» Considérons maintenant l'accord juste $\frac{M}{N} = \frac{m F}{n F} = \frac{m}{n}$ et les deux accords altérés

$$\frac{\mathbf{M} + cm}{\mathbf{N} - cn} = \frac{m(\mathbf{F} + c)}{n(\mathbf{F} - c)} \quad \text{et} \quad \frac{\mathbf{M} - cm}{\mathbf{N} + cn} = \frac{m(\mathbf{F} - c)}{n(\mathbf{F} + c)}.$$

» Nous devons dire que ces deux derniers ont la même hauteur H, puisque:

» 1° Ils donnent le même nombre de battements B = 2cmn;

» 2° Ils sont faussés de la même quantité $\frac{\mathbf{F}+c}{\mathbf{F}-c}$

» En langage ordinaire, cela signifie que deux accords $\frac{M}{N}$, altérés l'un par excès, l'autre par défaut, gardent la même hauteur H, pourvu que le son aigu varie de \pm cm et que, en même temps, le son grave varie de \pm cn.

On trouvera donc le centre de gravité en partageant l'intervalle M - N en deux segments proportionnels à m et n. Ces deux segments sont

$$m_i = (\mathbf{M} - \mathbf{N}) \frac{m}{m+n}$$
 et $n_i = (\mathbf{M} - \mathbf{N}) \frac{n}{m+n}$

et la position du centre de gravité est

$$\mathbf{H} = \mathbf{M} - m_1 = \mathbf{N} + n_1$$

ou bien

(
$$\delta$$
)
$$\mathbf{H}(m+n) = 2\mathbf{M}n = 2\mathbf{N}m = 2\mathbf{F}mn.$$

» Cette formule (δ) , étant indépendante de c, donne le centre de gravité de l'accord juste $\frac{M}{N}$, aussi bien que celui des accords altérés sur lesquels nous avons raisonné; et le calcul de H est tout à fait simple. »

CHIMIE MINÉRALE. — Sur les azotites doubles de l'iridium.
Note de M. E. LEIDIE, présentée par M. Troost.

- « Dans la méthode générale que j'ai donnée pour la séparation des métaux du platine, j'ai utilisé les propriétés des azotites doubles de l'iridium (Comptes rendus, t. CXXXI, p. 888; Bull. Soc. chim., 3° série, t. XXV, p. 9 et 840). J'ai, par suite, été amené à reprendre les travaux que Gibbs et Lang nous ont laissés sur ce sujet.
- » I. Azotite d'iridium et de potassium : Ir²K⁶(AzO²)¹². Lorsqu'on fait réagir un léger excès d'azotite de potassium sur des solutions moyennement concentrées de chloroiridite ou de chloroiridate de potassium chauffées vers 80°, on obtient un précipité plus ou moins teinté en jaune ou en rose, suivant que l'on a employé le chloroiridite ou le chloroiridate, et la liqueur conserve de l'iridium en dissolution. Gibbs a retiré de cette liqueur un sel jaune verdâtre, soluble dans l'eau, et qu'il considérait comme l'azotite double hydraté. Lang a considéré la poudre colorée qui se précipitait comme une combinaison de l'azotite double avec le chloroiridite de potassium.
- » Ces précipités colorés, d'une part ne renferment que des traces de chlore volatilisable sous forme de HCl quand on les chauffe dans l'hydrogène, ce qui rend inadmissible la formule que Lang leur a donnée; d'autre part ils se décomposent sous l'influence de l'eau bouillante: de l'iridium passe en dissolution, et il se dépose une poudre blanche qui est formée par la combinaison de l'azotite double avec du chlorure de potassium. C'est une sorte de laque, car, si on la reprend plusieurs fois de suite par l'eau bouillante, à chaque fois la proportion de chlorure de potassium qu'elle ren-

ferme s'abaisse. Je n'ai jamais pu obtenir de produit renfermant moins de 5 pour 100 de chlorure de potassium; la purification complète est impossible.

- » D'un autre côté, si l'on réunit les eaux mères de la préparation et les premières eaux de lavage du précipité à l'eau bouillante, si l'on en précipite tout l'azotite double en les saturant par le chlorure de potassium, et si on les évapore à basse température, on obtient un résidu, lequel, repris par une solution de chlorure de potassium à 20 pour 100 bouillante, abandonne des cristaux colorés en jaune. Ces cristaux sont des chloroazotites. J'ai eu l'occasion d'en recueillir un parfaitement défini, sous forme de cristaux jaune-citron, répondant à la formule Ir²Cl²(Az O²)⁴6 K Cl. Ces chloroazotites sont solubles dans l'eau froide et décomposables par l'eau bouillante.
- » Pour obtenir l'azotite Ir²K6 (AzO²)¹² pur, il faut partir du sulfate de sesquioxyde d'iridium. On dissout du sesquioxyde d'iridium hydraté dans l'acide sulfurique étendu, de façon que la dissolution renferme_de 5 à 10 pour 100 d'iridium. On la chauffe vers 70°-80°, on y verse peu à peu de l'azotite de potassium jusqu'à ce qu'elle en renferme un léger excès, on fait bouillir quelques instants et on laisse refroidir. Il se dépose par refroidissement un précipité blanc; on l'épuise à l'eau bouillante en filtrant la solution bouillante; on abandonne la liqueur; lorsqu'elle est complètement refroidie et éclaircie par le repos, on recueille le précipité blanc et on le sèche à 100°.
- » L'azotite ainsi obtenu répond à la formule Ir² K⁶ (Az O²)¹², qui en fait l'analogue des sels de rhodium et de cobalt correspondants. C'est une poudre blanche, un peu soluble dans l'eau bouillante, presque insoluble dans l'eau froide, complètement insoluble dans les dissolutions concentrées de chlorure de potassium. Les acides chlorhydrique et sulfurique concentrés et chauds le transforment respectivement en chloroiridate et sulfate de sesquioxyde.
- » Il est donc certain que l'azotite de Gibbs était un chloroazotite, et que le composé de Lang était une sorte de *laque* de composition variable, combinaison d'azotite double avec le chlorure de potassium, teintée par un chloroazotite.
- » II. Azotite d'iridium et de sodium: Ir²Na6 (AzO²)¹², 2H²O. Ce sel se forme comme Gibbs l'a annoncé, et possède les propriétés qu'il lui a données. On peut aussi le préparer en faisant réagir l'azotite de sodium sur le sulfate de sesquioxyde d'iridium. Toutefois, je n'ai jamais pu obtenir les combinaisons insolubles que Gibbs et Lang ont dit avoir obtenues dans cette préparation; il est probable que leurs sels de sodium n'étaient pas complètement exempts de sels de potassium.
- » Les acides chlorhydrique et sulfurique concentrés et chauds le décomposent en donnant respectivement un chloroiridate et un sulfate de sesquioxyde. Par double décomposition avec un sel de potassium, il donne l'azotite d'iridiium et de potassium insoluble.
- » III. Azotite d'iridium et d'ammonium : Ir²(AzH4)6(AzO²)1². Ce sel n'a pas encore été obtenu. On le prépare par double décomposition.
- » On prend une dissolution de sulfate de sesquioxyde d'iridium renfermant de 5 à 10 pour 100 d'iridium; on la transforme en azotite double de sodium, comme on l'a vu plus haut, en la chauffant à 70°-80° avec un léger excès d'azotite de sodium. Puis, quand la solution est complètement refroidie, on la sature de sulfate d'ammonium. Le précipité blanc qui se forme est lavé à l'eau froide, recueilli et séché à 100°.

Il répond à la composition ${\rm Ir}^2({\rm Az\,H^4})^6({\rm Az\,O^2})^{12},$ qui en fait l'analogue du sel de rhodium correspondant.

- » C'est une poudre blanche, un peu soluble dans l'eau froide, complètement insoluble dans les solutions saturées de chlorure d'ammonium [il forme avec ce sel une laque, comme KCl avec ${\rm Ir}^2 {\rm K}^6 ({\rm Az}\,{\rm O}^2)^{12}$, complètement insoluble dans l'eau]. Une ébullition prolongée avec une grande quantité d'eau le décompose avec dégagement d'azote. Les acides chlorhydrique et sulfurique concentrés et chauds le décomposent en donnant respectivement un chloroiridate et un sulfate de sesquioxyde.
- » Je n'ai pu arriver, au moyen des chlorures d'iridium et des azotites de baryum, de mercure, d'argent, à reproduire exactement les composés décrits par Lang, ni ceux décrits par Gibbs. Le sulfate d'iridium ne se prêtant pas à des réactions simples avec les azotites de ces métaux, je n'ai pas, jusqu'à présent, poussé plus loin mes recherches sur cette partie spéciale du sujet. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur la constitution des aloïnes; comparaison avec celle des glucosides. Note de M. E. LÉGER, présentée par M. H. Moissan.

- « Dans une Note récente (¹), j'ai montré que la barbaloïne et l'isobarbaloïne, soumises à l'action de Na²O², donnent le même produit d'oxydation, la méthylisoxychrysasine, et que les dérivés chlorés de ces mêmes aloïnes ne donnent qu'une seule méthylisoxychrysasine tétrachlorée. Ceci montre que les deux aloïnes isomères renferment un noyau commun. Leurs propriétés sont aussi très voisines. Toutes deux donnent de l'acide chrysammique quand on les traite par AzO³H. Chauffées à sec dans un tube, elles donnent des vapeurs qui rougissent le papier à l'acétate d'aniline.
- » La méthylisoxychrysasine n'est d'ailleurs pas le seul produit de l'action de Na²O² sur la barbaloïne ou sur son isomère. Si l'on distille le liquide acide d'où ce corps a été précipité, il passe à la distillation de l'acide formique. Du résidu de cette distillation, j'ai pu extraire un sirop incolore, lévogyre, donnant toutes les réactions des aldopentoses. Vu la faiblesse des rendements, je n'ai pu encore isoler ce sucre à l'état de pureté. Je crois cependant que l'on peut considérer dès maintenant la barbaloïne comme un produit de condensation, avec perte de H²O, de la méthylisoxychrysasine avec un aldopentose.

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CXXXIV, p. 1111.

» L'analyse de la barbaloïne montre que ce dernier est un méthylaldopentose. On pourra donc représenter la barbaloïne par la formule

correspondant à $C^{21}H^{20}O^9$, formule destinée à remplacer l'ancienne expression $C^{16}H^{16}O^7$. Ce changement nécessite la revision de toutes les formules adoptées jusqu'ici pour la barbaloïne et pour ses dérivés : c'est ainsi que $C^{16}H^{13}Cl^3O^7$ deviendra $C^{21}H^{16}Cl^4O^9$ (barbaloïne chlorée) et $C^{16}H^{10}(C^2H^3O)^3Cl^3O^7$ deviendra $C^{21}H^{11}(C^2H^3O)^5Cl^4O^9$ (pentacétylbarbaloïne tétrachlorée). Ce dernier corps, bien cristallisé, ne contenant pas de OH, est particulièrement intéressant à cause de sa solubilité dans le benzène, ce qui m'a permis d'en prendre le poids moléculaire par la cryoscopie. Trouvé, M = 792 et 801; calculé, 764. Les cinq acétyles qu'il renferme correspondent aux cinq OH contenus dans la formule précédente. Quant à la chlorobarbaloïne, ses quatre Cl ne peuvent être qu'en 2, 5, 7, 8.

» Jusqu'ici, on considérait les aloïnes comme des dérivés immédiats de l'anthraquinone. La production, aux dépens de ces aloïnes, de composés doués du pouvoir rotatoire ne permet plus ce rattachement étroit. Du reste, les aloïnes elles-mêmes sont actives sur la lumière polarisée. La barbaloïne en solution dans l'éther acétique a donné $\alpha_D = -10^{\circ}$, 4 (moy. de 5 déterm.), p variant de 0,9416 à 0,9746 et t de 18° à 20°. Dans l'eau (p=1,016; t=18°), la déviation passe à droite $\alpha_D=+21°$,4. L'isobarbaloïne a donné dans l'éther acétique $(p = 0.9073; t = 19^{\circ}) \alpha_D = -19^{\circ}, 4;$ dans l'eau, ce pouvoir rotatoire est annulé; il passe même très légèrement à droite d'une quantité non mesurable. Dans la barbaloïne, composé plus stable que son isomère, la chaîne sucrée se fixe sur l'un des deux C, 1 ou 4; quant à l'isobarbaloïne, pour laquelle on peut a priori admettre le même poids moléculaire, cette fixation se ferait en 6, laissant libres les deux OH placés en 1-4. Ceci expliquerait la grande oxydabilité de l'isobarbaloïne et les colorations rouges obtenues par M. G. Bertrand (1) sous l'action de la laccase. Selon cet auteur, seuls les phénols renfermant deux OH en ortho ou en para sont influencés par ce ferment; or, la position de l'OH placé en 1 ne pouvant être douteuse, puisqu'il se retrouve dans la chrysasine, un autre OH ne peut se trouver en 2 (position alizarique de Liebermann); car, dans ce cas la méthylisoxychrysasine se fixerait sur le coton mordancé en alumine, ce qui n'a pas lieu.

» La barbaloïne et l'isobarbaloïne apparaissent donc comme des iso-

⁽¹⁾ Communication particulière.

mères de la franguline; mais, tandis que cette dernière, véritable glucoside, est dédoublable par les acides dilués, les aloïnes ne le sont pas. Pour la formation de la franguline, on peut admettre que la molécule sucrée réagira par son côté aldéhyde. Il y aura départ de 1^{mol} d'eau pour la formation de laquelle l'oxygène aldéhydique sera éliminé avec un H emprunté à un OH de l'émodine, le deuxième H étant fourni par un des groupes alcool secondaire, ce qui donne

$$\begin{array}{c} \mathrm{C^{45}H^7\,O^2(OH)^2O-CH-CH-CHOH-CHOH-CHOH-CH^3.} \\ \\ \mathrm{O} \end{array}$$

- » Cette formation rappelle celle des acétals; corps qui, comme les glucosides, sont facilement dédoublables. On remarquera que cette interprétation, un peu différente de celle que l'on admet, conduit cependant à la même manière de formuler.
- » La nataloïne et l'homonataloïne, chauffées avec SO⁴H² dilué, donnent des vapeurs qui rougissent le papier à l'acétate d'aniline. Ce sont aussi des corps actifs. Dans l'éther acétique, la nataloïne donne $\alpha_{\rm D}=-107^{\rm o},7,$ p=0,5580, $t=20^{\rm o}$ et l'homonataloïne $\alpha_{\rm D}=-112^{\rm o},6,$ p=0,5053, $t=21^{\rm o}$. Les formules les plus simples qui permettent de tenir compte des faits connus sont $C^{23}H^{26}O^{10}$ pour la nataloïne et $C^{22}H^{24}O^{16}$ pour l'homonataloïne.
- » En résumé, les aloïnes semblent appartenir à une nouvelle classe de corps : les glucosides non dédoublables par les acides dilués. »

CHIMIE ANALYTIQUE. — Sur deux sucres nouveaux retirés de la manne, le mannéotétrose et le manninotriose. Note de M. C. Tanret.

- « La manne des pharmacies est une exsudation sucrée qui, dans la saison chaude, se produit sur le frêne, fraxinus ornus, cultivé dans l'Europe méridionale. La mannite en constitue la partie principale. Selon l'époque à laquelle elle a été récoltée, la manne en contient de 40 à 60 pour 100; le reste de sa composition est mal connu.
- » En reprenant l'étude de la manne, je viens d'y découvrir deux sucres nouveaux, assez abondants pour former le sixième environ de la manne en larmes et jusqu'au tiers de la manne en sortes. Je les appellerai mannéotètrose et manninotriose.

» Mannéotetrose. — Préparation. — On commence par débarrasser la manne de la plus grande partie de sa mannite. A cet effet, on la dissout dans moitié de son poids d'eau bouillante, puis à la solution on ajoute assez d'alcool fort pour avoir de l'alcool à 70° dans lequel la mannite est peu soluble à froid. Par refroidissement elle cristallise. Le lendemain on passe à la trompe, on distille la liqueur alcoolique et l'on épuise le résidu d'abord par de l'alcool à 95°, puis par de l'alcool à 85°, l'un et l'autre bouillants, jusqu'à ce que la partie non dissoute soit amenée à avoir un pouvoir rotatoire voisin de α_D + 140°. Elle contient les sucres cherchés, mais encore impurs; elle est très colorée, réduit la liqueur de Fehling comme 0,11 à 0,20 de son poids de glucose et laisse à la calcination environ 3 pour 100 de cendres (1). Pour purifier ce produit, on le défèque au sous-acétate de plomb, puis, après élimination de l'excès de Pb par SO⁶H², on dissout dans la liqueur un poids de baryte cristallisée égal aux deux tiers de celui de la matière sèche, et l'on précipite par l'alcool à 80°. Les sels restent dans l'eau mère. Après décomposition du précipité par CO2, on a un mélange pur des deux sucres dont il reste à faire la séparation. Or celle-ci repose sur ce fait que, si l'on fractionne par l'alcool, la précipitation de leur solution additionnée de baryte, le manninotriose, qui est réducteur, s'accumule dans les premières portions, et le mannéotétrose, qui ne l'est pas, dans les dernières. Après un grand nombre de fractionnements suivis de traitements par CO2, on arrive à obtenir des produits qui réduisent les uns comme 0,25 de glucose, les autres comme 0,01. Les premiers sont des mélanges de 0,75 de mannéotétrose et de 0,25 de manninotriose; les seconds, de 0,97 de mannéotétrose et de 0,03 de manninotriose. Il n'est guère possible d'aller au delà ou en decà.

» La solution riche en mannéotétrose se dessèche à l'air comme de la gomme; concentrée en sirop épais et renfermée dans un flacon bouché, je l'ai vue pendant des mois refuser de cristalliser. Mais, dès qu'elle est ensemencée avec une trace de sucre cristallisé, la cristallisation commence. Quand celle-ci ne paraît plus augmenter, on délaye la masse pâteuse avec de l'alcool à 70°, on passe à la trompe, on lave les cristaux à l'alcool neuf, puis on les sèche à l'air. Il suffit, pour obtenir les premiers cristaux, d'évaporer un peu de la solution au bain-marie en agitant sans cesse jusqu'à ce que le résidu durcisse en se refroidissant. Dans ces conditions le sucre cristallise confusément, comme je l'ai déjà signalé pour le glucose (Comptes rendus, mai 1895).

» Composition et constitution. — La composition du mannéotétrose anhydre correspond à la formule C²⁴H⁴²O²¹ et celle du sucre cristallisé dans l'eau à

» Son hydrolyse par les acides minéraux étendus conduit à la faire considérer comme un tétrose: 1^{mol} de sucre se transformant par fixation d'eau en 4^{mol} de monoses, savoir: 2^{mol} de galactose, 1^{mol} de glucose et 1^{mol} de lévulose, selon l'équation

(I)
$$C^{24}H^{42}O^{21} + 3H^2O = 4(C^6H^{12}O^6).$$

⁽¹⁾ C'est à peu près le produit que Buignet avait pris pour de la dextrine; il lui avait trouvé $a_j + 132^{\circ}$, 45 (Annales de Chimie et de Physique, 4° série, t. XIV, p. 279).

- » Propriétés physiques. Les cristaux de mannéotétrose formés dans l'eau sont microscopiques. L'alcool à 90° qu'on en a saturé bouillant laisse déposer le sucre sous forme d'un sirop qui se transforme en quelques jours en cristaux brillants. M. Wyrouboff (1), qui a bien voulu en faire l'examen, les a trouvés clinorhombiques.
- » Le mannéotétrose se dissout à 13° dans 0,75 partie d'eau; il est soluble à 15° dans 14 parties d'alcool à 60°, 55 parties d'alcool à 70° et 300 parties d'alcool à 80°. Il se ramollit vers 150° et fond immédiatement à 167°. Le mannéotétrose est dextrogyre : $a_D = +133°,85$ pour le sucre à 4,5 H²O, soit à $a_D = +150°$ pour le sucre anhydre.
- » Propriétés chimiques. Le mannéotétrose qui n'a pas été chauffé ne réduit pas la liqueur de Fehling; mais sous les moindres influences il fixe de l'eau et devient réducteur; son hydrolyse par les acides minéraux s'effectue en deux phases: dans la première, il y a fixation de 1^{mol} d'eau et formation de lévulose et d'un sucre nouveau, le manninotriose C¹8 H³² O¹6; dans la seconde, le manninotriose fixe à son tour 2^{mol} d'eau et se dédouble en 2^{mol} de galactose et 1^{mol} de glucose.

(II)
$$C^{24}H^{42}O^{21} + H^2O = C^6H^{12}O^6 + C^{18}H^{32}O^{16}$$
,

(III)
$$C^{18}H^{32}O^{16} + 2H^2O = C^6H^{12}O^6 + 2(C^6H^{12}O^6)$$
.

- » Avec l'acide acétique, l'hydrolyse ne dépasse pas la première phase. Il en est de même avec l'émulsine, l'invertine, la diastase et les ferments de l'Aspergillus. L'eau seule, quoique plus lentement, hydrolyse aussi le mannéotétrose, de sorte que ce sucre ne peut guère être complètement déshydraté à chaud; il fixe quelques millièmes de son eau de cristallisation et s'hydrolyse partiellement.
- » Le mannéotétrose ne précipite ni par l'acétate neutre, ni par le sous-acétate de plomb, mais seulement par l'acétate ammoniacal en donnant le composé

Il ne précipite par la baryte qu'en présence de l'alcool pour donner

- » Le mannéotétrose fermente partiellement par la levure.
- » Manninotriose. Le manninotriose est le sucre qui accompagne le mannéotétrose dans la manne; il provient vraisemblablement de son hydrolyse spontanée par l'eau ou quelque ferment. Pour l'obtenir on part, soit du mannéotétrose pur, soit du mélange naturel des deux sucres purifié par son passage à la baryte. Dans les deux cas le traitement et le résultat sont identiques. On chauffe le sucre à hydrolyser pendant 4 heures à 100° en matras scellé avec de l'acide acétique à 20 pour 100. La réaction achevée, on débarrasse la liqueur de l'acide en l'agitant à diverses reprises avec une grande quantité d'éther; on distille ensuite sous pression réduite et, après avoir amené le résidu en consistance d'extrait, on l'épuise par l'alcool à 90° bouillant, puis on le dissout dans juste assez d'alcool à 80° bouillant. Le dépôt qui se forme par refroidissement est de nouveau soumis deux ou trois fois au même traitement par l'alcool à 80°

⁽¹⁾ La Note de M. Wyrouboff sera publiée avec mon Mémoire détaillé dans le Bulletin de la Société chimique.

jusqu'à ce que, par l'élimination du lévulose resté dans l'alcool, il ne donne plus sensiblement la réaction de Séliwanoff (ClH et résorcine). On passe au charbon et l'on évapore à siccité. On purifie encore le sucre en le dissolvant, après l'avoir bien déshydraté, dans l'alcool éthylique ou l'alcool méthylique absolus et bouillants.

- » Composition. Le manninotriose a pour composition C¹³H³²O¹⁶. Son dédoublement par les acides minéraux en 2 molécules de galactose et 1 molécule de glucose l'établit comme triose.
- » Propriétés. Le manninotriose se dépose de l'alcool absolu bouillant sous forme de globules légèrement biréfringents; il n'a pu être obtenu nettement cristallisé. Il est dextrogyre: $a_D = + 167^{\circ}$. Il est soluble dans l'eau froide en toutes proportions et se ramollit vers 150°; il réduit la liqueur de Fehling comme 0,33 de glucose.
 - » Oxydé par le brome, le manninotriose donne de l'acide manninotrionique

C18 H32 O17.

Cet acide chauffé avec les acides étendus fixe de l'eau et se dédouble en 2^{mo1} de galactose et 1^{mo1} d'acide gluconique

$$C^{18} H^{32} O^{17} + 2 H^2 O = 2 C^6 H^{12} O^6 + C^6 H^{12} O^7$$
.

» Cette réaction caractéristique montre que la fonction aldéhydique du manninotriose appartient à son reste de glucose. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Action du sulfure de carbone sur les aminoalcools polyvalents. Note de MM. L. MAQUENNE et E. Roux, présentée par M. A. Haller.

- « Lorsqu'on fait réagir le sulfure de carbone, en présence de potasse sur une amine β ou γ halogénée, c'est-à-dire sur un aminoalcool à l'état naissant, on obtient d'ordinaire une mercaptothiazoline, à noyau pentagonal ou hexagonal, suivant que l'on est parti d'un dérivé β ou γ (1).
- » L'oxyéthylamine AzH² CH² CH² OH se comporte d'ailleurs, ainsi que nous l'avons expressément vérifié, de la même manière, et fournit comme produit principal le mercaptodihydrothiazol C³H⁵AzS² de Gabriel, fusible à 106°.
- » Avec les aminopolyols, à 100°, la réaction est un peu différente : il se dégage de l'acide sulfhydrique en abondance et il se forme surtout une mercapto-oxazoline, isomère du sénévol correspondant.
 - » Les corps que l'on obtient ainsi sont liquides ou cristallisés, inodores,

⁽¹⁾ GABRIEL, Berichte, t. XXII, p. 1152 et t. XXIII, p. 92; HIRSCH, Id., t. XXIII, p. 967.

sensiblement sans saveur, solubles dans l'eau ou l'alcool et remarquablement stables vis-à-vis des bases alcalines ou des acides forts; on les reconnaît facilement à ce qu'ils donnent avec le nitrate d'argent des combinaisons mono- ou bimétalliques cristallisées, en général très peu solubles dans l'eau.

» L'existence de ces derniers composés, qui ne peuvent répondre qu'aux formules

suffit à démontrer dans la molécule du produit initial la présence d'un reste de mercaptan C(SH), ce qui n'exclut aucunement la possibilité d'une forme tautomère à fonction thiocétonique, ne renfermant plus que des liaisons simples.

» Mercapto-méthylol-oxazoline Az
$$<$$
 CH 2 — CH $^-$ CH $^-$ CH $^-$ Ce corps résulte

de l'action du sulfure de carbone, à 100°, sur une solution aqueuse d'aminopropanediol Az H² — CH² — CHOH — CH²OH à 20 pour 100. Pour l'isoler on ajoute au contenu des tubes un peu d'acide chlorhydrique, on évapore jusqu'à consistance sirupeuse, puis on reprend par l'eau et l'on précipite par l'azotate d'argent, en présence d'un léger excès d'acide azotique. On obtient ainsi le nitrate monoargentique

$$C^4H^6AzO^2SAg(AzO^3H),$$

sous la forme de petites paillettes brillantes, incolores ou légèrement grisâtres, très peu solubles dans l'eau pure et tout à fait insolubles dans l'acide azotique étendu, à froid.

- » La solution aqueuse de ce sel, additionnée d'un excès d'azotate d'argent, donne le dérivé dimétallique C⁴H⁶AzO²SAg(AzO³Ag), cristallisé en très fines aiguilles insolubles, que l'acide azotique faible ramène à l'état de nitrate monoargentique (1).
- » L'ammoniaque en sépare la base C⁴ H⁶ Az O² S Ag, sous forme d'un précipité gélatineux, que l'hydrogène sulfuré convertit enfin en mercapto-méthylol-oxazoline pure; celle-ci reste comme résidu de l'évaporation des liqueurs, à l'état d'un sirop incolore, très soluble et incristallisable.

⁽¹⁾ Ce composé n'a pu être obtenu à l'état de pureté complète; il retient toujours, par suite d'un commencement de dissociation, une certaine quantité de base monoargentique libre, ce qui abaisse sa teneur en métal et augmente au contraire sa richesse en carbone (Ag trouvé 50,5, calculé 52,7 pour 100; Az trouvé 6,3, calculé 6,8 pour 100; C trouvé 13,8, calculé 11,7 pour 100).

corps, déjà signalé par l'un de nous (1), prend naissance lorsqu'on attaque la glucamine ou amino-hexane-pentol AzH²— CH²— (CHOH)6— CH²OH par le sulfure de carbone ou le thiocarbanile, à 100°. Dans ce dernier cas, tout le phényle se sépare à l'état de diphénylthio-urée.

- » La mercapto-oxazoline cristallise d'elle-même par évaporation du produit brut, sous forme de petites aiguilles fusibles à 156°, solubles à la fois dans l'eau et l'alcool. On l'obtient ainsi immédiatement pure et avec un rendement des plus avantageux.
- » Sous l'action du nitrate d'argent en excès, elle donne un précipité cristallin blanc, à peu près insoluble dans l'eau, qui se prend en gelée transparente par la chaleur et recristallise peu à peu par refroidissement, surtout si l'on ajoute une trace d'acide azotique.
 - » Ce corps répond exactement à la formule d'un nitrate diargentique

l'acide azotique étendu le dissout, sans fournir de sel monométallique peu soluble; l'ammoniaque en sépare la base à l'état gélatineux.

- » En résumé, le sulfure de carbone attaque les polyoxyamines, à chaud, en donnant des combinaisons cycliques à un seul atome de soufre, qui appartiennent vraisemblablement à la famille des oxazolines.
- » Ces résultats peuvent être rapprochés de ceux qu'a obtenus Gabriel (loc. cit.) avec les amines bromées et de ceux que viennent d'obtenir tout récemment Franchimont et Lublin (²) en condensant l'éthanolamine avec le chloroformiate de méthyle, ce qui donne le corps

$$AzH \begin{cases} CH^2 - CH^2 \\ CO - O \end{cases}.$$

» Les composés de Gabriel résultent de l'anhydrisation d'acides dithiocarbamiques

$$CS(SH) - AzH - CH^2 - CHOH - R$$

celui de Franchimont dérive d'un acide oxycarbamique

$$CO(OH) - AzH - CH^2 - CH^2OH$$
,

⁽¹⁾ Roux, Comptes rendus, t. CXXXIV, p. 291.

⁽²⁾ Recueil de trav. chim., t. XXI, p. 45.

les nôtres se forment aux dépens d'acides monothiocarbamiques

$$CS(OH) - AzH - CH^2 - (CHOH)^n - R.$$

» Ils torment par conséquent une série nouvelle, intermédiaire entre les deux précédentes, et comparable à celle des corps que Hoffmann a obtenus en combinant les sénévols avec les alcools. »

CHIMIE ANALYTIQUE. — Sur le dosage de la lécithine dans le lait. Note de MM. F. Bordas et Sig. de Raczkowski, présentée par M. A. Haller.

- « Le mode de dosage de la lécithine, qui consiste à incinérer, en présence de carbonate de potasse et d'azotate de potasse, le résidu de l'évaporation provenant de l'extraction éthéro-alcoolique d'une certaine quantité de lait évaporé à sec dans des conditions convenables, à doser ensuite l'acide phosphorique à l'état de pyrophosphate de magnésie et à multiplier la quantité dosée par le facteur 7,27 (¹), nous semble présenter de nombreux inconvénients.
- » La méthode est d'une application longue en ce qui concerne l'extraction, qui n'est pas toujours exempte d'acide phosphorique, des phosphates du lait. Une partie du phosphore organique échappe certainement à l'oxydation résultant de l'incinération rendue délicate à effectuer par suite de la présence de proportions notables de matières grasses. Enfin l'emploi du facteur 7,27 par lequel on multiplie le pyrophosphate de magnésie dosé pour évaluer la quantité de lécithine ne paraît pas justifié. En effet:

ı d	acide phosphoglycérique	correspond à 4,69	de lécithine	distéarique	C44 H90 O9 Az P
I	>>	4,36	»	dipalmitique	C40 H82 O9 Az P
1	»	4,66	»	dioléique	C44 H86 O9 Az P
I	. » .	4,52	» ·	dimargarique	$C^{42}H^{86}O^{9}AzP$
1	»	2,41	· »	dibutyrique	${ m C^{16}H^{28}O^{9}AzP}$
I	»	4,59	»	oléomargarique	$C^{43}H^{86}O^{9}AzP$
I	»	3,54	. »	oléobutyrique	C30 H60 O9 Az P
I	»	4,51	»	oléopalmitique	$C^{42}H^{84}O^{9}AzP$

⁽¹⁾ Dr Stoklasa, Hoppe-Seyler's Zeitschrift für phys. Chem., 1897, t. XXIII, n° 4 et 5, p. 343. Rob. Burow, Ibid., 1900, t. XXX, n° 6, p. 495.

» Dès lors, si l'on ne considère que les trois lécithines oléomargarique, oléobutyrique, oléopalmitique, on voit que:

1 de pyrophosphate de magnésie correspond à 7,12 de lécithine oléomargarique.
1 5,48 n oléobutyrique.
2 7,00 n oléopalmitique.

- » Si l'on admet que la graisse phosphorée du lait est constituée par de la lécithine oléomargarique, le facteur du pyrophosphate est 7,12, nombre voisin de celui de Stoklasa; mais si l'on suppose, comme le font certains auteurs, que cette lécithine est oléobutyrique, ce facteur devient 5,48, valeur bien éloignée de la précédente.
- » En d'autres termes, chaque hypothèse faisant varier le coefficient du pyrophosphate, on obtiendra des proportions différentes de lécithine, et comme il n'est pas possible, dans l'état des connaissances actuelles, de préciser la composition de la graisse phosphorée en question, il semble beaucoup plus rationnel de se contenter de l'évaluation de l'acide phosphoglycérique.
- » La méthode de dosage de l'acide phosphoglycérique contenu dans le lait peut s'effectuer, d'une façon exacte et relativement simple, en suivant les indications auxquelles nous ont fait aboutir les recherches que nous avons entreprises à ce sujet.
- » Le procédé consiste à extraire la graisse phosphorée du lait sans entraîner de notables proportions de beurre; de former avec cette graisse une combinaison saline de laquelle on sépare les acides gras; d'oxyder complètement l'acide phosphoglycérique ainsi séparé et de doser ensuite l'acide phosphorique résultant de cette oxydation.
- » A cet effet, on verse 100^{cm²} de lait, en agitant continuellement, dans un mélange composé de:

» On obtient un coagulum se séparant très facilement par filtration. On le laisse s'égoutter, puis, fermant la douille de l'entonnoir au moyen d'un tube de caoutchouc muni d'une pince, on verse à trois reprises différentes 50° d'alcool absolu chaud en laissant chaque fois un moment en contact et remuant avec un agitateur ou une spatule avant de laisser filtrer le liquide.

C. R., 1902, 1º Semestre. (T. CXXXIV, Nº 26.)

» Les trois fractions alcooliques provenant de ce traitement à l'alcool chaud sont réunies, on distille pour chasser la plus grande partie de l'alcool puis on achève l'évaporation à sec au bain-marie. Le résidu est repris par une petite quantité de mélange éthéro-alcoolique en parties égales que l'on filtre. Le filtrat est évaporé pour chasser l'éther, puis saponifié par la potasse ou la baryte. Le savon est décomposé par l'eau acidulée par l'acide azotique, on sépare les acides gras et l'on concentre jusqu'à sec, à l'ébullition, le filtrat qui contient le phosphoglycérate de potasse ou de baryte ainsi qu'une petite quantité de phosphate résultant de la transformation d'une partie du glycérophosphate par l'excès d'alcali.

» On ajoute alors 10°m² d'acide azotique concentré, on porte au bainmarie et l'on fait tomber dans le liquide du permanganate de potasse en poudre, cela par très petites pincées, jusqu'à ce que le sel ajouté communique sa couleur rouge persistant pendant quelques minutes après l'addition, d'après les indications de M. Ch. Marie (¹). On dissout l'oxyde de manganèse en versant quelques gouttes d'azotite de soude au ¼, on chasse les vapeurs nitreuses par l'ébullition et il ne reste plus qu'à précipiter l'acide phosphorique par le molybdate d'ammoniaque et à le doser ensuite à l'état de pyrophosphate de magnésie.

» En opérant dans ces conditions, l'extraction de la lécithine est absolument complète ainsi que l'oxydation de l'acide phosphoglycérique.

» En multipliant la quantité de pyrophosphate de magnésie pesée par 1,5495 on obtient la proportion d'acide phosphoglycérique contenue dans 100° de lait.

» La quantité trouvée est toujours plus élevée par oxydation qu'au moyen de l'incinération. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Mécanisme de synthèse de la leucine. Note de MM. A. VILA et E. VALLÉE, présentée par M. Roux.

« Dans une Note précédente de MM. A. Etard et Vila (²) il a été démontré que la synthèse d'une leucine C⁶H¹³AzO², ayant comme point de départ l'aldéhyde éthylméthylacétique, se faisait en trois phases: 1° préparation

⁽¹⁾ Ch. Marie, Sur le dosage du phosphore dans les composés organiques (Comptes rendus, 1899, 2° semestre, p. 466).

⁽²⁾ Comptes rendus, t. CXXXIV, 1902, p. 122.

du valéral-ammonium; 2º transformation du valéral-ammonium en nitrile basique; 3º préparation de la leucine par hydrolyse du nitrile. Dans ce travail nous nous sommes proposé de préciser l'étude des deux premières phases.

» I. Préparation du valéral-ammonium. — Nous nous sommes arrêtés aux proportions suivantes qui donnent le rendement maximum en cristaux aciculaires blancs de valéral-ammonium:

Valéral bouillant à 92°, 5	10 ^{cm³} soit 8 ^g
Ammoniaque aqueuse $d=0,950$	300cm2
Eau	100cm3

» Il convient de prolonger le contact le plus longtemps possible dans des flacons bien bouchés, le peu de valéral imprégnant encore les cristaux se transformant lentement.

» Au bout de huit jours on peut recueillir pour 1008 de valéral une moyenne de 1208 de cristaux humides essorés à la trompe et lavés à l'éther, ce qui correspond à l'utilisation de 50 pour 100 de valéral.

» Il est préférable de mettre en œuvre d'assez fortes proportions, atteignant 30s par exemple; la réaction demande plusieurs semaines pour être complète (1), mais les cristaux, dans ce cas, au lieu de se présenter en longues aiguilles, se réunissent en amas grenus faciles à léviger au fond des flacons (2).

» Les eaux mères ammoniacales séparées à la trompe des cristaux de valéral-ammonium sont agitées avec les éthers de lavage. L'éther se charge du valéral non combiné d'eau et d'ammoniaque; la couche aqueuse est alors décantée et on laisse la solution éthérée au repos dans un flacon non bouché. Après quelques jours on constate la formation de magnifiques cristaux nourris dans ce milieu. Ces cristaux mieux formés, quoique s'effleurissant rapidement à l'air, ont pu être mesurés; ils appartiennent au système clinorhombique, l'angle des faces p:h étant de 137°; il y a en outre un clivage net selon g^1 .

» La solution éthérée ne fournissant plus de cristaux, soumise à la distillation, donne un résidu huileux anhydre qui, fractionné sous une pression de 15^{mm} de mercure, à été séparé en cinq portions entre 19° et 280°. Aucune de ces portions n'est active

(2) Ils donnent à l'analyse les chiffres suivants:

⁽¹) Nous avons préparé par cette méthode plus de 1kg de valéral-ammonium avec l'aldéhyde éthylméthylacétique que nous devons à l'obligeance de M. Bemont.

au polarimètre; leur composition centésimale est très peu différente, comme le montrent les résultats suivants :

» Cela indique la polymérisation d'une matière retenant un peu d'oxygène.

» Les cristaux de valéral-ammonium de formation aqueuse, déshydratés par un séjour prolongé sur de la baryte caustique dans un large exsiccateur, subissent une perte d'eau et d'ammoniaque (60 pour 100). A la suite de ce départ, il reste une huile blanche sensiblement dépourvue d'oxygène et dont voici l'analyse:

Cette huile, exposée à l'air humide, fournit des cristaux de valéral-ammonium par absorption d'eau.

» II. Préparation de la base nitrile. — Les cristaux de valéral-ammonium sont mis en contact avec de l'acide cyanhydrique dans les proportions de 100⁸ de valéral-ammonium pour 30⁸ d'acide à 50 pour 100. Après quelques minutes, le mélange se sépare en deux couches, dont l'une est huileuse et à peine colorée, pourvu que l'on évite tout échauffement et que la décantation soit faite dès que la réaction est terminée. Cette huile, desséchée sur du chlorure de calcium fondu, ne tarde pas à former un lacis de longues aiguilles cristallines qui, reprises par l'éther de pétrole léger, se dissolvent et donnent, après quelques passages, des cristaux aciculaires soyeux fondant à 58°.

» Analyses:

	Tro	Calculé	
	non-market Williams		pour
	\mathbf{I}_{i}	1. II. San San San	C12 H21 Az3.
C	69,92	69,72	69,5
H	10,49	10,44	10,1
Az	20,27	20,30	20,3

- » Nous avons mesuré l'abaissement moléculaire de cette matière en employant comme solvant la benzine. Trouvé: M = 197. Calculé pour $C^{12}H^{21}Az^3$: 207.
- » Ce corps est insoluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et l'éther de pétrole. Il distille dans le vide sans décomposition. Sa solution éthérée, traitée par un courant d'acide chlorhydrique sec, fournit un chlorhydrate fondant à 86°. C'est un précipité blanc grenu insoluble dans l'eau et l'éther, soluble dans l'alcool.
- » Nous avons, en outre, vérifié, en appliquant la méthode usitée dans la série butylique (1) pour séparer divers dérivés aminés, que le nitrile brut, agité avec de l'acide chlorhydrique à 5 pour 100, se convertit presque immédiatement en un magma cristallin; les impuretés qui entravent la cristallisation entrent seules en solution chlor-

⁽¹⁾ Liebig's Annalen, 1880-1881.

hydrique. L'éther de pétrole que l'on ajoute alors dissout les cristaux formés, la couche d'hydrocarbure décantée est abandonnée à l'air libre et dépose bientôt des cristaux fondant à 58°, déjà décrits plus haut. Dans ces conditions, on peut donc représenter l'action de l'acide cyanhydrique sur le valéral-ammonium par l'équation:

$$_{2}$$
 C⁵ H¹³ AzO, 6 H²O + 3 CAz H = C¹² H²¹ Az³ + CAz (Az H⁵) + aq.

- » Conclusions. Nous avons donné une préparation du valéral-ammonium produisant un hydrate cristallisé non décrit.
- » Dans les conditions indiquées, l'action de l'acide cyanhydrique sur ce corps donne naissance a un composé unique, jusqu'ici inconnu, se formant en quantité importante.
- » L'hydrolyse de ce dérivé par l'acide sulfurique étendu fournit directement de la leucine sublimable, caractérisée par son sel de cuivre insoluble. »

MÉDECINE. — Sur l'application de l'air chaud comme procédé de chauffage des liquides pulvérisés non volatils. Note de M. J. GLOVER, présentée par M. d'Arsonval.

« Le principe de la méthode consiste à chauffer un liquide non volatil par un courant d'air chaud servant en même temps à la pulvérisation de ce liquide. L'air envoyé sous faible pression, après avoir été surchauffé dans un serpentin métallique placé sur son parcours, arrive à un pulvérisateur par aspiration, sorte de giffard à air. Le liquide non volatil est aspiré à ce moment par le courant d'air chauffé préalablement à une température capable de porter le liquide à $+37^{\circ}$ C.

» L'air chaud a été substitué à la vapeur et les liquides fixes aux liquides volatils, afin d'obtenir une parfaite homogénéité de la température du liquide pulvérisé, phénomène qui n'a pas lieu avec les pulvérisateurs à vapeur. La pulvérisation par la vapeur s'accompagne d'ailleurs d'une dilution très variable du liquide pulvérisé qui empêche d'en maintenir le titre exact.

» L'asepsie complète est obtenue d'une part par la forte élévation de température du courant d'air et la stérilisation des solutions médicamenteuses employées.

» L'élévation de température des liquides pulvérisés à 37° C. que l'on obtient par ce procédé est fonction de la chaleur spécifique de ces liquides. Tout liquide non volatil ou non susceptible d'un changement d'état peut donc être employé.

- » Les huiles fixes (la glycérine), qui constituent d'excellents excipients, ont été choisies de préférence.
- » Des appareils pulvérisateurs à air chaud, appelés calorisateurs, ont été construits pour la pulvérisation chaude directe, soit nasale, soit bucco-pharyngienne, soit amygdalienne ou laryngo-trachéale.
- » Sur ce principe physique est basée une méthode thérapeutique nouvelle, intéressante en raison de son absolue précision scientifique et de son caractère de parfaite asepsie. Cette méthode a été utilement appliquée au moyen des calorisateurs pour le traitement de plusieurs affections des voies respiratoires et des premières voies digestives (nez, pharynx, larynx et trachée) dans divers hôpitaux de Paris, et les résultats ont très utilement répondu aux espérances. La méthode devra être employée chaque fois qu'il y aura lieu d'exercer, à l'aide de pulvérisations faites à la température normale 37°, sur les muqueuses ou une solution de continuité quelconque, une action thérapeutique locale, lente, prolongée, et par suite répétée. La méthode devra encore être employée pour faire absorber de façon anodine par ces muqueuses une dose médicamenteuse très exactement déterminée, enfermée dans des ampoules titrées et stérilisées. »

PHYSIQUE BIOLOGIQUE. — Variations de l'état de réfraction de l'œil humain suivant l'éclairage. Note de M. Auguste Charpentier, présentée par M. d'Arsonval.

- « J'ai commencé à remarquer en août 1895 que ma myopie augmentait au crépuscule et que son accroissement apparent pouvait aller jusqu'à deux dioptries pendant les nuits claires sans lune. Depuis, j'ai toujours retrouvé les mêmes faits, à l'intensité près. Je les ai étudiés sous des formes diverses, en variant les conditions d'éclairage et les procédés de mesure de la réfraction. De mes expériences répétées il résulte que la réfraction de mes yeux est, dans une certaine mesure, fonction de l'éclairage, et que leur puissance réfringente augmente quand l'éclairage diminue, la variation étant surtout sensible aux éclairages faibles.
- » J'avais attribué mes premiers résultats à l'intervention de l'aberration sphérique quand la pupille est dilatée, ce qui, dans mon œil, avance la section minima des faisceaux réfractés.
- » Cette circonstance n'est pas la cause essentielle du phénomène. On peut en juger en rendant la pupille constante, soit à l'aide de diaphragmes assez petits, soit par la dilatation au moyen de l'atropine.

- » Le premier moyen offre sur le second le désavantage de laisser plus de marge à la tolérance dioptrique de l'œil; malgré cela il confirme le fait et le sens de la variation de réfraction.
- » L'atropinisation est préférable, et d'ailleurs elle élimine tout changement d'accommodation. Or la variation de réfraction est aussi marquée que possible sur l'œil atropinisé; je l'ai même vue s'élever dans certains cas jusqu'à trois dioptries. Ce n'est que dans des cas extrêmes que la variation atteint cette valeur. Elle est loin d'être habituellement aussi forte. Je l'ai trouvée en général moins marquée chez d'autres sujets que chez moi. Quelques-uns même ne la découvrent qu'en y mettant une attention spéciale. Les variations les plus communes sont de ½ à 1 dioptrie.
- » J'ai contrôlé ces faits objectivement à l'aide de la skiascopie, avec le concours de M. Th. Guilloz. En pratiquant sur différents yeux la skiascopie comparativement avec une petite flamme de lampe Pigeon et avec une lampe à incandescence de 16 bougies, nous avons reconnu des différences de réfraction incontestables dans le sens indiqué plus haut.
- » De quelle façon la lumière diminue-t-elle la réfraction par rapport à l'obscurité? Elle ne peut le faire que de trois façons : 1° en augmentant l'indice de réfraction des milieux de l'œil; 2° en augmentant la courbure de la cornée ou du cristallin; 3° en déplaçant en avant l'écran rétinien (à raison de ½ de millimètre environ par dioptrie).
- » Nous ne nous arrêterons pas à la première hypothèse, qui est d'ailleurs invérifiable sur le vivant. Quant à la seconde, nous avons vérifié avec l'ophtalmomètre d'Helmholtz que la cornée ne variait pas dans les conditions de l'expérience précédente, ce qui était d'ailleurs facile à prévoir. En ce qui concerne le cristallin, la mesure des rayons de courbure serait parfaitement illusoire, à cause de la grande intensité à donner aux lampes pour pratiquer l'ophtalmométrie de cet organe; mais d'ailleurs il est surabondamment démontré que le cristallin est tout à fait immobilisé par l'atropine.
- » Reste donc la troisième hypothèse: déplacement de l'écran rétinien. Cette hypothèse a été émise en 1892 par MM. Béraneck et Verrey (¹), à propos d'une autre série de faits qui ne sont pas sans rapport avec les précèdents: j'ai constaté dans certains cas (²), et les auteurs précédents ont mis la chose hors de doute, que l'excitation lumineuse d'un œil produisait

⁽¹⁾ Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel, t. XX, 1891-1892.

⁽²⁾ Comptes rendus de la Société de Biologie, 2 juin 1888.

par voie réflexe dans l'autre œil une très légère diminution de réfraction, ne dépassant pas \(\frac{1}{4} \) ou \(\frac{1}{3} \) de dioptrie. S'appuyant alors sur l'abondante vascularisation de la choroïde, particulièrement au niveau de la tache jaune, sur sa richesse en nerfs et sur plusieurs points de structure qui la rapprochent d'un tissu érectile, MM. Béraneck et Verrey ont pensé que l'excitation lumineuse produisait par réaction réflexe une certaine turgescence de la choroïde, capable de refouler la rétine. Une explication analogue pourrait s'appliquer dans le cas actuel, la réaction unilatérale étant nécessairement plus intense. (Rappelons d'ailleurs que le déplacement de la couche perceptrice de la rétine n'est pas un fait nouveau : on connaît, depuis Engelmann, la contraction des cônes sous l'influence de la lumière.)

» Cette hypothèse pourrait être contrôlée par l'expérimentation sur les animaux, mais le lapin ne m'a pas nettement montré de variation de réfraction suivant l'éclairage, et je n'ai pas encore essayé sur d'autres espèces.

» Est-elle susceptible d'une vérification sur l'homme? Je le crois. Voici, en tout cas, deux faits nouveaux après lesquels il sera bien difficile de ne pas l'admettre.

» 1° On sait combien la rétine est sensible aux excitations mécaniques; si l'on produit un phosphène, il suffit de la moindre différence de pression pour faire varier l'étendue de la partie illuminée; or, si la rétine plus éclairée s'éloigne de la sclérotique dont la sépare la choroïde plus gonflée, l'effet local d'un corps dur comprimant légèrement la sclérotique se transmettra moins efficacement à la rétine, et le phosphène diminuera d'étendue. C'est ce que l'on constate en passant de l'obscurité à la lumière.

» 2º J'ai observé, avec M. Th. Guilloz, que, si l'on pratique la skiascopie sur la papille du nerf optique, la réfraction apparente de cette partie, au lieu de diminuer quand l'éclairage augmente, comme dans le reste de la rétine, ou ne varie pas, ou augmente très légèrement avec l'éclairage. Ce qui se conçoit dans l'hypothèse précédente : il n'existe plus de choroïde, donc plus de tissu érectile derrière la papille, et elle ne peut pas être projetée en avant; en revanche il est bien connu que la plus légère augmentation de la tension intra-oculaire se traduit au niveau de la papille par une tendance à la dépression de sa surface; or c'est là un effet secondaire évident, quoique assez faible, de la congestion provoquée par la lumière (congestion bien connue et qui peut aller jusqu'à produire des hémorrhagies du fond de l'œil).

» Cette dernière constatation ruine, de plus, l'hypothèse d'une inter-

vention du cristallin, de la cornée, ou d'une variation de réfringence des milieux, dans la production du phénomène qui fait l'objet de cette Note. »

PHYSIOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Sur les effets de la section des canaux semicirculaires, au point de vue de leur excitation et de leur paralysie. Note de M. Louis Boutan, présentée par M. Yves Delage.

- « Quand on détruit les canaux semi-circulaires membraneux d'un animal produit-on une paralysie ou, au contraire, une excitation de l'organe? Flourens (1842) regardait la section des canaux membraneux comme équivalente à leur paralysie. Lœwenberg (1869) et la plupart des physiologistes modernes concluent que les troubles de locomotion produits par la lésion des canaux sont dus à une excitation et non à une paralysie.
- » Je crois que l'on peut trancher la question à l'aide des expériences suivantes :
- » 1° Détruisons sur un pigeon les canaux semi-circulaires du côté droit, par exemple. Nous assistons aussitôt à un premier phénomène, bien connu; le pigeon porte vivement la tête du côté gauche, puis la ramène du côté droit, puis du côté gauche et ainsi de suite: d'où une série de mouvements oscillatoires caractéristiques (après la section complète des canaux des deux côtés, ces mouvements oscillatoires persistent pendant des journées entières).
- » 2º Pour savoir à quoi sont dus ces mouvements plaçons un pigeon sain et non opéré sur un plateau qui peut tourner dans un plan horizontal. Après une rotation rapide arrêtons brusquement le plateau. Le pigeon porte aussitôt la tête dans le sens où avait lieu le mouvement, puis il la ramène en sens opposé, et ainsi de suite, exactement comme si l'on venait de procéder à la section des canaux semi-circulaires du côté opposé à celui où s'est produite la première oscillation.
- » Cette expérience, qu'on doit faire dans l'obscurité pour éviter une cause d'erreur, permet de conclure que les mouvements oscillatoires sont dus à une excitation, nous le savons par notre propre expérience, mais à une excitation subjective. Le pigeon qui oscille la tête a la sensation qu'il tourne et cependant il est arrêté. C'est donc dans l'organe lui-même que se trouve la cause de l'excitation. Cette conclusion est corroborée par les deux expériences suivantes:
- » 3° Un pigeon opéré du côté droit est placé sur le plateau : si on le met en rotation à droite, à l'arrêt brusque il se comporte comme un pigeon normal et produit les oscillations caractéristiques. Si, au contraire, on le met en rotation du côté gauche, à l'arrêt brusque, il tombe du côté droit.

- » 4° Mettons maintenant sur le plateau un pigeon chez lequel tous les canaux semi-circulaires des deux côtés, ainsi que les ampoules correspondantes, ont été détruits avec le fer rouge et qui, après plusieurs mois, est guéri, en apparence, de l'opération.
- » Lorsque l'on arrête brusquement le plateau, tournant soit vers la droite soit vers la gauche, la tête du pigeon reste immobile, et l'on ne constate plus les mouvements oscillatoires caractéristiques.
- » Lorsque l'on vient de détruire les canaux semi-circulaires il se produit donc une excitation subjective plus ou moins durable, caractérisée par les mouvements oscillatoires de la tête, mais on observe en même temps un autre phénomène que nous allons étudier maintenant.
- » A. Lorsque les mouvements oscillatoires ont cessé sur un pigeon opéré d'un seul côté (du côté droit par exemple), si l'on force l'animal à se déplacer, on voit qu'il a une tendance à tourner et à tomber du côté lésé, en sens inverse, par conséquent, du premier mouvement oscillatoire étudié plus haut.
- » Pour comprendre ce second phénomène, répétons une série d'expériences parallèles aux précédentes.
- » B. Un pigeon sain non opéré est placé sur le plateau tournant. Si on le fait tourner à droite, le pigeon porte la tête à gauche; si on le fait tourner à gauche, le pigeon porte la tête à droite, toujours, par conséquent, en sens contraire du mouvement de rotation.
- » Les expériences se faisant dans l'obscurité, il est évident que le pigeon ressent dans ce dernier cas et traduit par le mouvement de sa tête une excitation; mais contrairement à celle étudiée plus haut, cette excitation est objective, car elle est due à un mouvement de rotation réellement effectué par le pigeon.
- » C. Reprenons maintenant le premier pigeon (opéré du côté droit) et plaçons-le sur le plateau tournant : si le plateau est mis en rotation à droite, le pigeon porte la tête à gauche, comme un pigeon normal; si, au contraire, le plateau est mis en rotation à gauche, le pigeon reste immobile ou regarde du côté gauche.
- » On peut déjà en conclure que, à la suite de l'opération, le pigeon ne se sent pas tourner dans un sens et que l'organe est paralysé du côté droit. Cette conclusion se trouve vérifiée par l'expérience suivante :
- » D. Le pigeon opéré des deux côtés et guéri est mis à son tour sur le plateau : pendant la rotation du plateau, du côté droit ou du côté gauche, le pigeon reste indifférent; ordinairement la tête reste droite ou se porte dans le sens de la rotation.
- » Les expériences relatées plus haut permettent de conclure que la destruction des canaux membraneux équivaut tout à la fois à une excitation momentanée et à une paralysie de l'organe.
- » Aussitôt après l'opération, l'animal éprouve de fausses sensations de rotation, sensations subjectives, dues à la section des nerfs sensoriels, mais en même temps, par suite de la paralysie définitive de l'organe, il est

incapable de ressentir les mouvements de rotation qu'il effectue réellement, et je crois que c'est pour cette raison que, lorsqu'on le force à marcher, il tourne et tombe du côté lésé. »

ANATOMIE ANIMALE. — Sur le cerveau du Phascolosome. Note de M. Marcel-A. Hérubel, présentée par M. Yves Delage.

- « Logé entre les deux muscles rétracteurs dorsaux, le cerveau est étroitement enserré par une gaine fibreuse, où la séparation en éléments conjonctifs et musculaires ne devient nette qu'à la hauteur du tiers moyen de l'organe. Sur la face dorsale de celui-ci, au-dessous de ce niveau, on trouve, en effet, de nombreuses fibres musculaires associées aux fibres conjonctives.
- » La topographie cérébrale se résume en trois régions: motrice, sensitive, fibrillaire. La première constitue toute la base du cerveau et la moitié, en hauteur, de sa face ventrale. La seconde, toute la face dorsale et l'extrémité supérieure (ce qui donne un pôle sensitif et un pôle moteur). La troisième, enfin, occupe en mème temps le centre du cerveau et la moitié supérieure, d'où partent les deux gros nerfs formant le collier œsophagien: elle donne naissance à deux paires de bourgeons symétriques qui pénètrent dans la région sensitive. L'une de ces paires (la supérieure) paraît être en rapport avec deux organes, en communication directe avec l'extérieur chacun par un canal.
- » Eléments sensitifs et moteurs sont enchâssés, sur toute leur étendue, dans un même réseau anastomosé, à mailles moyennement serrées, que nous appellerons substance corticale réticulée. Les premiers consistent en noyaux sans cytoplasma apparent: ce sont des noyaux ganglionnaires (cf. Dielt). Ils sont bourrés de 8 à 10 grains chromatiques; mais il en est qui en comptent moins et d'autres qui en sont dépourvus. Sont-ce des stades de l'évolution nucléaire, ou des formations originellement différentes? Ils mesurent 64 environ. Les seconds sont de grandes cellules unipolaires, longues de 38\mu à 100\mu, munies d'un noyau clair d'aspect et avec un gros nucléole; le prolongement cylindraxile est toujours assez épais. Ces cellules se retrouvent dans le cordon nerveux ventral; et, à la suite de recherches comparées, je puis avancer que leur nombre est, en général, proportionnel au développement de la musculature et, par conséquent, à la motricité. Quant aux noyaux ganglionnaires, leur rôle sensitif se déduit facilement de leurs connexions. C'est au sein de leur masse, en effet, que sont plongés les deux organes, situés au fond d'un double cæcum et décrits par Selenka et Cuénot comme taches oculaires. Sans doute la disposition rayonnée du pigment, la présence d'un milieu réfringent (cristallin?) peuvent être invoquées en faveur de cette interprétation. Ici, comme ailleurs, il y a présomption plus que certitude. En quoi, en effet, la fonction visuelle est-elle nécessairement liée à la seule présence de pigment? Ce qui paraît plus positif, c'est l'analogie qui

existe entre ces organes intraganglionnaires et les fossettes céphaliques des *Drepanophorus* (cf. Burger).

- » Il nous reste à étudier la région fibrillaire centrale et la névroglie. La première constitue en majeure partie la substance ponctuée. Celle-ci n'est autre chose qu'un réseau très serré de fibrilles nerveuses très fines et anastomosées : je crois pouvoir affirmer ce dernier point. Elle est en rapport, d'un côté, avec la substance corticale réticulée (dans la région sensitive de cette dernière), de l'autre avec les nerfs. La névroglie a une double origine : épidermique et conjonctive. Dans un cas, elle résulte, comme Racovitza l'a vu chez les Polychètes, de l'étirement en fibrilles subi par l'extrémité basale des cellules des cæcums sensitifs cités plus haut. Dans l'autre (cf. Nansen, Saint-Rémy), ce sont des faisceaux de fibrilles conjonctives, émanées de la gaine cérébrale, qui s'infiltrent parmi les éléments nerveux.
- » Voilà l'histologie des trois régions, considérées en elles-mêmes; voici maintenant un essai sur leurs connexions, essai que je ne tente qu'avec réserve, car, dans de si délicats problèmes, il ne convient pas de donner immédiatement des solutions absolues.
- » Envisageons les fibres sensitives, par conséquent centripètes, à leur entrée dans le cerveau. Le premier milieu qu'elles rencontrent, c'est la substance ponctuée, anastomosée (cf. Eisig, Apathy). Or, après examen attentif des préparations, j'ai toujours vu les fibres sensitives passer, par des divisions de plus en plus fines, à celles de la substance ponctuée et se confondre avec elles. Mêmes remarques à l'égard des rapports de la substance ponctuée avec la substance corticale réticulée prise dans la région sensitive : j'ai toujours vu entre elles une continuité nette. En outre, je le répète, la substance corticale réticulée est la même dans les deux régions sensitive et motrice. Mais, c'est dans la première seulement qu'elle fait suite à la substance ponctuée : il en résulte que cette dernière a un rôle avant tout sensitif. Enfin, j'ai pu voir la substance corticale réticulée (dans la région inférieure du cerveau) reliée par de très fins ramuscules aux cellules motrices. Celles-ci émettent un prolongement cellulifuge, qui se rend directement dans le nerf : le cycle est donc fermé.
- » De plus, il existe, entre les cellules motrices et la substance corticale réticulée, une relation originelle : ce sont certaines cellules motrices qui contribuent à former cette dernière substance. Le processus est le suivant. Tout d'abord, de petites vacuoles apparaissent au sein de la cellule, particulièrement vers la périphérie. Ces vacuoles s'agrandissent, et, de ce fait, la substance cytoplasmique qui les sépare s'étire et bientôt se transforme en fibrilles. La cellule a donc disparu et, à sa place, reste un réseau parfaitement continu. Quant au noyau, il persiste, mais diminue de volume et se colore avec plus d'intensité : il ressemble d'une manière frappante aux noyaux ganglionnaires sensitifs.
- » En résumé, il me paraît y avoir partout continuité et non contiguïté. D'ailleurs, à proprement parler, il n'y a pas de cellules sensitives, mais seulement des noyaux syncitiaux plongés dans un réseau anastomosé, dont

la substance ponctuée ne serait que l'élément centripète immédiat. Il est donc logique d'admettre, au moins dans ce cas, que c'est dans le réseau et non dans la cellule qu'il faut chercher le siège de la fonction nerveuse essentielle (cf. Radl...). Enfin, je rappelle la transformation (morphologique et physiologique) des éléments moteurs et fibrilles. Tout cela conduit à nier l'individualité et la fixité de la cellule nerveuse. »

ANATOMIE VÉGÉTALE. — De l'existence d'éléments précurseurs des tubes criblés chez les Gymnospermes. Note de M. G. Chauveaud, présentée par M. Ph. Van Tieghem.

- « On ne connaissait jusqu'ici, dans le liber des plantes vasculaires, aucun élément qu'on pût considérer comme représentant une forme primitive du tube criblé. Chez les Angiospermes, ainsi que chez la plupart des Cryptogames vasculaires, les premiers tubes criblés qui apparaissent dans la plantule possèdent un maximum de différenciation bien caractéristique. Il y a, par suite, une limite tranchée, dès le début, entre le péricycle formé de cellules encore parenchymateuses et le liber constitué par ces tubes pourvus de cribles. On pouvait, par conséquent, se demander si le tube criblé ainsi différencié est apparu brusquement à l'origine des plantes vasculaires.
- » Or, chez les Gymnospermes, les premiers tubes criblés qui apparaissent se montrent plus tard que dans les autres plantes, et nous avons pu constater qu'ils sont précèdés là par des éléments qu'on doit considérer comme leurs précurseurs. Ces éléments, par leur situation et par leurs caractères, sont intermédiaires aux cellules du péricycle et aux premiers tubes criblés.
- » Les premiers de ces éléments ont une forme tubulaire en rapport avec leur rôle conducteur, mais leur paroi reste mince et ne présente aucune modification appréciable. Les éléments qui viennent ensuite sont tubulaires comme les premiers et acquièrent en plus, sur certains points de leur paroi, une petite plage criblée. Enfin, d'autres éléments présentent un degré de plus dans leur différenciation; leur paroi subit dans toute son étendue une modification bien caractéristique, quoique peu accentuée. C'est après seulement que se voient les premiers tubes criblés caractérisés, lors de leur maximum de différenciation, par des cribles épais sur leurs faces transversales, des plages criblées plus ou moins nombreuses sur leurs faces lon-

gitudinales et un épaississement très marqué de leur paroi entière (1).

» La limite entre le péricycle et le liber est donc, dans ce cas, peu tranchée, et l'on passe des cellules péricycliques aux premiers tubes criblés par une série de formes de plus en plus différenciées. La présence de ces formes intermédiaires, qui sont, du reste, transitoires, donne au liber de ces plantes un caractère tout à fait primitif. Ce caractère coïncide, d'ailleurs, avec l'origine ancienne de Gymnospermes, qui existaient, comme on sait, aux époques géologiques les plus lointaines. »

PHYSIQUE DU GLOBE. — Sur la densité des eaux océaniques. Note de MM. Thoulet et Chevallier. (Extrait.)

» L'importance prise par la mesure des densités des eaux marines profondes et l'obligation d'opérer à terre, avec une grande précision, sur des échantillons conservés très nombreux et par conséquent de faible volume, conduisent à se demander si la durée de la conservation de ces échantillons ne risque pas de modifier leurs propriétés. Dans le but de résoudre cette question, un certain nombre d'échantillons (23) récoltés pendant la dernière campagne de S. A. S. le Prince de Monaco dans l'archipel du Cap-Vert, déjà analysés le 2 décembre 1901, c'est-à-dire depuis six mois, qui avaient été conservés dans des flacons bien bouchés, mais en vidange, condition éminemment défavorable, ont été étudiés à nouveau. On a repris leur densité à zéro par la méthode du flacon, évalué leurs halogènes au kilogramme par la liqueur d'azotate d'argent titrée et dosé par le réactif de Nessler leur ammoniaque libre et albuminoïde. Il résulte de ces expériences que la conservation des échantillons, à la condition de tenir les flacons convenablement bouchés, n'exerce aucune influence sur la densité et le poids des halogènes contenus. La proportion d'ammoniaque augmente d'une quantité insignifiante à moins que l'échantillon n'ait été filtré. Ce dernier résultat, assez inattendu, reste inexpliqué et cependant il a été constaté à diverses reprises.

⁽¹) C'est dans la plantule, réduite à ses cotylédons incomplètement épanouis, que l'on observe le mieux ces éléments précurseurs. On peut suivre leur différenciation à partir de la radicule jusque dans les cotylédons; on les retrouve aussi à l'origine de chaque radicelle. Il y a d'ailleurs, suivant les plantes, des modifications nombreuses que nous ne pouvons pas signaler dans la présente Note.

- » Le Congrès océanographique international de Stockholm et, après lui, celui de Christiania ont prescrit l'usage de Tables dites Hydrographische Tabellen, dressées à Copenhague et publiées en mai 1901. En suivant les indications des Tables, si l'on opère sur des eaux marines récoltées dans l'Atlantique ou dans la Méditerranée par la Princesse-Alice, on arrive, pour le même échantillon, à des résultats différents selon que, à l'aide des Tables, on calcule la chloruration d'après la densité à zéro, directement mesurée, ou que l'on calcule cette même densité à zéro en partant du dosage direct des halogènes.
 - » Nous nous bornerons à donner trois exemples :

	Densité à o°		Chloruration d'après les <i>Hydrogr. Tabellen :</i>			
Station.	mesurée directement. S ₄ .	Halogènes: dosage direct.	déduite des halogènes.	déduite de S ₄ .	Différence.	
1137 (Atl.)	1,02821	19,62	19,48	19,43		
1117 (Atl.)	1,02851	19,71	19,57	19,54	(1000) (-o;07	
1255 (Médit.)	1,03089	21,38	. 21,16	21,27	-0,11	

- » Des différences analogues ont été constatées sur 23 échantillons d'eaux provenant de l'Atlantique nord, et plus encore sur huit échantillons de la Méditerranée. La moyenne des différences est de +0,01 pour les premiers, et de -0,12 pour les seconds.
- » Ces écarts ne confirmeraient-ils pas l'hypothèse que les eaux de même densité ne contiennent pas toujours la même quantité de chlore ou, en d'autres termes, ne possèdent pas exactement la même composition chimique?... »
- M. A.-J. Stodolkievitz adresse une Note « Sur les intégrales de premier ordre des équations différentielles partielles de second ordre ».

A 4 heures et demie l'Académie se forme en Comité secret.

COMITÉ SECRET.

La Section d'Anatomie et Zoologie présente la liste suivante de candidats, pour la place devenue vacante par le décès de M. Filhol:

En première ligne	M. Bouvier.
En deuxième ligne	M. HENNEGUY.
En troisième ligne, par ordre alphabétique	OUSTALET.
En quatrième ligne, par ordre alphabétique.	MM. CH. JANET. A. PIZON.

Les titres de ces candidats sont discutés.

L'élection aura lieu dans la prochaine séance.

La séance est levée à 5 heures.

M. B

FIN DU TOME CENT TRENTE-QUATRIÈME.

COMPTES RENDUS

DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

TABLES ALPHABÉTIQUES.

JANVIER - JUIN 1902.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME CXXXIV.

Α

Pag	es.	P	ages.
Académie État de l'Académie des		Charpy et Louis Grenet	540
Sciences au 1er janvier 1902	5	- Étude des transformations des aciers	
— Errata se rapportant aux Correspon-	-	par la méthode dilatométrique; par	
	204	MM. Georges Charpy et Louis Grenet.	598
- M. Fouqué, Président sortant, fait con-	1	- La magnéto-striction des aciers au	
naître à l'Académie l'état où se trouve		nickel; par MM. H. Nagaoka et K.	200
l'impression des Recueils qu'elle pu-		Honda	536
blie et les changements survenus parmi les Membres et les Correspon-		— Remarques sur ces recherches; par M. ChEd. Guillaume	538
	13	- Remarques sur ce même sujet; par	330
Acétylène et ses dérivés. — Sur la dé-	10	M. F. Osmond	596
composition de l'acétylène pendant		Acoustique. — Contribution à l'étude des	090
*	175	tuyaux sonores; par M. C. Maltézos	701
- Sur la condensation des carbures acé-		- Échelle universelle des mouvements	
tyléniques vrais avec les aldéhydes;		périodiques, graduée en savarts et	
synthèse d'alcools secondaires à fonc-		millisavarts; par M. A. Guillemin	980
tion acétylénique; par MM. Ch. Mou-	0	— Centre de gravité des accords binaires;	
	35 5	par M. A. Guillemin	1579
Aciers. — Sur la thermo-électricité des		AIR ATMOSPHÉRIQUE. — M. H. Henriet adresse des « Recherches sur l'air	
aciers et des ferro-nickels; par M. G. Belloc	105	atmosphérique »	343
- Sur la dilatation des aciers aux tempé-	103	Alcools. — Synthèse d'alcools primaires;	040
ratures élevées; par MM. Georges		par MM. V. Grignard et L. Tissier.	107
	VIV)	210	
C. R., 1902, 1er Semestre. (T. CXXX	SIV.)		

Pa	iges.	F	Pages.
 — Synthèse d'alcools secondaires à fonction acétylénique; par MM. Ch. Moureu et H. Desmots — Sur la constitution des alcools dibuty- 	355	tion à l'étude des alliages aluminium- fer et aluminium-manganèse; par M. Léon Guillet	236
lique et diœnanthylique; par M. Marcel Guerbet — Combinaisons de l'alcool avec les chlorures de manganèse et de cobalt; par M. F. Bourion	467 555	quelques anhydrides en solution chlo- roformique; par M. Marcel Desfon- taines	293
- Action du sulfure de carbone sur les		M. Duboin	840
amino-alcools polyvalents; par M. L.		- Errata se rapportant à cette Commu-	
1	1589	Combinaisons de l'hydrogène sulfuré	1008
 M. le Secrétaire perpétuel signale une brochure intitulée: « Concours général des moteurs et appareils utilisant l'al- cool dénaturé: Rapports des Jurys ». 	974	- Combinaisons de l'hydrogène sulfuré avec le chlorure d'aluminium anhydre; par M. E. Baud	1429
Aldénydes. — Sur quelques dérivés de	3/4	glucamine; par M. E. Roux	291
la dialdéhyde fumarique; par M. R.		— Sur les produits de condensation du	
- Un procédé de synthèse graduel des	906	tétraméthyldiamidobenzhydrol avec quelques amines primaires aroma-	
aldéhydes; par MM. L. Bouveault et		tiques à position para occupée; par	
A. Wahl	145	MM. A. Guyot et Granderye	549
— Synthèse d'aldéhydes de la série grasse		- Action des éthers halogénés sur les	
à l'aide du nitrométhane; par MM. L. Bouveault et A. Wahl	126	combinaisons sulfocarboniques d'a- mines secondaires; par M. Marcel	
- Sur l'aldéhyde benzène-azobenzoïque;		Delépine	714
par M. P. Freundler I	359	— Sur quelques sels de benzylamine; par	
ALIMENTAIRES (SUBSTANCES). — Sur la transformation du pain tendre en pain	l.	M. René Dhommée Ammoniaque. — Sur la constitution des	1313
and the second s	908	sels cuivriques ammoniacaux. Action	
- MM. Mathieu et Billon adressent une		de l'ammoniaque; par M. Bouzat	1216
Note relative à une « Méthode de do-		- Oxyde cuivrique ammoniacal; par	. 2
sage de l'acide sulfureux libre dans les boissons fermentées »	332	M. Bouzat — Déplacement des bases fortes par l'oxyde	1310
— M. Balland adresse un Tableau d'ana-		cuivrique ammoniacal; par M. Bouzat.	1502
lyse des maïs des colonies françaises,		ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur certains	
provenant de l'Exposition internatio- nale de 1900	5/12	systèmes d'équations linéaires aux différentielles totales; par M. Émile	
ALLIAGES. — Contribution à l'étude des	- 4-	Cotton	29
alliages aluminium-fer et aluminium-	20	— Sur les périodes des intégrales doubles	
manganèse; par M. Léon Guillet — Action de l'hydrogène sur l'amalgame	230	et sur une classe d'équations différen- tielles linéaires; par M. Émile Pi-	
	838	card	69
- Sur les alliages du cadmium avec le	1	- Sur la théorie des fonctions entières;	v
baryum et le calcium; par M. Henri	05/	par M. Pierre Boutroux	82
— Snr les alliages de cadmium et de ma-	.034	— Sur la croissance des fonctions entières; par M. Pierre Boutroux	153
gnésium; par M. O. Boudouard s	431	- Remarques sur cette Communication;	103
- M. le Secrétaire perpétuel signale un		par M. Paul Painlevé	155
Volume intitulé: « Contribution à l'é- tude des alliages métalliques », pu-		— Sur les séries de factorielles; par M. Niels Nielsen	157
blié par la Société d'encouragement		— Sur une classe de transformations ra-	137
pour l'industrie nationale	517	tionnelles; par M. Ivar Fredholm	219
Aluminium et ses composés. — Contribu-	-	- Quelques remarques sur les fonctions	

m. Edmond Maillet	Page:	B.
M. Edmond Maillet	*	
- Sur une classe d'équations aux dérivées partielles intégrables par approximations successives; par M. R. d'Adhémar	entières et quasi entières;	
série double; par M. Eug- proximations successives; par M. R. d'Adhémar	dmond Maillet 113	I
proximations successives; par M. R. d'Adhémar	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
- Sur les transcendantes méromorphes définies par les équations différentielles du second ordre; par M. Paul Painlevé	ole; par M. Eugène Fabry. 119)0
Sur les définies par les équations différentielles du second ordre; par M. Paul Painlevé		
définies par les équations différentielles du second ordre; par M. Paul Paintevé		_
plexes; par M. D. Pompé. Paintevé)3
 — Sur quelques transformations de Bäcklund; par M. E. Goursat		
 Sur quelques transformations de Bäcklund; par M. E. Goursat	ar M. D. Pompéiu 119)5
Sur les lignes de décroissance maxima des modules et les équations algébriques ou transcendantes; par M. Edmond Maillet		
 — Sur les lignes de décroissance maxima des modules et les équations algébriques ou transcendantes; par M. Edmond Maillet. — Sur les fonctions entières de genre infini et les transcendantes méromorphes découvertes par M. Painlevé; par M. Pierre Boutroux. — Un théorème sur les séries trigonométriques; par M. H. Lebesgue. — Sur les séries de factorielles; par M. JC. Kluyver. — Quelques remarques sur les périodes des intégrales doubles et la transformation des surfaces algébriques; de deux variables; par M. Beppo Levi. — Sur la théorie des fonctions algébriques de deux variables; par M. Beppo Levi. — Sur la différentiation de la série de Fourier; par M. Leopold Fejer. — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. Edm. Mellet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les fonctions abéliennes à multiplication des racines équations différentielles; par M.		
des modules et les équations algébriques ou transcendantes; par M. Edmine Bret		
briques ou transcendantes; par M. Ēd- mond Maillet	par M. Obriot 128	8
 — Sur les fonctions entières de genre infini et les transcendantes méromorphes découvertes par M. Painlevé; par M. Pierre Boutroux. — Un théorème sur les séries trigonométriques; par M. H. Lebesgue. — Sur les séries de factorielles; par M. JC. Kluyver. — Quelques remarques sur les périodes des intégrales doubles et la transformation des surfaces algébriques; par M. Émile Picard. — Sur les groupes réguliers d'ordre fini; par M. Léon Autonne. — Sur les groupes réguliers d'ordre fini; par M. Léon Autonne. — Sur la théorie des fonctions algébriques de deux variables; par M. Beppo Levi. — Sur la différentiation de la série de Fourier; par M. Léopold Fejer. — Sur les héorième fondamental de la théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé. — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. G. Humbert. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. E. Goursat. — Sur les séries de franctionles ysystème tiels complètement intég. M. E. Cartan. — Sur une classe de factorielles; par M. R. de Montessus de par M. R. de Montessus de plérienne dans une série de vergence » — M. Jeltoukhine adresse une la multiplication des intég forme — M. A. Pellet adresse une Note de fourier par M. Léopold Fejer. — 762 — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. Edm. — M. A. J. Stodolkievitz au Note « Sur les intégrales a ordre des équations différentielles; par M. Edm. — M. AJ. Stodolkievitz au Note « Sur les intégrales de partielles de second ordre vier par M. Edm. — M. AJ. Stodolkievitz au Note « Sur les intégrales de partielles de second ordre vier au si déémétrie, Mécar vier de la série de partielles de second ordre vités. 	ctions du genre infini; par	
 — Sur les fonctions entières de genre infini et les transcendantes méromorphes découvertes par M. Painlevé; par M. Pierre Boutroux	Borel	13
fini et les transcendantes méromorphes découvertes par M. Painlevé; par M. Pierre Boutroux	arquable de transformation	
découvertes par M. Painlevé; par M. Pierre Boutroux	e de l'espace; par M. D.	
 M. Pierre Boutroux		15
 Un théorème sur les séries trigonométriques; par M. H. Lebesgue	ation des systèmes différen-	
Triques; par M. H. Lebesgue 585 Sur les séries de factorielles; par M. JC. Kluy ver	plètement intégrables; par	
 Sur les séries de factorielles; par M. JC. Kluyver	rtan 1415 et 156	14
 M. JC. Kluyver. — Quelques remarques sur les périodes des intégrales doubles et la transformation des surfaces algébriques; par M. Émile Picard. — Sur les groupes réguliers d'ordre fini; par M. Léon Autonne. — Sur la théorie des fonctions algébriques de deux variables; par M. Beppo Levi. — Sur les expressions différentielles linéaires homogènes commutatives; par M. Georges Wallenberg. — Sur la différentiation de la série de Fourier; par M. Léopold Fejer. — Sur les théorème fondamental de la théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. E. Goursat. — Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. — M. A. Pellet adresse une N. méthode d'approximation des racines équations ». — M. A. Pellet adresse une N. M. A.	tions continues algébriques;	
 Quelques remarques sur les périodes des intégrales doubles et la transformation des surfaces algébriques; par M. Émile Picard	de Montessus de Ballore 148	9
des intégrales doubles et la transformation des surfaces algébriques; par M. Émile Picard		
mation des surfaces algébriques; par M. Émile Picard	r M. Ivar Fredholm 156	I
M. Émile Picard	adresse une Note intitulée :	
 Sur les groupes réguliers d'ordre fini; par M. Léon Autonne	rmation de l'équation ké-	
par M. Léon Autonne	dans une série de toute con-	
 — Sur la théorie des fonctions algébriques de deux variables; par M. Beppo Levi. — Sur un théorème de M. Frobenius; par M. de Séguier	»	8
de deux variables; par M. Beppo Levi. 642 — Sur un théorème de M. Frobenius; par M. de Séguier	hine adresse une Note « Sur	
 Sur un théorème de M. Frobenius; par M. de Séguier	ication des intégrales de la	
 M. de Séguier		
et néaires homogènes commutatives; par M. Georges Wallenberg	Ct - 1	
et néaires homogènes commutatives; par M. Georges Wallenberg	$\int x^{p-1}(1-x^n)^{-2}dx$	
M. Georges Wallenberg	0	
Fourier; par M. Léopold Fejer 762 — Sur le théorème fondamental de la théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé 808 — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. G. Humbert	. 4	
Fourier; par M. Léopold Fejer 762 — Sur le théorème fondamental de la théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé 808 — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. G. Humbert	$\int_{-\infty}^{\infty} x p_2 - 1(x - x p_2)^{-\frac{1}{2}} dx = 750$	8
 Sur le théorème fondamental de la théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé		Ĭ
théorie des fonctions abéliennes; par M. Paul Paintevé		
M. Paul Painlevé	et adresse une Note « Sur la	
 Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe; par M. G. Humbert	approximation de Newton » 1006	6
cation complexe; par M. G. Humbert	et adresse une Note « Sur	
bert	ation des racines réelles des	
 Sur les séries divergentes et les équations différentielles; par M. Edm. Maillet	» 1079	9
tions différentielles; par M. Edm. Maillet	Stodolkievitz adresse une	
- Sur une classe de transformations de Bäcklund; par M. E. Goursat 1035 partielles de second ordre Voir aussi Géométrie, Mécan canique céleste.	r les intégrales de premier	
- Sur une classe de transformations de Bäcklund; par M. E. Goursat 1035 partielles de second ordre Voir aussi Géométrie, Mécan canique céleste.	s équations différentielles	
- Sur une classe de transformations de Bäcklund; par M. E. Goursat 1035 Canique céleste.	de second ordre » 1607	7
Bäcklund; par M. E. Goursat 1035 canique céleste.	éométrie, Mécanique, Mé-	
	leste.	
- Sur une classe de transformations des Anatomie animale Constit	MALE. — Constitution lym-	
équations aux dérivées partielles du phomyéloïde du stroma co	de du stroma conjonctif du	
second ordre; par M. J. Clairin 1102 testicule des jeunes Ra	des jeunes Rajidés; par	

Pages	Pages.
M. A. Policard 297	
- Sur les homologies de la cellule inter-	ganisme; par M. Gabriel Bertrand 1434
stitielle du testicule; par M. P. Sté-	Voir aussi Thérapeutique.
phan 299	
- Vascularisation des corps surrénaux	lunaires à la mer; par M. E. Guyou. 133
chez les Scyllium; par M. Ed. Gryn-	— Appareil pour mesurer les variations
felt	, and provide the
— Sur l'origine épithélio-glandulaire des cellules séminales; par M. G. Loisel. 853	M. G. Lippmann 205
cellules séminales; par M. G. Loisel. 853 — Sur le cerveau du Phascolosome; par	
M. Marcel-A. Hérubel 1603	l'exécution des clichés, pour obtenir l'homogénéité et le maximum d'exac-
- M. A. Guépin adresse une Note inti-	titude dans la détermination des
tulée : « La prostate et les vésicules	coordonnées des images stellaires.
séminales » 1079	
Voir aussi Zoologie.	l'ensemble des causes d'erreur qui
Anatomie végétale. — Les chaînes de	altèrent les résultats; par M. Læwy. 381
divergeants fermés et d'apolaires des	- Nouvelle organisation des études
Filicinées; par MM. CEg. Bertrand	d'Astronomie et de Physique du
et F. Cornaille 248	
- MM. CEg. Bertrand et F. Cornaille	thènes. Présentation du troisième
adressent une Note intitulée : « La	Volume des « Annales » de cet éta-
pièce quadruple des Filicinées et ses	blissement; par M. Lœwy 733
réductions »	
— Sur la structure des racines tubercu-	sur les coordonnées rectilignes des
leuses du Thrincia tuberosa; par MM. A. Maige et CL. Gatin 302	astres photographiés; par M. Ch.
- Sur l'origine et la différenciation des	3,
méristèmes vasculaires du pétiole;	Distribution moyenne des images stellaires dans les clichés de la Carte du
par M. Bourgues	
- De l'existence d'éléments précurseurs	Toulouse; par M. B. Baillaud 1271
des tubes criblés chez les Gymno-	- Influence de la grandeur photogra-
spermes; par M. G. Chauveaud 1605	
APPENDICITE Sur l'appendicite et ses	réduction d'un cliché; par M. Pro-
causes; par M. Lannelongue 1553	sper Henry 1483
Arsenic. — Sur l'acide glyceroarsénique;	- Sur la force répulsive et les actions
par M. Auger 238	The state of the s
- Procédé de dosage alcalimétrique du	cation aux nébuleuses; par M. H.
méthylarsinate disodique, ou arrhé-	Deslandres
nal; par M. Astruc	T I
- Sur l'anhydride arsénique et ses hy-	nication
drates; par M. Auger	— Sur les variations de la lumière zodia- cale; par M. L. Décombe 1352
du méthylarsinate de sodium; par	Voir aussi Géodésie, Mécanique céleste,
MM. Adrian et Trillat 1231	Comètes, Lune, Nébuleuses, Planètes,
- L'arsenic existe normalement chez les	Soleil.
animaux et se localise surtout dans	Aveugles: - Appareils pour les aveugles;
leurs organes ectodermiques; par	par M. Dussaud
M. Armand Gautier 1394	
	B

Pag	ges.	P	ages.
l'azobenzène et de l'hydrazobenzène;	1	BISMUTH ET SES COMPOSÉS. — Préparation	
	465	et propriétés des chloro-, bromo- et	
- Sur le méthoéthénylbenzène; par		iodosulfobismuthites de plomb; par	
	845	M. Fernand Ducatte	1061
- Sur le ppdinitrohydrazobenzène;		- Préparation et propriétés des chloro-,	
par MM. P. Freundler et L. Béranger. 12		bromo- et iodosulfobismuthites de	
- Sur le dibenzoylhydrazobenzène; par		cuivre; par M. Fernand Ducatte	12.12
M. P. Freundler 15	500	BOTANIQUE. — Deux Lianes à caoutchouc	
Bétons. — Lois de déformation, principes		d'Indo-Chine; par M. Gustave Quin-	
de calcul et règles d'emploi scienti-	i	taret	436
2 2 2 4 2 2 2 2	895 .	- Le Pachypodium Rutenbergianum, tex-	450
BIOLOGIE. — M. P. Carles adresse une	090		
Note intitulée : « Les microbes de la		tile de Madagascar; par M. Henri	561
		Jumelle	564
piqure ne passent-ils pas une partie	- 1	— Etude d'une Hépatique à thalle habité	
de leur existence sur certaines Pha-		par un champignon filamenteux; par	0-0
nérogames, notamment sur celles du	0 -	M. J. Beauverie	616
	81 .	— Sur les <i>Daniellia</i> de l'Afrique occiden-	
- Sur la distribution géographique et		tale et sur leurs produits résineux;	
l'adaptation aux eaux douces de quel-		leur rapport avec le Hammout ou	
ques formes marines; par MM. C.	. 1	encens du Soudan français; par	
	115	M. Edouard Heckel	784
- De l'action des tannins et des matières		- Sur les Daniellia et leur appareil	
colorantes sur l'activité des levures;		sécréteur; par M. L. Guignard	885
	119	- Sur l'identité générique du Zygodia	
— Sur le passage de l'hermaphrodisme à		axillaris Benth. et des Baissea; par	
la séparation des sexes par castration.		M. Henri Hua	856
parasitaire unilatérale; par M. Alfred		- Sur le Kinkéliba; son origine bota-	
Giard 1	146	nique; par MM. E. Perrot et G. Le-	
- Apparition, chez une pouliche, de		fèvre	1154
lésions analogues à celles qui se sont] .	- Sur le caryophysème des Eugléniens;	
présentées chez sa mère à la suite		par M. PA. Dangeard	1365
d'un accident survenu pendant qu'elle		Voir aussi Anatomie végétale, Chimie	
The second secon	201	végétale, Physiologie végétale, Pa-	
- Sur l'assimilation de l'acide lactique et		thologie végétale.	
de la glycérine par l'Eurotyopsis	1 1	BOTANIQUE FOSSILE Sur une Parkériée	
	240	fossile; par M. B. Renault	618
- Sur les effets du commensalisme d'un		- Nouvelles observations sur la flore	
Amylomyces et d'un Micrococcus; par		fossile du bassin de Kousnetz (Sibé-	
	366	rie); par M. Zeiller	887
- La loi de Mendel et l'hérédité de la		Brome. — Sur un cas de rupture molécu-	/
pigmentation chez les Souris; par		laire par le brome; par M. R. Fosse.	904
M E O '	770	BULLETINS BIBLIOGRAPHIQUES. — 66, 202,	904
- Nouveaux essais de parthénogenèse	779 1	259, 326, 377, 447, 498, 567, 678,	
expérimentale chez les Amphibiens;		759, 789, 864, 930, 1006, 1079, 1173,	
N.F. 99 99 148			
pai m. E. Daimion 9	181	1259, 1333, 1542.	
	C		
CADMIUM. — Sur les alliages du cadmium	10	CANDIDATURES. — M. Léon Labbé prie	
avec le baryum et le calcium; par		l'Académie de le comprendre parmi	
M. Henri Gautier 103	54	les candidats à une place d'Académi-	
- Sur les alliages de cadmium et de		cien libre	
magnésium; par M. O. Boudouard 143	31 -	- M. Alfred Picard et M. Jules Tannery	

Pages.	P	ages.
font la même demande 153	méthylarsinate disodique, ou arrhé-	
- Liste de candidats présentés pour la	nal; par M. A. Astruc	660
place d'Académicien libre, en rem-	- Composition et dosage volumétrique	
placement de feu M. de Jonquières:	du méthylarsinate de sodium; par	
1° M. Alfred Picard; 2° MM. Léon	MM. Adrian et Trillat	1231
Labbé et Jules Tannery; 3º MM. N.	CHIMIE ANIMALE. — Des formes élémen-	
Gréhant et J. Vallot 259	taires du phosphore chez les Inverté-	
- M. Charles Janet prie l'Académie de	brés; par M. Jean Gautrelet	186
le comprendre parmi les candidats à	- Sur une production conjuguée d'in-	
une place vacante dans la Section	doxyle et d'urée dans l'organisme; par	
d'Anatomie et Zoologie 1189	M. Julius Gnezda	485
- Liste de candidats présentés pour la	- Action biochimique de l'extrait de rein	
place vacante, dans la Section de Phy-	lavé sur certains composés orga-	
sique, par le décès de M. A. Cornu:	niques; par M. E. Gérard	1248
1º M. Pierre Curie; 2º MM. Amagat,	— De la production de glycose par les	
Bouty, Gernez, Pellat 1333	muscles; par MM. Cadéac et Mai-	
- M. Bouvier, M. Houssay, M. R. Blan-	gnon	1443
chard prient l'Académie de les com-	Voir aussi Biologie, Sang, Urologie.	
prendre parmi les candidats à une	CHIMIE GÉNÉRALE. — Sur l'équilibre chi-	
place vacante dans la Section d'Ana-	mique des systèmes fer-carbone; par	
tomie et Zoologie	MM. G. Charpy et L. Grenet	103
- Liste de candidats présentés par la	- Hydrogénation directe des oxydes du	
Section d'Anatomie et Zoologie, pour	carbone en présence de divers métaux	
la place vacante par le décès de	divisés; par MM. P. Sabatier et JB.	
M. Filhol: 1° M. Bouvier; 2° M. Hen-	Senderens	689
neguy; 3° MM. Blanchard (Raphaël),	— Sur un nouveau mode de préparation	
Fr. Houssay, Oustalet; 4° MM. Ch.	de l'oxygène; par M. George-F. Jau-	
Janet, A. Pizon	bert	778
CÉRAMIQUES (PRODUITS). — Sur l'analyse	— Sur la formation d'images négatives	
des glaçures des produits céramiques;	par l'action de certaines vapeurs; par	
par M. V. de Luynes	M. P. Vignon	902
CÉRIUM. — Glucose et carbonate de cérium;	— Sur les impressions produites sous l'in-	
par M. André Job 1052	fluence de certains gaz; par M. AJ	
- Sur un oxycarbure de cérium; par		1453
M. Jean Sterba 1056	- M. J. Canello adresse une Note rela-	
CÉTONES. — Sur quelques dérivés de la	tive au dégagement de l'hydrogène	628
méthylnonylcétone; par M. H. Ca-	- M. Dauvé adresse une Note sur « l'hy-	
rette	drogène naissant »	1542
CHAUX. — Sur quelques propriétés de la	Voir aussi Electrochimie, Physicochi-	
chaux en fusion; par M. Henri Mois-	mie, Thermochimie.	
san	CHIMIE INDUSTRIELLE. — Action des sul-	
CHIMIE AGRICOLE. — Etudes sur la terre	fures, des sulfites et des hydrosulfites	
végétale; par M. Th. Schlæsing 631	sur les matières colorantes azoïques	~ ~ ~
- Sur les phosphates du sol solubles à	nitrées; par MM. Rosenstiehl et Suais.	553
l'eau; par M. Th. Schlæsing fils 1383	- Réduction des matières colorantes	
CHIMIE ANALYTIQUE. — Sur les procédés	azoïques orthonitrées, production de	
de dosage volumétrique, par le chlo-	dérivés substitués du phényl-pseudo-	
rure stanneux, du cuivre, du fer, de	azimidobenzol; par MM. A. Rosen-	6-6
l'antimoine, du zinc en poudre, du	stiehl et E. Suais	606
soufre dans les sulfures, du glucose et du sucre; par M. Frédéric Weil 115	- Sur les combinaisons du tétrazoditolyl-	
	sulfite de sodium avec les amines aro-	
- Analyse de quelques objets métalliques	matiques et les phénois, et leur trans-	
antiques; par M. Berthelot	formation en colorants azoïques; par	
- Procédé de dosage alcalimétrique du	MM. A. Seyewetz et Biot	1008

Pages.	es.
- Emploi de levures de cannes à sucre, isomère; par MM. A. Etard et A.	22
M. Henri Alliot	
	68
leurs pour la peinture »	77
CHIMIE MINÉRALE. — M. A. Ditte présente par M. Fr. March	79
- Hydrogénation directe des oxydes du carbone en présence de divers métaux - Sur une nouvelle synthèse de l'acide formique; par M. Henri Moissan 26	61
divisés; par MM. Paul Sabatier et JB. Senderens	86
 Sur la classification et les poids atomiques du néon, de l'argon, du krypton et du xénon; par M. H. Wilde. Sur l'hydrolyse de l'uréthane pyromucique; par M. R. Marquis. Action de l'acide nitrique sur les véra- 	88
- Errata se rapportant à cette Communication	90
- Sur une nouvelle isomérie de l'azote asymétrique; par M. E. Wedekind. 1356 - Action de l'acide arsénique cristallisé sur le pinène; par M. P. Genoresse. 360	
- Propriétés chlorurantes du mélange acide chlorhydrique et oxygène; par M. Camille Matignon	5 r
— Sur l'acidité de l'acide pyrophospho- rique; par M. H. Giran 1499 — Sur le prétendu binaphtylèneglycol; par M. R. Fosse	
Voir aussi Aluminium, Arsenic, Bis- muth, Cadmium, Céramiques (Pro- Sur les pseudo-acides; par M. PTh. Muller	54
duits), Cérium, Chaux, Chrome, Cobalt, Cuivre, Glucinium, Hydrates, Hydrures, Lithium, Magnésium, Mo- Sur la nitration du furfurane, et sur un dérivé de l'aldébyde nitrosucci- nique; par M. Marquis	76
lybdene, Phosphates, Praseodyme, Sélénium, Silicium, Tatnale, Tellure, Sélénium, Silicium, Tatnale, Tellure, tylméthylphénylfurfurane; par M. Fr.	
Thallium, Zinc. CHIMIE ORGANIQUE. — Sur la condensation des carbures acétyléniques avec les March	
des carbures acétyléniques avec les éthers-sels. Synthèse d'acétones acé- tyléniques et d'éthers β-cétoniques; par M. C. Marie	
par MM. Ch. Moureu et R. Delange. 45 — Sur quelques dérivés de l'acide oxy- - Errata se rapportant à cette Commu- isopropylphosphinique; par M. C.	-4
mication)4
lène. Synthèse d'alcools primaires; par MM. V. Grignard et L. Tissier. 107 — Errata se rapportant à cette Commu- lène. Synthèse d'alcools primaires; cel Descudé	5
nication	I

Pages.	Pages.
- Synthèse de la menthone; par M.	(Acide), Méthane, Méthylène, Mor-
Georges Leser	phine, Pétroles, Propylène, Phénols,
- Hydrogénation des carbures éthylé-	Tarririque (Acide).
niques par la méthode de contact;	CHIMIE VÉGÉTALE. — Sur l'extraction du
par MM. P. Sabatier et JB. Sen-	bolétol; par M. Gabriel Bertrand 124
Action de l'activication d'Athula ma	— Sur les transformations des matières
— Action de l'acétylacétate d'éthyle mo-	protéiques pendant la germination;
nochloré sur les chlorures diazoïques;	par M. G. André
par M. G. Favrel	Etude microbiologique du rouissage aérobie du lin; par M. L. Hauman 1163
menthones, et sur la préparation d'un	— Sur la recherche et la présence de
acide α-méthyl-α'-isopropyladipique	
identique à l'acide dihydrocampho-	la présure dans les végétaux; par M. Maurice Javillier 1373
rique; par M. C. Martine 1437	- Sur un glucoside nouveau, l'aucubine,
-Acides pyromucique et isopyromucique.	retiré des graines d'Aucuba japo-
Action du perchlorure de phosphore	nica L.; par MM. Em. Bourquelot
et du chlorure de phosphoryle; par	et H. Hérissey
M. G. Chavanne	- Analyse chimique du Piper Famechoni
- Sur la migration phénylique du phényl-	Heckel, ou poivre de Kissi (Haute-
éthylène et de ses dérivés; par M. M.	Guinée); par M. A. Barillé 1512
Tiffeneau 1505	CHIRURGIE Note sur une tumeur du
- Étude de l'action du chlorure de sélé-	tendon d'Achille; par M. Lanne-
nyle sur l'érythrite	longue 21
- Dérivés acylés de l'acide isopyromu-	- Sur la fracture de l'avant-bras, dans la
cique : acétate, benzoate, pyromucate	mise en marche des moteurs d'auto-
d'isopyromucyle; par M. G. Cha-	mobiles; par M. H. Soret 127
vanne	Nouveau procédé d'analgésie des dents
— Sur la constitution des aloïnes; com-	par l'électricité; par MM. LR. Ré-
paraison avec celle des glucosides;	gnier et Henry Disdbury 373
par M. <i>E. Léger</i>	- Sur une forme d'ostéomyélite grave
- Mécanisme de synthèse de la leucine;	polymicrobienne, non suppurative;
par MM. A. Vila et E. Vallée 1594	par M. Lannelongue 681
— M. Emm. Pozzi-Escot adresse diverses	Voir aussi Appendicite.
Notes relatives aux diastases. 66, 81,	CHLORHYDRINES Sur la constitution
377, 446	des chlorhydrines; par M. Marc
— Sur une importante cause d'erreur	Tiffeneau
dans la recherche des diastases; par	CHROME ET SES COMPOSÉS. — Sur la cris-
M. Emm. Pozzi-Escot	tallisation du sesquioxyde de chrome;
M. Emm. Pozzi-Escot adresse diverses Notes relatives à la production d'hy-	par M. Alfred Ditte 353
drogène sulfuré dans la fermentation	COBALT ET SES COMPOSÉS. — Sur les co-
alcoolique, au dosage colorimétrique	baltioxalates alcalins; par M. Copaux, 1214 — Errata se rapportant à cette Communi-
des tannins, et aux réactions micro-	cation
chimiques du magnésium 628	Conéreurs. — Remarques sur le fonction-
- M. Pozzi-Escot adresse de nouvelles	nement des cohéreurs et des autodé-
Notes relatives aux diastases. 758,	cohéreurs; par M. O. Rochefort 830
863, 1006, 1258	Colonies. — M. le Secrétaire perpétuel
- M. Guédras àdresse une Note relative	signale un Volume intitulé : « Exposi-
aux « Propriétés chimiques et réac-	tion universelle de 1900. Rapports du
tions de l'adrénaline » 628	Jury international. Introduction géné-
Voir aussi Acétylène, Alcools, Al-	rale; 6° Partie: la Colonisation, par
déhydes, Amines, Ammoniaque,	M. Paul Dislère » 1034
Benzènes, Cétones, Chlorhydrines,	Colorantes (Matières).—Action des sul-
Ethers, Indigotine, Glutarique	fures, des sulfites et des hydrosulfites

TABLE DES	MATIÈRES. 1617
sur les matières colorantes azoïques nitrées; par MM. A. Rosenstiehl et E. Suais	Pages. — du prix Godard 973 — du prix Bellion 973 — du prix Mège 973 — du prix Lallemand 1033 — du prix du baron Larrey 1033
dérivés substitués du phényl-pseudo- amidobenzol; par MM. Rosenstiehl et Suais	— du prix Montyon (Physiologie expérimentale)
sulfite de sodium avec les amines aromatiques et les phénols, et leur transformation en colorants azoïques; par MM. A. Seyewetz et Biot 1068 COMÈTES. — Observations de la comète A	- du prix Pourat
(1902), faites à l'Observatoire d'Alger; par MM. Rambaud et Sy 974 Commensalisme. — Sur les effets du com- mensalisme d'un Amylomyces et d'un	— du prix Tchihatchef
Micrococcus; par M. P. Vuillemin. 366 — Étude d'une Hépathique à thalle habité par un champignon filamenteux; par M. J. Beauverie	- du prix Saintour
chargée de juger le concours du Grand Prix des Sciences mathématiques pour 1902	mathématiques pour l'année 1904 1130 — de prix Bordin (Sciences mathématiques) pour l'année 1904 1130 — de prix Gay pour l'année 1904 1130 — de prix Pourat pour l'année 1904 1130
- du prix Francœur	— de prix Vaillant pour l'année 1904 1130 — de prix Damoiseau pour l'année 1904. 1130 — de prix Alhumbert pour l'année 1905. 1131 — Commission chargée de présenter une
- du prix Montyon (Mécanique)	liste de candidats pour la place d'Académicien libre, vacante par le décès de M. de Jonquières 80 — MM. Bassot et Mascart sont nommés membres de la Commission de vérifi-
- du prix Damoiseau	cation des comptes pour 1901 1094 — Commission chargée de présenter une liste de candidats pour la place d'Associé étranger, vacante par le décès de M. Nordenskiold 1281
du prix Jecker	Congrès. — M. le Secrétaire perpétuel signale trois publications relatives à divers Congrès internationaux de 1900. 219 CRISTALLOGRAPHIE. — Sur la forme pri-
- du prix Montagne	mitive des corps cristallisés; par M. Fréd. Wallerant
rurgie)	pements proprement dits), envisagés en parallèle avec les groupements vi- vants, animaux ou végétaux » 516

Pages. Cuivre et ses composés. — Action de l'hy-	Pages. — Errata se rapportant à cette Commu-
drate cuivrique sur les dissolutions aqueuses des sels métalliques; par M. A. Mailhe	nication
- Sur la constitution des sels cuivriques ammoniacaux; par M. Bouzat 1216	M. Bouzat
DÉCÈS DE MEMBRES ET CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE. — M. le Président annonce à l'Académie la mort de M. Alfred Cornu, Membre de la Sec- tion de Physique	Fuchs; par M. Camille Jordan 1081 Décrets. — M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts adresse l'ampliation du Décret approuvant l'élection de M. A fred Pi-
Annonce à l'Académie la mort de M. Filhol, Membre de la Section	card comme Académicien libre 329 — Adresse l'ampliation du Décret ap-
d'Anatomie et Zoologie	prouvant l'élection de M. Amagat 1389 DIFFUSION. — Sur une application nouvelle des observations optiques à
pour la Section de Géométrie 1009 — Notice sur les travaux de M. Lazare	l'étude de la diffusion; par M. J. Thovert
	E
EAUX NATURELLES.—Recherche des acides	ÉLECTRICITÉ. — Sur le champ électrosta-
gras dans les eaux; par M. H.Causse. 481 — Sur le dosage de l'azote organique dans	tique autour d'un courant électrique et sur la théorie du professeur Poyn-
les eaux; par M. H. Causse 1520 ECONOMIE RURALE.—Culture de la luzerne sur des terres sans calcaire; par MM PP. Dehérain et E. Demoussy. 75	ting; par M. W. de Nicolaïève 33 — Sur la différence de potentiel et l'amortissement de l'étincelle électrique à caractère oscillatoire; par M. F.
 Sur la culture des Betteraves fourragères; par M. PP. Dehérain 635 Culture des Betteraves fourragères au 	Beaulard
champ d'expériences de Grignon, en 1900 et 1901; par MM. PP. Dehé- rain et C. Dupont	ment Daniell avec la concentration du sulfate de zinc; par M. J. Chaudier. 277 — Application des galvanomètres ther-
- Études sur la terre végétale; par M. Th. Schlæsing 631	miques à l'étude des ondes électriques; par M. L. de Broglie
- Sur les phosphates du sol solubles à l'eau; par M. Th. Schlæsing fils 1383	Tubes de force d'un champ magnétique rendus visibles par les rayons catho-
— Sur les fermentations aérobies du fu- mier; par M. C. Dupont 1449	diques; par M. H. Pellat 352 — Remarques au sujet de la Communica-
- Sur la destruction de certains insectes nuisibles en Agriculture, et notam-	tion de M. Pellat; par M. A. Cornu. 355 - Recherches sur les gaz ionisés; par
ment de la Chenille fileuse du prunier; par M. J. Laborde	M. P. Langevin
- M. Boutaricq adresse une Note relative aux insectes qui dévastent les oseraies. 820	dell à la mesure des faibles coeffi- cients de self-induction; par M. Paul
Voir aussi Viticulture.	Janet

Pages.	Pages.
- Quelques remarques sur la théorie de	tino-électriques; par M. Albert
l'arc chantant de Duddell; par M. Paul	Nodon1491
Janet 821	- Sur la vitesse des ions d'une flamme
- Sur un électromètre capillaire; par	salée; par M. Georges Moreau 1575
M. Pierre Boley 463	- Sur un phénomène observé sur un
- Sur un relais électrostatique; par M. V.	excitateur dont les boules sont reliées
Crémieu	à une bobine de Ruhmkorff; par M. H.
- Sur l'emploi de l'électromètre capillaire	Bordier
pour la mesure des différences de po-	- M. E. Colvis adresse un Mémoire ayant
tentiel vraies au contact des amal-	pour titre : « Machine de Gramme à
games et des électrolytes; par M. Lu-	intensité sans cesse variable et sa
cien Poincaré 527	combinaison avec une bobine d'in-
Sur la recombinaison des ions dans les gaz; par M. P. Langevin 533	duction. Nouvelle disposition du fais- ceau aimanté dans les bobines d'in-
— Sur la mobilité des ions dans les gaz;	duction » 819
par M. P. Langevin 646	- M. Adad adresse un travail intitulé:
- Oscillations propres des réseaux de	« Théorie de l'Électricité » 1387
distribution électrique; par M. JB.	Voir aussi Électrochimie, Hertziennes
Pomey'	(Ondes), Physique mathématique, Ra-
Des forces qui agissent sur le flux ca-	dioconducteurs, Cohereurs, Rayons X,
thodique placé dans un champ magné-	Thermo-électricité.
tique; par M. H. Pellat 697	ÉLECTROCHIMIE Recherches sur les
- Dispositif d'électroscope atmosphérique	forces électromotrices; par M. Ber-
enregistreur; par M. G. Le Cadet 745	thelot
- Oscillations propres des réseaux de	- Errata se rapportant à cette Commu-
distribution; par M. Brillouin 768	nication932
- Diffusion rétrograde des électrolytes;	- Sur quelques phénomènes de polari-
par M. J. Thovert 826	sation voltaïque; par M. Berthelot 865
- Sur la réaction magnétique de l'induit	- Sur les procédés destinés à constater
des dynamos; par M. N. Vasilesco-	l'action électrolytique d'une pile; par
Kurpen 827	M. Berthelot
- Sur le rôle de la self-induction dans les	Etude sur les piles fondées sur l'action réciproque des liquides oxydants et
décharges électriques à travers les gaz; par M. B. Eginitis	réducteurs. Dissolvants communs. Ac-
- Sur la décharge électrique dans la	tion des acides sur les bases; par
flamme; par M. Jules Semenov. 1199 et 1421	M. Berthelot
- Action d'un champ magnétique in-	- Études sur les piles fondées sur le con-
tense sur le flux anodique; par M. H.	cours d'une réaction saline avec l'ac-
Pellat 1046	tion réciproque des liquides oxydants
- Champs de force de diffusion bipo-	et réducteurs. Conclusions; par
laires; par M. S. Leduc 1204	M. Berthelot 1009
— Sur le pouvoir inducteur spécifique des	- Errata se rapportant à cette Commu-
diélectriques aux basses tempéra-	nication 1080
tures; par MM. Jacques Curie et P.	- Nouvelles recherches sur les piles fon-
Compan	dées sur l'action réciproque de deux
- Influence du voltage sur la formation	liquides; par M. Berthelot 1461
de l'ozone; par M. A. Chassy 1298	- Influence du voltage sur la formation
- Sur la force électrique due à la varia-	de l'ozone; par M. A. Chassy 1298 Errata. — 204, 328, 380, 499, 568, 680,
tion des aimants; par M. E. Car- vallo	760, 792, 864, 932, 1008, 1080, 1176,
- Sur les effets électrostatiques d'une va-	1260, 1336, 1388, 1544.
riation magnétique; par M. V. Cré-	ÉTHERS. — Préparation et propriétés des
mieu	éthers imidodithiocarboniques; par
- Recherches sur les phénomènes ac-	M. Marcel Delépine 108
	*

 Méthode nouvelle de caractérisation des pseudo-acides. Application aux éthers oximido-cyanacétiques; par M. PTh. Muller. Sur la variation du pouvoir rotatoire dans les éthers-sels du bornéol gauche stable; par MM. J. Minguin et E. Grégoire. Action des combinaisons organomagnésiennes sur les éthers β-cétoniques; par M. V. Grignard. Sur quelques dérivés de l'éther pyruvylpyruvique; par M. LJ. Simon. Sur les éthers thiosulfocarbamiques 	475 603 849	nication ÈTHYLÉNIQUES (COMPOSÉS). — Hydrogénation des carbures éthyléniques par la méthode de contact; par MM. Paul Sabatier et JB. Senderens EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES. — Sur la troisième campagne de la Princesse Alice II; par S. A. S. le Prince Albert de Monaco. — Rapport sur un projet d'organisation d'un Service d'exploration scientifique en Indo-Chine; par M. de Lapparent. — Commission permanente de contrôle	961
dérivés d'amines primaires; par M. Marcel Delépine	1221	du service d'exploration scientifique en Indo-Chine	1189
Fer et ses composés. — Sur une circonstance de cristallisation du peroxyde de fer; par M. Alfred Ditte Fermentations. — Étude de la fermentation lactique par l'observation de la résistance électrique; par MM. Lesage et Dongier — Emploi de levures de cannes à sucre	507	pour la fermentation des cidres; par M. Henri Alliot	1377 1449 261
	C	·	
GÉLATINE. — De l'action mécanique de la gélatine sur les substances solides et sur le verre en particulier; par M. L. Cailletet	400	P. Colin	958
distrences de longitude à l'aide de la Photographie; par M. G. Lippmann — Rapport présenté au nom de la Commission chargée du contrôle scientifique des opérations géodésiques de	387	Carte-index de cette province GÉOLOGIE. — Sur la découverte du terrain nummulitique dans un sondage exé- cuté à Saint-Louis du Sénégal; par M. G. Vasseur	60
l'Équateur; par M. H. Poincaré GÉOGRAPHIE. — Sur la position géographique d'In-Salah, oasis de l'archipel touatien (Tidikelt), Sahara central;	965	 La nappe de recouvrement des environs de Gavarnie et de Gèdre. Comparaison des bassins crétacés d'Eaux-Chaudes, de Gèdre et de Gavarnie; par M. A. 	
par M. GBM. Flamand — M. le Secrétaire perpétuel signale la « Série des Cartes publiées par M. Morreno, au nom de la Commission ar-	25	- Sur la structure des réseaux hydrographiques souterrains dans les régions calcaires; par M. E. Fournier	129
gentine de délimitation de frontières ». — Travaux géographiques autour du mas- sif central de Madagascar; par le	18	- Le tuffeau siliceux de la Côte-aux-Buis, à Grignon; par M. Stanislas Meu- nier	168

et Tidikelt, archipel touatien); par

Hertziennes (Ondes). — Recherche des ondes hertziennes émanées du Soleil;	ziennes; par M. Ch. Nordmann Sur la recherche d'un rayonnement	417
par M. Ch. Nordmann 273	hertzien émané du Soleil; par MM. H.	
- Sur la transparence des liquides con-	Deslandres et Décombe	517
ducteurs pour les oscillations hert-	- Explication de divers phénomènes cé-	

Pages.	Page	s.
lestes par les ondes hertziennes; par	nication	32
M. Ch. Nordmann 530	- Composition de l'hydrate de chlore;	
- Errata se rapportant à cette Commu-	par M. de Forcrand 99)1
nication 680	HYDROGRAPHIE. — Sur la constitution du	
- Les ondes hertziennes dans les orages;	sol subocéanique; par M. J. Thoulet. 49	96
par M. Firmin Larroque 700 et 863	- Sur les fragments de pierre ponce des	
Voir aussi Radio-conducteurs, Cohéreurs.	fonds océaniques; par M. J. Thoulet. 72	28
HISTOIRE DES SCIENCES M. le Secré-	- Sur la rivière souterraine de Trépail	
taire perpétuel signale un Volume	(Marne); par M. EA. Martel 145	55
intitulé : « Joseph-Alexandre Laboul-	Hydrologie. — Sur l'origine et l'âge de	
bène (1825-1898), par les Drs Louis	la fontaine de Vaucluse; par M. EA.	
Beurnier et Pierre Cambours, avec	Martel	573
une Préface de M. Lannelongue » 25	- Sur la prévision des débits minima des	0
- M. Emile Picard fait hommage de son	sources de la Vanne; par M. Edmond	- 2
« Rapport général sur les Sciences,	Maillet 110	33
à l'occasion de l'Exposition univer-	- Sur une nouvelle bouteille destinée à	
selle de 1900 », et d'une brochure	recueillir l'eau de mer à des profon-	
intitulée : « Quelques réflexions sur	deurs quelconques; par M. Jules Ri-	
la Mécanique » 217	chard	85
- M. le Secrétaire perpétuel donne lec-	- Sur une série verticale de densités	
ture d'une Lettre par laquelle M. C.	d'eaux marines en Méditerranée; par	
Ritter fait don à l'Académie, au nom	M. J. Thoulet	59
des héritiers de Frédérie Ritter, des	- Sur la densité des eaux océaniques;	
manuscrits comprenant la traduction	par MM. Thoulet et Chevallier 160	06
des Œuvres de Viète et l'histoire de	- M. le Secrétaire perpétuel signale les	
sa vie 218	« Études et données sur l'hydrologie	
Observations au sujet de cette Lettre;	générale de la France, au point de vue	
par M. Berthelat 219	de l'annonce des crues », publiées par	
— Analyse de quelques objets métalliques	M. Georges Lemoine, avec la collabo-	
antiques; par M. Berthelot 142	ration de M. Babinet : « Bassins de la	
- Sur un vase antique trouvé à Abou-	Garonne et de l'Adour » 140	9
Roach; par M. Berthelot 501	Hydrures. — Préparation et propriétés de	Ü
- Sur la fabrication de certains outils	l'hydrure de potassium; par M. Henri	
métalliques chez les Égyptiens; par		18
M. Albert Colson 989	- Préparation et propriétés de l'hydrure	
- M. Oudemans exprime le vœu qu'on	TO THE STATE OF THE PARTY.	71
achève de publier les expériences de	- Prépáration et propriétés de l'hydrure	
M. A. Cornu sur la densité de la	1 2 2 2	00
Terre	- Action de l'hydrure de potassium sur	,,,
— M. Stephanidės adresse une Note rela-	l'iodure d'éthyle et le chlorure de mé-	
tive aux idées d'Aristote et à celles de	thyle. Nouvelles préparations de l'é-	
Galilée sur le mouvement 1258	thane et du méthane; par M. Henri	
- M. le Secrétaire perpétuel signale une		89
« Histoire des Mathématiques dans	- Sur les conditions de formation et de	39
the state of the s	stabilité des hydrures et azotures	
l'antiquité et le moyen âge, par		
M. HG. Zeuthen, traduite par M. Jean Mascart »	alcalino-terreux; par M. Henri Gau-	. 0
	tier	00
- M. le Secrétaire perpétuel présente un		
Volume posthume de Joseph Bertrand	l'Intérieur invite l'Académie à lui	
intitulé : « Eloges académiques, nou-	présenter une liste de trois de ses	
velle série »	Membres, pour une place à attribuer	
HYDRATES. — Sur la composition des hy-	à l'Académie dans le Comité consul-	
drates de gaz; par M. de Forcrand 835	tatif d'hygiène publique de France 45	9
- Errata se rapportant à cette Commu-	- MM. Brouardel, Laveran, Roux sont	

Pages. désignés par l'Académie comme devant être présentés à M. le Ministre de l'Intérieur pour cette place 459 Recherche des acides gras dans les eaux contaminées; par M. H. Causse. 481	Pages. — Sur le dosage de l'azote organique dans les eaux; par M. H. Causse 1520 — Sur l'asphyxie par les gaz des fosses d'aisances; par M. Hanriot 487 Voir aussi Eaux naturelles.
Indigotine. — Sur l'état polymérisé de l'indigotine ordinaire et la transformation isomérique de l'indigotine en indirubine; par M. L. Maillard 470 INFECTIEUSES (MALADIES). — Ouverture d'un pli cacheté contenant une Note relative à l'Étiologie de la peste bovine; par MM. Nicolle et Adil-Bey. 217 — Note contenue dans ce pli cacheté; par MM. Nicolle et Adil-Bey 321 — Un nouveau cas de trichosporie observé à Nancy; par M. Paul Vuillemin 316 — Sur un traitement spécifique très	puissant des fièvres paludéennes; par M. Armand Gautier
	r,
LAIT. — Sur la composition du lait de brebis; par M. Trillat et Forestier 1517 — Sur le dosage de la lécithine dans le lait; par MM. F. Bordas et Sig. de Raczkowski	LIQUÉFACTION DES GAZ. — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable; par M. Georges Claude

M

Pa	ages.	p	ages.
Magnésium. — Sur quelques réactions obtenues à l'aide de l'amalgame de		- Sur l'impossibilité de certains régimes permanents au sein de fluides vis-	
magnésium; par M. L. Meunier Magnétisme. — Principe relatif à la dis-	472	queux; par M. P. Duhem — Sur l'extension du théorème de La-	456
tribution des lignes d'induction ma- gnétique; par M. Vasilesco Karpen La magnétostriction des aciers au	88	grange aux liquides visqueux; par M. P. Duhem	580
nickel; par MM. H. Nagaoka et K. Honda	526	aux liquides visqueux et les conditions aux limites; par M. P. Duhem	686
- Remarques sur les recherches de MM. Nagaoka et Honda; par M. Ch	520	- Sur les fluides compressibles visqueux; par M. P. Duhem	1088
Ed. Guillaume	538 596	 La viscosité au voisinage de l'état critique; par M. P. Duhem Champs de forces moléculaires; par 	1272
M. F. Osmond	1577	M. S. Leduc	423
MAGNÉTISME TERRESTRE. — Sur la valeur absolue des éléments magnétiques	13//	MM. Leduc et Sacerdote Résistance aux vagues satellites; par	589
au 1er janvier 1902; par M. Th. Moureaux	41	M. de Bussy	882
— Théorie électromagnétique des aurores boréales et des variations et perturba-		nication	1008
tions du magnétisme terrestre; par M. Charles Nordmann	591	l'équilibre; par M. Jouguet	1418
 Sur une perturbation magnétique observée le 8 mai; par M. Th. Mou- 		latif à diverses machines dynamiques. — M. P. Appell fait hommage à l'Acadé-	217
reaux — Travaux magnétiques autour du massif central de Madagascar; par le P. Co-		mie de son « Cours de Mécanique à l'usage des candidats à l'École Centrale des Arts et Manufactures »	640
 Discussion des observations magnétiques faites dans la région centrale 		M. Maurice Lévy fait hommage à l'Aca- démie de ses : « Éléments de Ciné- matique et de Mécanique, conformes	
de Madagascar; par le P. Colin — Sur une perturbation magnétique observée à Athènes le 8 mai 1902; par	1339	au programme d'admission à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures ». — Note accompagnant la présentation de	691
M. D. Eginitis	1425	son Ouvrage « Sur les principes de la Mécanique rationnelle »; par M. de	
bleau des constantes harmoniques d'un certain nombre de ports, cal- culées par le Service des marées; par		Freycinet	761
M. Hatt	1337	deuxième édition de son « Traité de Mécanique rationnelle »	1095
bations quelconques, d'un système affecté d'un mouvement de rotation		tions de stabilité des automobiles dans les courbes; par M. A. Petet	765
uniforme; par M. P. Duhem Sur les conditions aux limites en Hy-	23	 Le problème des surfaces chargées debout. Solution dans le cas du cy- 	,
drodynamique; par M. P. Duhem — Sur certains cas d'adhérence d'un liquide visqueux aux solides qu'il	149	lindre de révolution; par M. Alban Gros	1041
baigne; par M. P. Duhem	2 65	moteurs de différentes puissances; par	

TABLE	DES	MATIERES.	1023
	1347 1566 1409		324 425 750 762 974 514
Navigation aérienne. — M. Th. Ballé adresse un Mémoire sur un hélicoptère destiné à l'aviation	152 152	tive à un « plano-aérostat » et demande l'ouverture d'un pli cacheté relatif à la direction des aérostats — M. J. Moelans adresse une Note sur un ballon-parachute sphérique et un ballon-parachute dirigeable — M. Filippi adresse un Mémoire ayant pour titre : « La conquête de l'air » — M. H. Bersier adresse diverses rectifications à son Mémoire sur l'aviation. — M. Torrès adresse un Mémoire sur un avant-projet de ballon à quille inté-	446 628 762
relatif à la direction des aérostats	343 344 498	rieure	1332

C. R., 1902, 1er Semestre. (T. CXXXIV.)

212

- Sur la constitution des nébuleuses; par	1282 1486 270 402 459	remplacement de M. le marquis Menabrea. — M. Winogradsky est élu Correspondant pour la Section d'Économie rurale, en remplacement de M. Demontzey — M. Yermoloff est élu Correspondant pour la Section d'Économie rurale, en remplacement de Sir John Bennet Lawes. — M. E. Laurent est élu Correspondant pour la Section d'Économie rurale, en remplacement de M. Marès — M. Amagat est élu Membre de la Section de Physique, en remplacement de M. A. Cornu — M. Schiaparelli est élu Associé étranger, en remplacement de M. Nordenskiöld	1342
Observatoires. — M. Wolff présente son Ouvrage intitulé « Histoire de l'Observatoire de Paris, de sa fondation à 1793 » — M. le Ministre de l'Instruction publique transmet une lettre de M. le Gouverneur général de l'Indo-Chine, relative au vœu émis par l'Académie au sujet de l'installation d'un observatoire permanent Optique. — Sur la mise au foyer d'un collimateur ou d'une lunette au moyen de la mesure d'une parallaxe; par M. G. Lippmann — Sur l'aberration de sphéricité de l'œil; par M. Georges Weiss — Sur les propriétés des franges de réflexion des lames argentées; par M. Maurice Hamy — Sur la conservation de l'énergie réfracțive dans les mélanges d'alcool et d'eau; par M. A. Leduc — Principe d'un nouveau réfractomètre interférentiel; par M. G. Sagnac	215 1034 16 98 443 645 820	 Sur une nouvelle méthode pour la mesure optique des épaisseurs; par M. J. Macé de Lépinay Sur les indices de réfraction des mélanges liquides; par M. Edm. van Aubel L'action de la lumière sur les pierres précieuses; par M. Chaumet Contribution à l'étude de l'éclair magnésique. Mesure de la vitesse de combustion. Chronophotographie de l'éclair magnésique; par M. Albert Londe Double réfraction accidentelle des liquides mécaniquement déformés; par M. G. de Metz M. Mitour adresse une Note portant pour titre: « Phosphorescence et phosphorographie » Voir aussi Météorologie, Photométrie, Physique mathématique, Radio-actifs (Corps), Rayons X, Spectroscopie, Vision. 	1301
PALÉONTOLOGIE. — Découverte du Mammouth et d'une station paléolithique dans la Basse-Provence; par M. Repelin	127	M. Albert Gaudry présente une se- conde Note « Sur la similitude des dents de l'homme et de quelques ani- maux »	269

Pa	iges.	1	Pages.
- Les récentes découvertes de S. A. S. le	1	une Note « Sur l'origine du flysch des	
Prince de Monaco aux Baoussé-Roussé.	į,	Pyrénées »	446
Un nouveau type humain fossile; par		Voir aussi Volcaniques (Phénomènes).	
M. R. Verneau	925	PÉTROLES. — Synthèse de divers pétroles:	
- Sur les caractères crâniens et les affi-		contribution à la théorie de formation	
nités des Lophiodon; par M. Ch.		des pétroles naturels; par MM. Paul	
Depéret	1278	Sabatier et JB. Senderens	1185
- Sur la présence du tissu osseux chez	,	PHÉNOLS. — Sur quelques phénols iodés;	3 1 0 0
certains Poissons des terrains paléo-	ł	par M. P. Brenans	25-
zoïques de Canyon City (Colorado);		PHOSPHATES. — Sur la solubilité du phos-	357
par M. Léon Vuillant	1301	phate bicalcique dans l'eau pure; par	
- M. Albert Gaudy annonce que M. An-	1321		~ ~ ~
dré Tournouër, chargé de mission en		M. A. Rindell	112
		- Sur un nouveau phosphate de soude;	0 /
Patagonie, vient de découvrir d'im-	27	par M. H. Joulie	604
portants débris du Pyrotherium	1342	- Sur un orthophosphate monosodique	
- Reproduction des figures paléolithiques		acide; par M. H. Giran	711
peintes sur les parois de la grotte de	1	- Sur le phosphate sesquisodique; par	
Font-de-Gaume (Dordogne); par		M. JB. Senderens	713
MM. Capitan et Breuil	1536	- Sur les phosphates du sol solubles à	
- Sur les matières colorantes des figures		l'eau; par M. Th. Schloesing fils	1383
de la grotte de Font-de-Gaume; par		Риотодкарние. — Emploi de l'urine pour	
M. Henri Moissan	1539	le développement de la plaque photo-	
Voir aussi Botanique fossile.		graphique; par M. RA. Reiss	1207
Parthénogenèse. — Nouveaux essais de		Photométrie. — Photomètre physiolo-	
parthénogenèse expérimentale chez les		gique; par M. GM. Stanoiévitch	1457
Amphibiens; par M. E. Bataillon	918	PHOTOTHÉRAPIE Emploi de l'arc élec-	. ,
PATHOLOGIE ANIMALE. — Maladie des jeunes		trique au fer, en Photothérapie; par	
chiens. Statistique des vaccinations		MM. André Broca et Alfred Chatin	562
pratiquées du 15 mai 1901 au 15 mai		- M. Foveau de Courmelles adresse une	
1902; par M. C. Phisalix	1252	réclamation de priorité, au sujet du	
Voir aussi Physiologie pathologique,	1	premier appareil photothérapeutique,	
Virulentes (Maladies), Tuberculose,		et des constatations thérapeutiques se	
Appendicite.		rapportant à ce mode de traitement.	732
PATHOLOGIE VÉGÉTALE. — Sur l'origine de		Physico-chimie. — Chaleur de réaction	752
certaines maladies des Chrysanthèmes;	1	entre les corps à l'état solide et à	
	106		GE.
par M. Ghifflot	196	l'état gazeux; par M. Ponsot	651
- Etiologie du chancre et de la gomme		Chaleur spécifique des corps au zéro	2
des arbres fruitiers; par M. FP.		absolu; par M. Ponsot	703
Brzezinsky	1170	- Errata se rapportant à cette Commu-	0
Voir aussi Viticulture.		nication	760
PÉTROGRAPHIE. — Etude chimique du gra-	2 - 0	- Sur la loi de Maxwell $n^2 = K$ pour quel-	
nite de Flamanville; par M. A. Leclère.	306	ques composés contenant de l'azote;	
- Sur le granite alcalin du Filfila (Algé-		par M. Edm. van Aubel	1050
rie); par M. Pierre Termier	371	- Errata se rapportant à cette Commu-	
- Sur quelques roches filoniennes qui tra-		nication	1176
versent la dunite massive du Koswin-		- Sur la température du maximum de	
sky (Oural du Nord); par M. L. Du-		densité, et sur la conductivité élec-	
parc	565	trique de quelques solutions de bro-	
- Sur la composition des filons de Ker-		mure et iodure de baryum, et de	
santon; par M. Ch. Barrois	752	chlorure, bromure et iodure de cal-	
- Coloration noire des rochers formant		cium; par MM. LC. de Coppet et	
les cataractes du Nil; par MM. Lortet		W. Muller	1208
et Hugounenq	1091	- Résistivité des sulfures métalliques;	
- M. PW. Stuart-Menteath adresse		par M. J. Guinchant	1224

Pages	Pages.
— Sur les propriétés électrocapillaires des	propre vis-à-vis de l'albumine; par
bases organiques et de leurs sels; par	MM. C. Delezenne et A. Frouin 1526
M. Gouy	
Voir aussi Electrochimie.	de M. le Prince Viazemsky, un Ou-
PHYSIOLOGIE ANIMALE, — M. Marey pré-	vrage intitulé : « Les modifications de
sente un Volume intitulé : « La pres- sion artérielle de l'homme à l'état	l'organisme à l'époque de la puberté ». 1034 Voir aussi <i>Biologie, Lécithine, Sang,</i>
normal et pathologique », par feu	Sucres, Vision.
C. Potain	
- Sur les modifications et le rôle des	ches expérimentales sur l'action de la
organes segmentaires des Syllidiens,	décompression sur les échanges respi-
à l'époque de la reproduction; par	ratoires de l'homme; par M. J. Tissot. 1255
M. G. Pruvot 24:	
- Sur le mécanisme intime de la forma-	effets excito-moteurs des courants in-
tion de la <i>Pourpre</i> ; par M. <i>Raphaël</i>	duits de fermeture et d'ouverture;
— Recherches sur le fonctionnement des	par M ^{le} I. Ioteyko
muscles antagonistes dans les mouve-	Pigeon; par M. Louis Boutan 1447
ments volontaires; par M. I. Atha-	- Sur les effets de la section des canaux
nasiu 31	
Comparaison de la ponte chez les poules	leur excitation et de leur paralysie;
carnivores et chez les poules grani-	par M. Louis Boutan16e1
vores; par M. Frédéric Houssay 43:	
- Errata se rapportant à cette Commu-	effets physiologiques du poison des
nication	filaments pêcheurs et des tentacules des Cœlentérés (hypnotoxine); par
M. Frédéric Houssay 1233	
- Sur les fonctions des sphéridies des	- De l'action du sérum humain sur le
Oursins; par M. Yoes Delage 1030	1 37 7 (77 0 0
- Le moteur-muscle employé à une pro-	par M. A. Laveran 735
duction du travail positif. Comparai-	- Actions pathogènes et actions térato-
son avec les moteurs inanimés, au	genes; par M. Etienne Rabaud 915
point de vue de la dissociation des	- Sur les leucomaines diabétogènes; par
divers éléments constitutifs de la dé-	MM. R. Lépine et Boulud 1341 Voir aussi Poisons, Tuberculose, Uro-
pense d'énergie qu'entraîne ce tra- vail; par M. A. Chauveau 1177	2 * 77 * 737 2 . / 3/ 2 2 .
- Étude expérimentale sur la dissociation	Physiologie végétale. — Contribution à
des éléments constitutifs de la dépense	l'étude de l'alimentation des plantes
énergétique des moteurs employés à	en phosphore; par M. Th. Schlæsing
une production du travail positif; par	fils 53
M. A. Chauveau	
Dissociation des éléments de la dépense	chimiques chez la plante soumise à
énergétique des moteurs employés à l'entraînement des résistances de frot-	l'influence du chlorure de sodium; par MM. E. Charabot et A. Hébert 181
tement; par M. A. Chauveau 1399	
- Sur le mécanisme comparé de l'action	cool par l'Eurotyopsis Gayoni; par
du froid et des anesthésiques sur la	M. P. Mazé 191
nutrition et la reproduction; par	- Sur la transformation des matières
M. Raphaël Dubois1250	
- Nouvelle méthode pour la mesure de la	oléagineuses en voie de germination;
sensibilité musculaire; par MM. Tou- louse et Vaschide 1332 et 1458	par M. P. Mazé
- La sécrétion physiologique du pancréas	du Ménabé (Menabea venenata Baill.)
ne possède pas d'action digestive	et sur sa racine toxique et médica-
1	1

	Pages.	1	Pages.
menteuse; par M. Édouard Heckel.	441	vements généraux de l'atmosphère;	
- Sur la germination des Onguekoa et des		par M. P. Garrigou-Lagrange	788
Strombosia; par M. Édouard Heckel.	489	- Variations de la température de l'air	, -
- Action de la température sur l'absor-		libre, dans la zone comprise entre 8km	
ption minérale chez les plantes étio-		et 13km d'altitude; par M. L. Teisse-	
lées; par M. G. André	668	renc de Bort	987
- Sur l'assimilation du carbone par une		- Étude d'échantillons d'eaux et de fonds	901
Algue verte; par M. PG. Char-		provenant de l'Atlantique Nord; par	
pentier	671	M. J. Thoulet	LOMM
- Sur la digestion de la mannane des	0/1		10//
tubercules d'Orchidées; par M. H.		- Sur la pluie d'encre, du 7 mai 1902;	
	701	par M. Th. Moureaux	1107
Herissey	721	- Le cyclone de Javaugues (Haute-Loire)	
- Recherches sur la production expéri-		du 3 juin 1902; par M. Bernard	
mentale de races parasites des plantes		Brunhes	1540
chez les Bactéries banales; par M. L.		Voir aussi Météorologie, Hydrologie,	
Lepoutre	927	Magnétisme terrestre, Marées, Trem-	
- Mécanisme des variations chimiques		blements de terre.	
chez la plante soumise à l'influence		Physique mathématique. — Sur les	
du nitrate de sodium; par MM. E.		vibrations universelles de la matière;	
Charabot et A. Hébert	1228	par M. A. Korn	31
- Contribution à l'étude de la vie ralentie		- Équations générales de l'Électrodyna-	
chez les graines; par M. L. Maquenne.	1243	mique dans les conducteurs et les	
- Sur une action permanente qui tend à		diélectriques parfaits en repos; par	
provoquer une tension négative dans	Ì	M. E. Carvallo	36
les vaisseaux du bois; par M. H. De-		- Sur l'application des équations de La-	
vaux	1366	grange aux phénomènes électrodyna-	
- Sur les phénomènes de migration chez		miques et électromagnétiques; par	
les plantes ligneuses; par M. G.		M. Lienard	163
André	1514	- Électrodynamique des corps en mouve-	
- M. Ch. Degagny adresse une Note	1014	ment; par M. E. Carvallo	165
intitulée : « Recherches sur la fécon-		- Sur la dispersion anomale, en corré-	
dation chez les Végétaux »	732	lation avec le pouvoir absorbant des	
Voir aussi Chimie végétale, Sucres.	132	corps pour les radiations d'une pé-	
Physique bu globe. — De l'influence des		riode déterminée; par M. J. Bous-	
basses pressions barométriques sur la			-290
*		w D A Canalanaa advassa yaa Nata	1309
fréquence des aurores polaires; par	- 2	- M. DA. Casalonga adresse une Note	
M. H. Stassano	93	« Sur une nouvelle analyse du cycle	
- Sur un appareil pour l'enregistrement		de Carnot et les conséquences qui en	7
automatique des décharges de l'atmo-		découlent »	1175
sphère; par M. J. Fényi	227	PLANÈTES. — Coïncidences entre les élé-	
- Étude des variations journalières des		ments des planètes; par M. Jean	
éléments météorologiques dans l'at-		Mascart	160
mosphère; par M. L. Teisserenc de		- Perturbations du grand axe des petites	,
Bort	253	planètes; par M. Jean Mascart	402
- Sur l'observation galvanométrique des		Poisons. — Sur le Ksopo ou Tanghin de	
orages lointains; par M. JL. Lan-		Ménabé, poison des Sakalaves (Mena-	0.0
derer	279	bea venenata H.Bn); par M.E. Perrot.	3 o3
- Etude bactériologique du massif du	2.2	- Sur le Menabea venenata Baillon, qui	
du mont Blanc; par M. Jean Binot	673	fournit le Tanguin de Menabé ou des	
- Sur une application nouvelle du prin-		Sakalaves (poison d'épreuve), encore	
cipe de la Chronophotographie et sur		dénommé Kissoumpa, ou Kimanga, à	0.0.
la construction des Cartes d'isono-		Madagascar; par M. Édouard Heckel.	364
males barométriques pour servir à		Voir aussi Toxiques (Substances) et	
l'étude cinématographique des mou-		Venins.	

P	ages.		Pages.
Praskodyme: — Sur le chlorure de pra- séodyme; par M. Camille Matignon. — Sulfates acidés et basiques de néo-	427	mille Matignon	65 ₇
dyme et de praséodyme; par M. Ca-	ļ	Henry	1070
RADIOACTIFS (CORPS). — Sur les corps	ŀ	R — Recherche d'une unité de mesure pour	
radioactifs; par M. P. Curie et M ^{me} S. Curie Sur quelques propriétés du rayon-	85	la force de pénétration des rayons X et pour leur quantité; par M. G. Contremoulins	
nement des corps radioactifs; par	208	— De la radiométrie et de son application	
M. Henri Becquerel — Conductibilité des diélectriques liquides sous l'influence des rayons du radium	200	 à la pelvimétrie; par M. Th. Guilloz. Des méthodes propres à réaliser la radioscopie stéréoscopique; par M. Th. 	
et des rayons de Röntgen; par M. P. Curie — Sur l'absorption de la radioactivité par	420	Guilloz — De l'examen stéréoscopique en radio- logie et des illusions dans l'apprécia-	
les liquides; par M. Th. Tommasina. — M. de Marx adresse la suite de son Mémoire sur « l'Éther, principe uni- versel des forces »; 4° Partie : « La	900	tion du relief; par M. Th. Guilloz — Sciagrammes orthogonaux du thorax; leur emploi pour la localisation des anomalies des organes; par M. H.	1303
Constitution moléculaire. La matière radioactive »	т460	Guilleminot — Action des rayons X sur de très petites étincelles électriques; par M. R.	1524
à contact unique; par M. Édouard Branly	347	Blondlot — Précautions à prendre en radiographie	
 Rayons X. — Définition expérimentale des diverses sortes de rayons X, par le radiochromomètre; par M. L. Benoist. — Conductibilité des diélectriques liquides sous l'influence des rayons du radium 	225	avec les bobines de Ruhmkorff; par MM. Infroit et Gaiffe	1571
et des rayons de Röntgen; par M. P. Curie.	420	pan	
	:	S	
Samarium. — Préparation des chlorures anhydres de samarium, d'yttrium et d'ytterbium; par M. Camille Mati-		 Faits en opposition à l'application, sans réserve, des lois de l'osmose aux glo- bules rouges; par MM. H. Stassano 	
- Errata se rapportant à cette Commu-		et F. Billon	
nication SANG. — De la présence d'un parasite dans le sang des épileptiques; par M. H.	1388	nication — Recherches sur les modifications du sang et du sérum conservés asepti-	
Bra — Sur le dosage des sucres dans le sang; par MM. R. Lépine et Boulud	50 398	quement à l'étuve. Fonction lipoly- tique du sang; par MM. Maurice Doyon et Albert Morel	
 La résistance des globules rouges du sang, déterminée par la conductibilité électrique; par MM. Calugareanu et 		Valeurs de la résistance électrique, de l'indice de réfraction et du pouvoir rotatoire de sérums sanguins nor-	
Victor Henri	483	maux; par MM. Dongier et Lesage	834

۲	ages.		ages.
- Errata se rapportant à cette Commu-		- M. Janssen présente des photographies	
nication	932	de la couronne solaire prises à l'île	
- La lipase existe-t-elle dans le sérum		de la Réunion, par M. Jean Binot,	
normal? par MM. Doyon et A. Morel.		pendant l'éclipse totale du 17 mai 1901.	1006
1002 et	1254	- Rapprochement entre ces épreuves et	
- Sur certaines réactions chromatiques	·	les photographies de la chromosphère	
des globules rouges du sang des dia-		entière du Soleil, obtenues le même	
bétiques; par M. J. Le Goff	1110	jour à Meudon; parM. H. Deslandres.	1085
			1203
— Sur la lipase du sang; par M. Hanriot.	1303	Solennités scientifiques. — M. le Pré-	
- Sur l'action hémolytique du venin de	110	sident rappelle la cérémonie qui a eu	
cobra; par M. A. Calmette	1440	lieu au Muséum, pour le cinquante-	
Voir aussi Lécithine.		naire du professorat de M. Gaudry	569
SÉLÉNIUM ET SES COMPOSÉS. — Sur quel-		- M. le Secrétaire perpétuel signale un	
ques propriétés physiques de l'hydro-		Ouvrage intitulé : « Jubilé de M. Al-	
gène sélénié; par MM. de Forcrand		bert Gaudry, 9 mars 1902 »	1342
et Fonzes-Diacon	171	- M. le Directeur du Laboratoire Arago	
- Sur les' tensions de vapeur de l'hydro-		invite l'Académie à se faire représen-	
gène sélénié et la dissociation de son		ter à la cérémonie funéraire célébrée	
hydrate; par MM. de Forcrand et		en l'honneur de M. de Lacaze-Du-	
Fonzes-Diacon	220		820
	229	thiers	020
- Comparaison entre les propriétés de		— Le Sénat académique de l'Université	
l'hydrogène sélénié et celles de l'hy-		de Christiania invite l'Académie à se	
drogène sulfuré; par MM. de For-		faire représenter au centième anni-	
crand et Fonzes-Diacon	281	versaire de la naissanse de NH.	
— Sur le point d'ébullition du sélénium		Abel	973
et sur quelques autres constantes		— M. E. von Leyden adresse ses remer-	
pyrométriques; par M. Daniel Ber-		cîments à l'Académie pour le témoi-	
thelot	705	gnage de sympathie qu'elle lui a fait	
Silicium. — Recherches sur le siliciure de		parvenir à l'occasion de son 70° anni-	
calcium CaSi2; par MM. H. Moissan-		versaire	1131
et W. Dilthey	503	· M. Bouquet de la Grye est délégué	
- Errata se rapportant à cette Commu-		pour représenter l'Académie à la cé-	
nication	68o	lébration du 25° anniversaire de la	
- Préparations et propriétés d'un nouvel	0,00	fondation de l'Observatoire du Puy	
			x / 8 a
hydrure de silicium; par MM. H.	F.C -	de Dôme	1482
Moissan et S. Smiles	569	Spectroscopie. — Sur les spectres de	
- Étude du siliciure de lithium; par		bande de l'azote; par M. H. Des-	,
	1083	landres	747
- Nouvelles recherches sur l'hydrure de		- Variations du spectre des étincelles;	
silicium liquide Si ² H ⁶ ; par MM. H.		par M. B. Eginitis	824
Moissan et S. Smiles	1549	Action de la self-induction sur les	
- Sur quelques propriétés nouvelles du	1	spectres de dissociation des composés;	
silicium amorphe; par MM. H. Mois-		par M. A. de Gramont	1048
san et S. Smiles	1552	- Sur le spectre continu des étincelles	
Soleil Observations du Soleil faites à		électriques; par M. B. Eginicis	1106
l'Observatoire de Lyon, pendant le		- Sur la constitution de la matière et la	
deuxième trimestre de 1901; par		Spectroscopie; par M. B. Eginitis	1137
	271	— Sur les modifications apportées par la	
M. J. Guillaume — Observations du Soleil pendant le	2/1	self-induction à quelques spectres de	
•			1205
troisième trimestre de 1901; par M. J.	202	dissociation; par M. A. de Gramont.	1200
Guillaume	583	— Action de la self-induction dans la	
- Observations du Soleil pendant le		partie ultra-violette des spectres	
quatrième trimestre de 1901; par		d'étincelles; par M. Eugène Nécul-	, ,
M. J. Guillaume	892	céa	1494

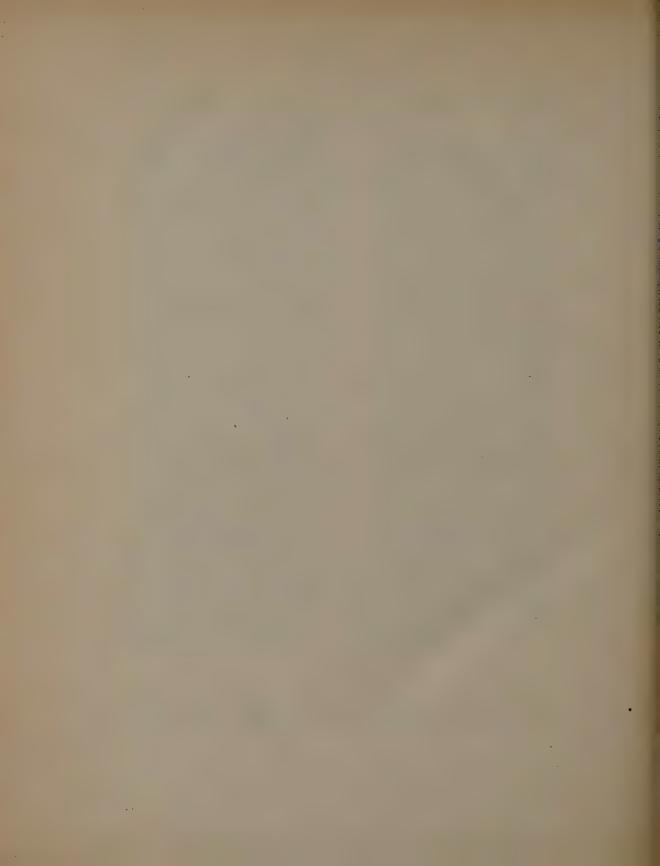
	ges.	P	ages.
 Action de la self-induction dans la partie extrême ultra-violette des 		Brocara	188
spectres d'étincelles; par M. Eugène Néculcéa	1572	glucose par le Saccharomyces Lud- wigii; par M. Pierre Thomas	610
 M. Gustave Le Bon adresse une Note intitulée : « Action dissociante des 		— Sur quelques dérivés de l'arabinose; par M. G. Chavanne	166
diverses régions du spectre sur la ma- tière soumise à leur action » STRONTIUM. — Actions de l'hydrogène sur	1387	 Le sucre de canne dans les réserves alimentaires des plantes phanéro- games; par M. Em. Bourquelot 	718
l'amalgame de strontium; par M. Guntz	838	Emploi de levures de cannes à sucre pour la fermentation des cidres; par	
Sucres. — Utilisation des sucres (hexoses) par l'organisme; par MM. Charrin		M. Henri Alliot — Sur deux sucres nouveaux retirés de	1377
et Brocard	48	la manne, la mannéotétrose et la man- ninotriose; par M. C. Tanret	1586
M. P. Petit	III	Sulfites. — De l'action des sulfites sur les nitroprussiates (réaction de Bœdeker); par M. Juan Fages	11 (3
rorganisms, par min comment		401017, par 121 0 4100 2 11500 11 11 11 11	1140
	7		
TANTALE. — Sur la préparation du tantale		- Recherches expérimentales sur la vie	
au four électrique et sur ses pro- priétés; par M. Henri Moissan	211	mentale d'un xiphopage; par MM. N. Vaschide et H. Piéron	676
TARIRIQUE (ACIDE). — Sur la constitution de l'acide taririque; par M. Arnaud	473	THALLIUM. — Sur quelques combinaisons thalliques; par M. V. Thomas	545
— Sur les acides dioxytaririque et céto- taririque; par M. Arnaud	547	— Dosage volumétrique du thallium; par M. V. Thomas	655
— Sur les produits de dédoublement des acides amidotaririques; par M. Ar-		THÉRAPEUTIQUE. — Sur un traitement spécifique très puissant des fièvres	
naud	842	paludéennes; par M. Armand Gau- tier	329
fil, par la terre; par M. E. Du-	92	— Errata se rapportant à cette Communication	68o
— M. Branly adresse une réclamation à propos de l'invention du tube à limaille, employé dans la télégraphie	5-	Remarques relatives à la démonstra- tion des propriétés thérapeutiques du méthylarsinate de soude; par M. Ar-	000
sans fil comme récepteur des ondes	_	mand Gautier	685
hertziennes — Remarques sur le fonctionnement des cohéreurs et autodécohéreurs; par	132	— Sur le traitement des fièvres palustres par l'arsenic latent; par M. Armand	. *
M. O. Rochefort	830	Gautier Voir aussi Lécithine, Tuberculose, Virulentes (Maladies).	950
M. Edouard Branly Voir aussi Radioconducteurs.	1197	THERMOCHIMIE. — Chaleur de réaction entre les corps à l'état solide et à l'état	
Tellure et ses composés. — Sur quelques propriétés physiques de l'hydrogène		gazeux; par M. Ponsot	651
telluré; par MM. de Forcrand et Fonzes-Diacon	1200	 Chaleurs de dissolution de l'ammo- niaque solide et liquide prise vers 75°, et chaleur latente de fusion de 	
Tératologie. — Recherches expérimen-	- 3	l'ammoniaque solide; par M. G.	0.50
tales sur la vie biologique d'un xipho- page; par MM. N. Vaschide et Ch.		Massol — Errata se rapportant à cette Commu-	653
Vurpas	626 l	nication	864

 Chaleur spécifique des corps au zéro absolu; par M. Pousot	1
 Errata se rapportant à cette Communication	1
nication	
- Sur l'équivalent thermique de la dissociation et de la vaporisation, et sur la chaleur de solidification de l'ammoniac; par M. de Forcrand	
ciation et de la vaporisation, et sur la chaleur de solidification de l'ammo-niae; par M. de Forcrand 708 quées dans la toxicité de certains composés minéraux ou organiques, suivant les groupements chimiques	7
chaleur de solidification de l'ammo- niac; par M. de Forcrand 708 composés minéraux ou organiques, suivant les groupements chimiques	
niac; par M. de Forcrand 708 suivant les groupements chimiques	
- Sur la chaleur de solidification de l'am- auxquels ils sont liés dans leurs com-	
moniac liquide; par MM. de Forcrand posés solubles; par M. Marc Laffont. 861	I
et Massol	
Sur la relation $\frac{L+S}{T} = \frac{Q}{T'} = K$; par TREMBLEMENTS DE TERRE Les tremblements de terre de plissement dans	
M. de Forcrand	
Polymérisation et chaleur de formation de Ballore	6
de l'oxyde de zinc; par M. de For Sur l'influence sismique des plissements	
crand	
- Errata se rapportant à cette Commu France et dans le sud de l'Angleterre;	
nication 1544 par M. F. de Montessus de Ballore. 780	6
- Sur les chaleurs de dilution du sulfate - Sur le tremblement de terre du 6 mai	
de soude; par M. Albert Colson 1496 1902; par M. Michel Lévy 1089	7
Thermo-électricité. — Sur la thermo- — Sur les mouvements sismiques et les	-
électricité des aciers et des ferro- perturbations magnétiques du com-	
nickels; par M. G. Belloc 105 mencement de mai, à la station d'Uccle	
- Sur la graduation des couples thermo- (Belgique); par M. Eug. Lagrange. 132:	5
électriques; par M. Daniel Ber- Tuberculose. — M. G. Livet adresse un	
thelot	
	25
ratures élevées; par M. André Job. 39 — Les indications de la prophylaxie et du	
— Sur une forme de thérmomètre élec-	
trique; par M. Georges Meslin 412 naire, fondées sur la connaissance de	
— La mesure des températures élevées et son terrain; par MM. Albert Robin et	,
la loi de Stéfan; par M. Féry 977 Maurice l'inst 19)4
— Sur la température de l'arc électrique; — De l'arsenic et du phosphore organiques	
par M. Ch. Féry 1201 dans le traitement de la tuberculose	
Toxiques (Substances). — Nouvelles pulmonaire; par M. A. Mouneyrat 66	7
observations sur le Tanghin du Ménabé	
U	
TI D. 1 The last I do by whoose does les wrives des ani	
Urologie. — Du volume en Urologie; de la glycose dans les urines des ani-	
par M. J. Winter 559 maux soumis à la ligature ou à l'écra-	
— Du volume ,en Urologie. Volume type sement des muscles; par MM. Cadéac	
et coefficient dynamique; par M. J. et Maignon	00
Winter 623 - M. Fréd. Landolph adresse deux Notes,	
- Sur la glycosurie asphyxique; par relatives au dosage de l'azote de l'urée,	
MM. R. Lépine et Boulud 582 et à l'étude chimique du lait et du	. 0
— M. I. Amann adresse un Mémoire sur kéfir	20
« la dépression de la tension super- — M. Emm. Pozzi-Escot adresse une Note	
ficielle des urines pathologiques » 789 « Sur un élément diastasique nouveau	2,-
Glycosurie d'origine musculaire; appa- de l'urine »)2
rition des composés glycuroniques et	
213	

V

	Pages.	Pages.
VANADIUM Chaleur spécifique et masse		— Sur les dispositions optiques propres à
atomique du vanadium; par MM. C		remédier aux troubles visuels dans le
Matignon et E. Monnet		cas de kératocone; par M. J. Janssen. 1121
VENINS. — Sur l'action hémolytique du		- Variations de l'état de réfraction de
venin de Cobra; par M. A. Calmette.		l'œil humain suivant l'éclairage; par
VINS Sur l'action de l'acide sulfureux		M. Auguste Charpentier 1598
contre la casse des vins; par M. J.		VITICULTURE. — Sur le dépérissement des
Laborde		vignes, causé par un acarien, le Cæ-
 Sur le bouquet des vins obtenus par la fermentation des moûts de raisin sté- 		pophagus echinopus; par MM. L. Mangin et P. Viala
riles; par M. A. Rosenstichl		- La Vigne et le Cæpophagus echinopus;
- Action de l'acide sulfureux sur l'oxy-		par M. S. Jourdain 316
dase et sur la matière colorante du		- Étude sur les vignobles à hauts rende-
vin rouge; par M. A. Bouffard		ments du midi de la France; par M. A.
VIRULENTES (MALADIES) Sur l'ostéo-		Müntz 392
myélite aiguë polymicrobienne; par		- Les conditions de la végétation des vi-
M. Ragalski	1005	gnobles à hauts rendements; par M. A.
- La vaccination contre les pasteurel-		Müntz 575
loses (fièvre typhoïde du cheval; ma-		- Développement du Black Rot; par
ladie des jeunes chiens; choléra des		M. A. Prunet 1072
poules; septicémies hémorragiques du		Volcaniques (Phénomènes). — Sur la
mouton, du bœuf, du porc, etc.); par MM. Joseph et Marcel Lignières		composition des cendres projetées, le
- Variétés d'action et de nature des sé-	1109	3 mai 1902, par la Montagne Pelée; par M. <i>Michel Léey</i> 1123
crétions d'un microbe pathogène (pro-		- Les roches volcaniques de la Martinique;
duits volatils, hémolysines, mucine,		par M. A. Lacroix 1246
principes antagonistes pyocyaniques);		- M. Fr. Laur adresse une Note concer-
par MM. Charrin et Guillemonat	1240	nant la « coïncidence des phénomènes
 De la vaccination active contre la peste, 		volcaniques des Antilles avec les coups
le choléra et l'infection typhique; par		de grisou »
M. Besredka	1330	- Commission chargée d'assurer l'exécu-
- Production d'un sérum polyvalent pré-		tion de la décision prise par l'Aca-
ventif et curatif contre les pasteurel- loses; par MM. Lignières et Spitz	. 3	démie, concernant l'envoi aux Antilles
Vision. — Sur l'aberration de sphéricité	1371	d'une Mission chargée d'étudier les phénomènes volcaniques
de l'œil; par M. Georges Weiss	98	- Sur les cendres des éruptions de la
- Théorie biologique de la vision; par	30	Montagne Pelée de 1851 et de 1902;
M. Georges Bohn	184	par M. A. Lacroix 1327
- A propos d'une Note de M. Pizon sur		- Les roches volcaniques de la Martinique;
une théorie mécanique de la vision;		par M. A. Lacroix
par M. Raphaël Dubois	314	- Mission envoyée aux Antilles pour l'étude
- La sensation lumineuse en fonction du		des phénomènes volcaniques 1333
temps; par MM. André Broca et D.		Voir aussi Tremblements de terre.
Sulzer	831)	

	ages.		ages.
de l'oxyde de zinc; par M. de For-		— Sur la spermatogenèse des Diptères du	
crand	1426	genre Sciara; par M. Alfred Giard	1124
- Errata se rapportant à cette Commu-		- Les éléments sexuels et la fécondation	
nication	1544	chez les Pterocephalus; par MM. Louis	
Zoologie. — Observations nouvelles sur		Léger et Octave Duboscq	1148
l'évolution et l'origine des Péripates;		- Le Sarcocystis tenella, parasite de	
par M. EL. Bouvier	-55	l'homme; par M. Paul Vuillemin	1152
- Sur l'orientation des Crinorhiza; par		- Sur l'éthologie des larves de Sciara	
M. E. Topsent	58	medullaris Gd; par M. Alfred Giard.	1179
- Sur un crustacé commensal des Pa-		- Sur la formation de l'œuf, la matura-	
gures, Gnathomysis Gerlachei nov.		tion et la fécondation de l'oocyte chez	
sp., type d'une famille nouvelle de		le Distomum hepaticum; par M. LF.	
Schizopodes; par MM. Jules Bonnier		Henneguy	1235
et Charles Pérez	117	- Sur un nouveau Pyrosome gigantesque;	
- Sur les Opisthobranches recueillis en		par MM. Jules Bonnier et Charles	
1883 par l'expédition du Talisman;		Pérez	1238
par M. A. Vayssière	296	- Sur le Staurausoma parasiticum Will,	
- Sur l'évolution des formations stolo-		Copépode gallicole, parasite d'une	
niales chez les Syllidiens; par M. G.		Actinie; par MM. M. Caullery et F.	
Prwoot	433	Mesnil	1314
— Sur l'origine des formations stoloniales		- Bactéries parasites de l'intestin des	
chez les Vers annelés; par M. Edmond		larves de Chironome; par M. Louis	
Perrier	453		1317
- Errata se rapportant à cette Commu-		— Sur le mode de multiplication des Try-	
nication,	56 8	panosomes des Poissons; par MM. A.	, ~
- Sur un nouveau Trypanosome des Bo-		Laveran et F. Mesnil	1400
vidés; par M. A. Laveran	512	- Sur la morphologie interne du genre	
- Sur l'évolution des formations bran-		Thylacoplethus, parasite grégaire des	-/50
chiales chez les Couleuvres; par		Alpheidæ; par M. H. Coutière	1432
MM. A. Prenant et G. Saint-Remy.	614	- Physiologie du cœur chez les colonies	
- Sur la systématique des Cercomona-		de Diplosomes (Ascidies composées);	* 50 Q
dines aciculées sans membrane ondu-	CCT	par M. Antoine Pizon	1320
lante; par M. Louis Léger	665	— Des variations quantitatives du plankton dans le lac Léman; par M. Émile	
- Sur la structure et le mode de multi-		Yung	v310
plication des Flagellés du genre Her-	-0-	- M. H. Charlton Bastian adresse un	1319
petomonas Kent; par M. Louis Léger.	781	Mémoire « Sur la transformation, en	
— Sur la faune ichtyologique du bassin de	05.	trois ou quatre jours, du contenu en-	
l'Adour; par M. G. de Saint-Paul - Sur les Fecampia Giard, Turbellariés	851	tier de l'œuf de l'Hydatina senta en	
endoparasites; par MM. Caullery et		un gros infusoire cilié, du genre Oto-	
F. Mesnil	OYY	stoma	740
- Sur un type nouveau de Rhizocéphale,	911	Voir aussi Anatomie animale, Biologie,	74"
parasite des Alpheidæ; par M. H.		Physiologie animale.	
Coutière	913	x ,	
	913		



A

MM. Pages. ADAD adresse un travail intitulé: « Théorie de l'Électricité »	MM. deuxième édition de son « Traité de Mécanique rationnelle »
cessives	factures », qu'il vient de publier 640 — Est élu membre de la Commission du grand prix des Sciences mathéma-
avec M. Nicolle.) 217 et 321 ADRIAN. — Composition et dosage volu-	tiques
métrique du méthylarsinate de sodium.	- Et de la Commission du prix Poncelet. 819
(En commun avec M. Trillat.) 1281 ALBERT DE MONACO (S.A.S. le Prince).	Et de la Commission du grand prix des Sciences mathématiques pour
— Sur la troisième campagne de la Princesse-Alice II	l'année 1904 1130 — Et de la Commission du prix Bordin
ALLIOT (H.) adresse une Note « sur le	(Sciences mathématiques) pour l'année
dosage des diastases et, en particulier,	ARNAUD. — Sur la constitution de l'acide
sur le dosage colorimétrique des oxydases ». (En commun avec M. Em.	taririque
Pozzi-Escot.)	- Sur les acides dioxytaririque et cétota-
— Emploi de levures de cannes à sucre, pour la fermentation des cidres 1377	ririque
AMAGAT est élu Membre de la Section de	acides amidotaririques 846
Physique, en remplacement de M. A. Cornu	ARSONVAL (p'). — Remarques au sujet d'une Note de M. G. Claude sur la
AMANN adresse un Mémoire « sur la dé-	liquéfaction de l'air 1570
pression de la tension superficielle des urines pathologiques »	- Est élu membre de la Commission du prix Montyon (Médecine et Chirur-
ANDRÉ (Ch.) est élu Correspondant pour	gie) 973
la Section d'Astronomie, en remplacement de M. Gould	 Et de la Commission du prix Bréant. 973 Et de la Commission du prix Lallemand. 1033
ment de M. Gould	- Et de la Commission du prix Montyon
ANDRÉ (G.). — Action de la température	(Physiologie expérimentale) 1033 - Et de la Commission du prix Philipeaux 1033
sur l'absorption minérale chez les plantes étiolées	- Et de la Commission du prix Pourat
- Sur les transformations des matières	pour 1902
protéiques pendant la germination 995 — Sur les phénomènes de migration chez	Damourette 1033
les plantes ligneuses 1514	- Et de la Commission du prix Pourat
APPELL (P.) présente le Tome I de la	pour 1904 1130

	Pages.		Pages.
ASTRUC (A.) — Procédé de dosage alcali-		quelques composés contenant de l'a-	
métrique du méthylarsinate disodique,	6 60	Zote	1000
ou arrhénal	000	Errata se rapportant à cette Commu- nication	1176
fonctionnement des muscles antago-		AUGER (V.). — Sur l'acide glycéroarsé-	11/0
nistes dans les mouvements volon-		nique	238
taires	311	- Sur l'anhydrique arsénique et ses hy-	
AUBEL (EDM. VAN) Sur les indices de		drates	1059
réfraction des mélanges liquides	985	AUTONNE (Léon) Sur les groupes ré-	ŭ
- Sur la loi de Maxwell $n^2 = K$ pour		guliers d'ordre fini	640
	т		
	H	3	
BAULAUD (B.) est Félu Correspondant	1	REATHARD (E) Sun la différence de	
pour la Section d'Astronomie, en rem-		BEAULARD (F.). — Sur la différence de potentiel et l'amortissement de l'étin-	
placement de M. Souillart	459	celle électrique à caractère oscilla-	
- Adresse ses remercîments	517		00
- Distribution moyenne des images	31)	toire Étude d'une Hépa-	90
stellaires dans les clichés de la Carte			
du Ciel, obtenus à l'Observatoire de		tique à thalle habité par un champi-	e.c
'	1071	gnon filamenteux	616
Toulouse	12/1	BECQUEREL (HENRI) Sur quelques	
		propriétés du rayonnement des corps	0
des maïs des colonies françaises, pro- venant de l'Exposition internationale		radioactifs	208
	154	- Est élu membre de la Commission du	0
de 1900	134	prix Hébert	891
pagné de planches, sur un hélicoptère		BELLOC (G.). — Sur la thermo-électricité des aciers et des ferro-nickels	705
destiné à l'aviation	25	BENOIST (L.). — Définition expérimen-	105
BARILLÉ (A.). — Analyse chimique du	23		
Piper Famechoni Heckel, ou poivre		tale des diverses sortes de rayons X,	225
de Kissi (Haute-Guinée)	1512	par le radiochromomètre BENZ (C.) adresse une Note intitulée:	225
BARROIS (CH.). — Sur la composition des	1012	« Transformation de l'équation képlé-	
filons de Kersanton	752	rienne dans une série de toute con-	
BASSOT est élu membre de la Commis-	702		408
sion chargée de la vérification des		vergence » BÉRANGER (L.). — Sur quelques pro-	498
comptes pour 1901	1094	priétés de l'azobenzène et de l'hy-	
— Est élu membre de la Commission du		drazobenzène. (En commun avec	
prix Binoux	891	M. P. Freundler.)	465
- Et de la Commission du prix Gay	892	- Sur le p-p-dinitrohydrazobenzène. (En	400
- Et de la Commission du prix Delalande-	- 3	commun avec M. P. Freundler.)	1210
Guérineau	1004	BERRUBÉ (E.) adresse une Note relative	.2.3
- Et de la Commission du prix Gegner		à un « plano-aérostat » et demande	
- Et de la Commission du prix Gay pour		l'ouverture d'un pli cacheté relatif à	
1904	1130	la direction des aérostats	446
- Et de la Commission pour l'organisation	ŀ	BERSIER (H.) adresse diverses rectifica-	
de la Mission des Antilles concernant		tions à son Mémoire sur l'aviation	1079
les phénomènes volcaniques	1259	BERTHELOT (DANIEL) Sur la gradua-	,,,
BATAILLON (E.). — Nouveaux essais de		tion des corps thermo-électriques	983
parthénogenèse expérimentale chez les		- Sur le point d'ébullition du sélénium et	
Amphibiens	918	sur quelques autres constantes pyro-	
BAUD (E.) Combinaisons de l'hydro-		métriques	705
gène sulfuré avec le chlorure d'alumi-		BERTHELOT (M.). — Analyse de quelques	
nium anhydre	1429	objets métalliques antiques	142

MM	. P	ages.	; MM. Pa	iges.
	Observations au sujet d'une lettre de	~	mission argentine de délimination de	0
	M. C. Ritter	219	frontières », 81. — Trois publica-	
	Sur un vase antique trouvé à Abou-		tions relatives à divers Congrès	
	Roach	501	internationaux de 1900, 219. — Di-	
_	Recherches sur les forces électromo-		vers Ouvrages de M. LE. Bertin,	
	trices	703	de M. A. Lacroix et de M. Paul	
	Sur quelques phénomènes de polarisa-	793	Pelet, 343. — Un Volume posthume	
		865		
	tion voltaïque	000	de Joseph Bertrand intitulé: « Eloges	
*****	Sur les procédés destinés à constater	0 - 2	académiques, nouvelle série », 892.—	
	l'action électrolytique d'une pile	873	Un Volume intitulé: « Exposition	
-	Errata se rapportant à cette Commu-		universelle de 1900. Rapports du Jury	
	nication	932	international. Introduction générale;	
	Etudes sur les piles fondées sur l'action		6° Partie : La Colonisation, par	
	réciproque des liquides oxydants et		M. Paul Dislère », 1034. – Les	
	réducteurs. Dissolvants communs.		« Etudes et données sur l'hydrologie	
	Action des acides sur les bases	933	générale de la France, au point de	
	Etudes sur les piles fondées sur le		vue de l'annonce des crues », publiées	
	concours d'une réaction saline avec		par M. Georges Lemoine, avec la	
	l'action réciproque des liquides oxy-		collaboration de M. Babinet: « Bas-	
	dants et réducteurs. Conclusions	1009	sins de la Garonne et de l'Adour », et	
	Errata se rapportant à cette Communi-		le « Bulletin de la Commission météo-	
	cation	1080	rologique du département de la Haute-	
	Nouvelles recherches sur les piles fon-		Garonne, t. I, 1er fascicule, 1901 »,	
	dées sur l'action réciproque de deux		1409. — Le troisième Volume (pre-	
	liquides	1461	mière Partie) de « La face de la Terre »,	
	Est désigné comme délégué de l'Aca-		de M. Ed. Suess, traduit par	
	démie des Sciences à la Commission		M. Emmanuel de Margerie, 1561	
	du Journal des Savants	891	- Donne lecture d'une Lettre par laquelle	
	Est élu membre de la Commission du	9.	M. C. Ritter sait don à l'Académie,	
	prix Wilde pour 1902	100/	au nom des héritiers de Frédéric	
	Et de la Commission du prix Cahours.		Ritter, des manuscrits comprenant la	
	Et de la Commission du prix Jérôme	1094	traduction des Œuvres de Viète et	
		1006	l'histoire de sa vie	218
	Ponti Et de la Commission du prix Houlle-	1094	BERTRAND (CÉg.). — Les chaînes de	210
		x 0 0 /	divergeants fermés et d'apolaires des	
	Vigue		Filicinées. (En commun avec M. F.	
	Et de la Commission du prix Saintour.			284
	Et de la Commission du prix Gegner.	1094	Cornaille.)	204
	Et de la Commission du prix Trémont.	1094	- Adresse une Note intitulée : « La	
	Et de la Commission du prix Vaillant	2 -	pièce quadruple des Filicinées et	
	Pt do la Commission du pris Album	1130	ses réductions ». (En commun avec	3
-	Et de la Commission du prix Alhum-		M. F. Cornaille.)	377
	bert pour 1905	1130	BERTRAND (GABRIEL). — Sur l'extraction	/
-	Et de la Commission chargée de pré-		du bolétol	124
	parer une liste de candidats pour le		- Sur l'existence de l'arsenic dans l'or-	
	remplacement de M. Nordenskiöld	1581		1434
_	M. le Secrétaire perpétuel annonce à		BERTRAND (Léon). — Sur la tectonique	
	l'Académie que le Tome CXXXII des		des environs de Biarritz, Bidart et	,
	Comptes rendus (1° semestre 1901)	2.5		491
	est en distribution au Secrétariat	569	BERTRAND (MARCEL) est élu membre de	0
-	Annonce la mort de M. L. Fuchs,		la Commission du prix Fontanes	891
	Correspondant pour la Section de		- Et de la Commission du prix Wilde 1	1001
		1009	BESREDKA. — De la vaccination active	
-	Signale la « Série des Cartes publiées		contre la peste, le choléra et l'infec-	
	par M. Moreno, au nom de la Com-		tion typhique	1330

	ges.		ages.
BILLON adresse une Note relative à une		BONNIER (Jules). — Sur un Crustacé	
« Méthode de dosage de l'acide sul-	1	commensal des Pagures, Gnathomysis	
fureux libre dans les boissons fer-	ł	Gerlachei nov. sp., type d'une fa-	
mentées »: (En commun avec M. Ma-	1	mille nouvelle de Schizopodes. (En	
thieu.)	1332	commun avec M. Charles Pérez.)	117
BILLON (F.). — Contribution à la connais-		- Sur un nouveau Pyrosome gigantesque.	
sance de l'action de la lécithine sur		(En commun avec M. Charles Pérez.).	r238
	į	BORDAS (F.). — Sur le dosage de la léci-	
les éléments figurés du sang. (En	2.0		
commun avec M. H. Stassano.)	318	thine dans le lait. (En commun avec	- 5-0
- Sur la diapédèse des leucocytes chargés		M. Sig. de Ruczkowski.)	1392
de lécithine et sur l'absorption de la	1	BORDIER (H.). — Sur un phénomène	
lécithine par l'endothélium vasculaire.		observé sur un excitateur dont les	
(En commun avec M. Stassano.)	430	boules sont reliées à une bobine de	
- Faits en opposition à l'application, sans		Ruhmkorff	1493
réserve, des lois de l'osmose aux glo-		BOREL (ÉMILE). — Sur les fonctions du	
bules rouges. (En commun avec		genre infini	1343
M. Stassano.)	557	BORNET est élu membre de la Com-	
- Errata se rapportant à cette Commu-		mission du prix Desmazières	892
nieation	€80	- Et de la Commission du prix Montagne.	973
BINET (MAURICE) Les indications de		BOUCHARD est élu membre de la Com-	~,
la prophylaxie et du traitement de la		mission du prix Montyon (Médecine	
		et Chirurgie)	073
tuberculose pulmonaire, fondées sur	ł		973
la connaissance de son terrain. (En	(— Et de la Commission du prix Barbier.	973
commun avec M. Albert Robin.)	194	- Et de la Commission du prix Bréant	973
BINOT (JEAN) Etude hactériologique		- Et de la Commission du prix Godart	973
du massif du mont Blanc	673	- Et de la Commission du prix Bellion	973
BIOT. — Sur les combinaisons du tétrazo-		- Et de la Commission du prix Mège	973
ditolylsulfite de sodium avec les ami-	1	- Et de la Commission du prix Lalle-	
nes aromatiques et les phénols, et		mand	1033
leur transformation en colorants azoï-		- Et de la Commission du prix du baron	
ques. (En commun avec M. Seyewetz.)	1068	Larrey	1033
BLAISE (EE.) Nouvelles réactions des		- Et de la Commission du prix Montyon	
dérivés organométalliques (V)	551	(Physiologie expérimentale)	1033
- Sur un nouvel acide diméthylgluta-		- Et de la Commission du prix Philipeaux.	
rique	1113	- Et de la Commission du prix Martin-	
BLANCHARD (RAPHAEL) est présenté		Damourette	1033
par la Section d'Anatomie et Zoologie		- Et de la Commission du prix Pourat	1000
comme candidat à la place de M. Fil-		pour 1904	1130
	1608		1130
	1000	BOUDOUARD (O). — Sur les alliages de	~/2-
BLONDLOT (R.). — Action des rayons X		cadmium et de magnésium	1431
sur de très petites étincelles élec-		BOUFFARD (A.). — Action de l'acide sul-	
	1559	fureux sur l'oxydase et sur la matière	
BOHN (Georges). — Théorie biologique		colorante du vin rouge	1380
de la vision	184	BOUGAULT (J.). — Oxydation de la mor-	
BOLEY (PIERRE). — Sur un électromètre		phine par le suc de Russula delica Fr.	1361
capillaire	463	BOULUD. — Sur le dosage des sucres	
BONNIER (GASTON). — Est élu membre		dans le sang. (En commun avec M. R.	
de la Commission du prix Desmazières.	892	Lépine.)	398
- Et de la Commission du prix Montagne.	973	- Sur la glycosurie asphyxique (En	
- Et de la Commission du prix Thore		commun avec M. R. Lépine.)	582
(Zoologie)	973	BOUQUET DE LA GRYE, Président, est	
- Et de la Commission permanente de	37-	délégué pour représenter l'Académie	
contrôle du service d'exploration		à la célébration du 25° anniversaire	
scientifique en Indo-Chine	1180	de la fondation de l'Observatoire du	
bosoniadao ou rudo dilitios ser ser se s	1109	do la folidation de l'observatoire du	

MM.	Pages.	MM.	Pages.
Puy de Dôme	1482	- Sur les effets de la section des canaux	
- Présente, au nom de M. José Nunez		semi-circulaires, au point de vue de	
Belfort Mattaz, chef du Service mé-		leur excitation et de leur paralysie	1601
téorologique de la Mission géologique		BOUTARICQ (A.) adresse une Note rela-	
et géographique de S. Paulo (Brésil),		tive au développement d'insectes qui	
une Carte index de cette province		dévastent les oseraies des départe-	
- Rappelle la cérémonie qui a eu lieu au		ments de la Gironde et du Lot-et-	0
Muséum, pour le cinquantenaire du		Garonne	8.30
- professorat de M. Gaudry - Annonce la mort de M. A. Cornu,		BOUTROUX (PIERRE). — Sur la théorie des fonctions entières	Q.,
Membre de la Section de Physique		— Sur la croissance des fonctions en-	82
- Annonce la mort de M. Filhol, Membre		tières	153
de la Section d'Anatomie et Zoologie.		- Sur les fonctions entières de genre	130
- Est élu membre de la Commission du	- 1	infini et les transcendantes méromor-	
prix extraordinaire de six mille francs		phes découvertes par M. Painlevé	519
pour 1902	819	BOUTY Est présenté par la Section de	
- Et de la Commission du prix Binoux	891	Physique comme candidat à la place	
- Et de la Commission du prix Gay	892	de M. A. Cornu	1333
- Et de la Commission du prix Tchihat-		BOUVEAULT (L.) Un procédé de syn-	
chef	1094	thèse graduel des aldéhydes. (En com-	
- Et de la Commission du prix Jérôme		mun avec M. A. Wahl.)	1145
Ponti		— Synthèse d'aldéhydes de la série grasse	
- Et de la Commission du prix Houlle-		à l'aide du nitrométhane. (En commun	
vígue	1094	avec M. A. Wahl.)	1226
- Et de la Commission du prix Delalande-		BOUVIER (EL.). — Observations nou-	
Guérineau		velles sur l'évolution et l'origine des	~ ~
- Et de la Commission du prix Gay pour		Péripates	55
Igo4		- Prie l'Académie de le comprendre parmi	
- Et de la Commission du prix Vaillant		les candidats à la place devenue va- cante dans la Section d'Anatomie et	
pour 1904 — Et de la Commission du prix Alhum-		Zoologie par le décès de M. Filhol	r (83
bert pour 1905		- Est présenté par la Section d'Anatomie	140,
BOURDARIAT (JALEX.). — Essai de		et Zoologie comme candidat à cette	
Carte géologique du Bambouk (Sou-		place	1608
dan français), à $\frac{1}{2500000}$		BOUYGUES Sur l'origine et la diffé-	
BOURION (F.). — Combinaisons de l'alcool		renciation des méristèmes vasculaires	
avec les chlorures de manganèse et		du pétiole	438
de cobalt	555	BOUZAT. — Sur la constitution des sels	
BOURQUELOT (Em.) Sur un glucoside		cuivriques ammoniacaux. Action de	
nouveau, l'aucubine, retiré des graines		l'ammoniaque	1216
d'Aucuba Japonica L. (En commun		— Errata se rapportant à cette Commu-	0.00
avec M. H. Hérissey.)		nication	
- Le sucre de canne dans les réserves		- Oxyde cuivrique ammoniacal	1310
alimentaires des plantes phanéro-		Déplacement des bases fortes par l'oxyde privrigue, ammoniacel	x 500
games	718	cuivrique ammoniacal	1302
BOUSSINESQ est élu membre de la		BRA (H.). — De la présence d'un parasite dans le sang des épileptiques	50
Commission du prix Montyon (Méca-		BRANLY (Épouard) adresse une récla-	30
nique) pour 1902		mation à propos de l'invention du tube	
tion avec le pouvoir absorbant des		à limaille employé dans la télégraphie	
corps pour les radiations d'une pé-		sans fil comme récepteur des ondes	
riode déterminée		hertziennes	132
BOUTAN (Louis). — La contracture per-	- 3	- Radioconducteurs à contact unique	347
manente chez le Pigeon	1447	- Récepteur de télégraphie sans fil	1197
		21/	

MM. Pages.	MM. Pages.
BRENANS (P.). — Sur quelques phénols	BROGLIE (L. DE). — Application des gal-
iodés	vanomètres thermiques à l'étude des ondes électriques 349
des environs de Gavarnie et de Gèdre.	BROUARDEL est désigné par l'Académie
Comparaison des bassins crétacés	comme devant être présenté à M. le
d'Eaux-Chaudes, de Gèdre et de Ga-	Ministre de l'Intérieur pour une place
varnie	dans le Comité consultatif de l'hygiène
BREUIL. — Reproduction des figures pa- léolithiques peintes sur les parois de	de France
la grotte de Font-de-Gaume (Dor-	prix Montyon (Statistique) 891
dogne). (En commun avec M. Capi-	- Et de la Commission du prix Montyon
tan.)	(Médecine et Chirurgie) 973
BRILLOUIN. — Oscillations propres des	- Et de la Commission du prix Trémont. 1094
réseaux de distribution	BRUNHES (BERNARD). — Le cyclone de Ja-
BRIVES (A.). — Sur la constitution géo- logique du Maroc occidental 922	vaugues (Haute-Loire) du 3 juin 1902. 1540 BRUNHES (JEAN). — Sur un principe de
BROCA (André). — Emploi de l'arc élec-	classification rationnelle des gorges
trique au fer, en Photothérapie. (En	creusées par les cours d'eau 1160
commun avec M. Alfred Chatin.) 562	BRZEZINSKI (FP.) Étiologie du chancre
- La sensation lumineuse en fonction du	et de la gomme des arbres fruitiers 1170
temps. (En commun avec M. D. Sul- zer.)	BUSSY (DE). — Résistance due aux vagues satellites
BROCARD. — Utilisation des sucres	satellites
(hexoses) par l'organisme. (En com-	nication 1008
mun avec M. Charrin.)	Est élu membre de la Commission du
- L'utilisation des sucres (bihexoses)	prix extraordinaire de 6000 fr 819
par l'organisme. (En commun avec	- Et de la Commission du prix Binoux 891
M. Charrin.)	I .
	C
CADÉAC Glycosurie d'origine muscu-	CALUGAREANU La résistance des glo-
laire; apparition des composés glycu-	bules rouges du sang déterminée par
roniques et de la glycose dans les	la conductibilité électrique. (En com-
urines des animaux soumis à la liga-	mun avec M. Victor Henri.) 483
ture ou à l'écrasement des muscles.	CALLANDREAU (O.). — Propriétés d'une
(En commun avec M. Maignon.) 1000	certaine anomalie pouvant remplacer
— De la production de glycose par les muscles. (En commun avec M. <i>Mai</i> -	les anomalies déjà connues dans le
gnon.)	calcul des perturbations des petites planètes
CAILLETET (L.). — Est élu membre de	- Fait hommage à l'Académie de son Mé-
la Commission chargée de prépaper	moire « Sur le calcul numérique des
une liste de candidats pour la place	coefficients dans le développement de
d'Académicien libre, laissée vacante	la fonction perturbatrice »
par le décès de M. Jonquières 80	- Est élu membre de la Commission du
De l'action mécanique de la gélatine sur les substances solides et sur le verre	prix Pierre Gusman pour 1902 819 — Et de la Commission du prix Lalande
en particulier	pour 1902 819
- Observations à propos des expériences	— Et de la Commission du prix Valz 891
de M. G. Claude pour la liquéfaction	- Et de la Commission du prix Damoiseau. 891
industrielle de l'air	7
CALMETTE, - Sur l'action hémolytique	Et de la Commission du prix Janssen 891 Et de la Commission du prix Damoi-

MM. Pa	iges.	MM. P	ages.
CANELLO (J.) adresse une Note relative	Ĭ	plante soumise à l'influence du chlo-	
au dégagement de l'hydrogène	628	rure de sodium. (En commun avec	
CAPITAN. — Reproduction des figures		M. A. Hébert.)	181
paléolithiques peintes sur les parois		— Mécanisme des variations chimiques	
de la grotte de Font-de-Gaume (Dor- dogne). (En commun avec M. Breuil.).	153E	chez la plante soumise à l'influence du nitrate de sodium. (En commun	
CARETTE (H.). — Sur quelques dérivés	1550	man a manal a	1228
de la méthylnonylcétone	477	CHARLTON BASTIAN (H.) adresse un Mé-	1220
CARLES (P.) adresse une Note intitulée :	7//	moire « Sur la transformation, en	
« Les microbes de la piqure ne passent-		trois ou quatre jours, du contenu en-	
ils pas une partie de leur existence sur	7	tier de l'œuf de Hydatina senta en un	
certaines Phanérogames, \notamment		gros infusoire cilié, du genre Oto-	
sur celles du Plumbago Europea		stoma »	740
Linn.?»	18	CHARPENTIER (Auguste). — Variations	
CARRIÈRE (G). — Traitement du rachitisme	050	de l'état de réfraction de l'œil humain	~ £ ~ 0
par l'huile de foie de morue lécithinée. CARTAN (E.). — Sur l'intégration des	858	suivant l'éclairage	1598
systèmes différentiels complètement		lation du carbone par une Algue	
intégrables	1415	verte	671
- Sur l'intégration des systèmes différen-	17.0	CHARPY (GEORGES) Sur l'équilibre	
tiels complètement intégrables	1564	chimique des systèmes fer-carbone.	
CARVALLO (E.). — Équations générales		(En commun avec M. Louis Grenet.).	103
de l'Électrodynamique dans les con-		- Sur la dilatation des aciers aux tem-	
ducteurs et les diélectriques parfaits		pératures élevées. (En commun avec	
en repos	36	M. Louis Grenet.)	540
- Electrodynamique des corps en mouve-	0.5	— Étude des transformations des aciers	
ment	165	par la méthode dilatométrique. (En	508
— Sur la force électrique due à la variation des aimants	1340	commun avec M. Louis Grenet.) CHARRIN. — Utilisation des sucres	598
CASALONGA (DA.) adresse une Note	1049	(hexoses) par l'organisme. (En com-	
« Sur une nouvelle analyse du cycle		mun avec M. Brocard.)	48
de Carnot et les conséquences qui en		- L'utilisation des sucres (bihexoses) par	
découlent »	1173	l'organisme. (En commun avec M. Bro-	
CAULLERY. — Sur les Fecampia Giard.		card.)	188
Turbellariés endoparasites. (En com-		- Variétés d'action et de nature des sé-	
mun avec M. F. Mesnil.)	911	crétions d'un microbe pathogène (pro-	
— Sur Staurausoma parasiticum Will.		duits volatils, hémolysines, mucine,	
Copépode gallicole, parasite d'une Actinie. (En commun avec M. F.		principes antagonistes pyocyaniques). (En commun avec M. Guillemonat.).	1010
Mesnil.)	т314	CHASSY (A.). — Influence du voltage sur	1240
CAUSSE (H.) Recherches des acides	, , , ,	la formation de l'ozone	1298
gras dans les eaux contaminées	481	CHATIN (ALFRED) Emploi de l'arc	3-
- Sur le dosage de l'azote organique dans		électrique au fer, en photothérapie.	
les eaux	1520	(En commun avec M. André Broca.).	562
CAYEUX (L.). — Sur la composition et		CHATIN (JOANNES) est élu membre de la	
l'âge des terrains métamorphiques de	0	Commission du prix Savigny	973
la Grète	1116	- Et de la Commission du prix Thore	
— Sur les rapports tectoniques entre la Grèce et la Crète occidentale	115-	(Zoologie)	973 973
CHABRIÉ (C.). — Étude de l'action du	.10)	- Et de la Commission du prix Vaniant.	
chlorure de sélényle sur l'érythrite.		CHAUDIER (J.). — Variation de la force	
(En commun avec M. R. Jacob.)	1507	électromotrice et du coefficient de	
CHARABOT (E.). — Contribution à l'étude		température de l'élément Daniell avec	
des modifications chimiques chez la		la concentration du sulfate de zinc	277

Discussion des observations magné- Commission du prix Montyon (Méde- Commission du prix Montyon (Méde- Commission du prix Montyon (Méde- Commission du prix Montyon (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1033 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1035 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1036 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1036 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1036 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1036 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1136 Et de la Commission du prix Pourat (Physiologie expérimentale). 1136 Et de la Commission du prix Philipeaux (1333) Et de la Commission de seque emperation de vendit de mission de la diverse de Membra (Gramma de intensité sans cesse variable et sa combinaison avec en defensité des de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entralement des résistances de frot- Discociation des détements de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entralement des résistances de frot- Discociation des détements de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entralement de l'air aux pressions éterées et d	MM. Pages. 1	MM. Pages.
CEMAUVEAU (A.).— Est din membre de la Commission du prix Montyon (Médecime et Chirurgie)	***************************************	- Discussion des observations magné-
Commission du prix Montyon (Médecine et Chirurgia)	les pierres précieuses 1139	
cime et Chirurgie)		
Et de la Commission du prix Montyon Et de la Commission du prix Pourat. 1033 Le moteur-muscle employé à une production de travail positif. Comparaison avec les meteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des déments constitutifs de la dépense d'energie qu'entraine ce travail . 1777 Étude expérimentale sur la dissociation des éléments constitutifs de la dépense énergétique des moteurs employés à une production de travail positif. 1266 Dissociation des éléments de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entraînement des résistances de froitement. 1399 CHAUVEAUD (G.).— De l'existence d'éléments précurseurs des tubes criblés élez les Gymnospermes. 1665 CHAVANNE (G.).— Sur que quos dérivés de l'arnbinose. 661 — Acides pyromucique et isopyromucique. Action du perchiorure de phosphor et du chlorure de phosphoryel et du chlorure de phosphoryel et du chlorure de phosphoryel. 1439 — Dérivés acylés de l'acide isopyromucique. (Encommunavee M. Thousbette et du chlorure de phosphoryel. 1439 — Dérivés acylés de l'acide isopyromucique ex (Encommunavee M. Thousbette et du chlorure de phosphoryel. 1439 — Dérivés acylés de l'acide isopyromucique ex cestate, benzoate, pyromucate d'isopyromucyle. 1666 CHEUEAU (R.). Un point de la géologie des environs de Bayonne. 1666 CHEUEAU (R.). En point de la géologie des environs de Bayonne. 1666 CHEUEAU (R.). Esur la densité des caux océanques (Encommunavee M. CEg. Erratua se rapportant à cette Communication de de d'ente avec travail extérieur récupérable. 1568 COINN (LR). P.).— Electique de quelques solutions de bromure et iodure de baryun, et de chlorure, bromure et iodure de laryun, et de chlorure, bromure et iodure de laryun, et de chlorure, bromure et iodure de selicimés et ses réductions ex (Encommunavee M. CEg. Erratua se rapportant à cette Communication de l'air par détente avec trav		
Chysiologie expérimentale		
— Et de la Commission du prix Pourat. — Et de la Commission du prix Pourat. — Et de la Commission du prix Pourat. — Dur 1904. — Le moteur-muscle employó à une production de travail positif. Comparaison avec les meteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des divers éléments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraine ce travail		
.— Et de la Commission du prix Pourat. 1033 — Et de la Commission du prix Pourat pour 1904 1130 — Le moteur-muscle employé à une production de travail positif. Comparaison avec les moteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des diverse éléments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraîne ce travail 1177 — Étude expérimentale sur la dissociation des éléments constitutifs de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entrafnement des résistances de frottement 1266 — Dissociation des éléments de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entrafnement des résistances de frottement 1295 CHAUVEAUD (G.).— De l'existence d'élémonts précurseurs des tubes criblés chez les Gyinnospermes 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos dérivés de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos dérivés advie de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos d'rivés active de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos d'rivés active de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos d'rivés active de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos d'rivés active de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur quelquos d'rivés active de l'arabinose active d'rivés active de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur puelquos d'rivés de l'arabinose 1605 CHYANNE (G.).— Sur puelquos d'rivés active d'rivés active d'rivés ac	No. of the second secon	
Det noteur-muscle employé à une production de travail positif. Comparaison avec les moteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des divers éléments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraine ce travail		
Dour 1904		
duction de travail positif, Comparaison avec les moteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des divers éléments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraine ce travail	pour 1904	- Adresse un Mémoire ayant pour titre:
avec les meteurs inanimés, au point de vue de la dissociation des divers éléments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraîne ce travail		
de vue de la dissociation des divers 6léments constitutifs de la dépense d'énergie qu'entraîne ce travail	The state of the s	
bobiues d'induction »		
d'énergie qu'entraîne ce travail		
de l'air aux pressions élevées et de l'air on mouvement		
des éléments constitutifs de la dépense énergétique des moteurs employés à une production de travail positif 1266 Dissociation des éléments de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entraînement des résistances de frot- tement		
une production de travail positif, 1266 Dissociation des éléments de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entrafnement des résistances de frottement	1	
- Dissociation des éléments de la dépense énergétique des moteurs employés à l'entraînement des résistances de frottement	ónergétique des moteurs employés à	- Sur le pouvoir inducteur spécifique
intergétique des moteurs employés à l'entraînement des résistances de frottement		Land Control of the C
CONTE (A.). — Sur la distribution géographique et l'adaptation aux eaux douces de quelques formes marines. CONTREMOULINS (G.). — Recherches chez les Gymnospermes		La contraction of the contractio
CHAUVEAUD (G.).— De l'existence d'élémonts précurseurs des tubes criblés chez les Gynnospermes		
CHAUVEAUD (G.). — De l'existence d'éléments précurseurs des tubes criblés chez les Gymnospermes		
CONTREMOULINS (G.). — Recherches d'une unité de mesure pour la force de pénétration des rayons X et pour leur quantité		
chez les Gymnospermes		
CHAVANNE (G.). Sur quelquos dérivés de l'arabinose. 661 Acides pyromucique et isopyromucique. 661 Dérivés acylés de l'acide isopyronucique : acétate, benzoate, pyromucate d'isopyromucyle. 1439 Dérivés acylés de l'acide isopyronucique : acétate, benzoate, pyromucate d'isopyromucyle. 1511 CHEVALIER. — Sur la densité des caux océaniques. (Encommunavec M. Thoulet.). 1606 CHIFFLOT. — Sur l'origine de certaines maladies des Chrysanthèmes. 196 CHUDEAU (R.). Un point de la géologie des environs de Bayonne. 159 CLAURIN (J.). — Sur une classe de transformations des équations aux dérivées partielles du second ordre. 1102 CLAUDE (Grongus). — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable. 1568 COLNIN (LE P.). — Travaux géographiques autour du massif central de Madagascar		
COPAUX. — Sur les cobaltioxalates alcalins	CHAVANNE (G.). · · Sur quelquos dérivés	
cique. Action du perchlorure de phosphoryle. 1439 — Dérivés acylés de l'acide isopyronucique : acétate, benzoate, pyromucate d'isopyronucyle		
phore et du chlorure de phosphoryle. 1439 — Dérivés acylés de l'acide isopyromucique : acétate, benzoate, pyromucate d'isopyromucyle. 1511 CHEVALIER. — Sur la densité des caux océaniques. (Encommunavec M. Thoulet.) 1666 CHIFFLOT. — Sur l'origine de certaines maladies des Chrysanthèmes. 196 CHUDEAU (R.). Un point de la géologie des environs de Bayonne. 1159 CLAIRIN (J.). — Sur une classe de transformations des équations aux dérivées partielles du second ordre. 1102 CLAUDE (Gronous). — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable. 1568 COLIN (LE P.). — Travaux géographiques autour du massif central de Madagasseur. 958 — Travaux magnétiques autour du massif		
Dérivés acylés de l'acide isopyromucique : acétate, benzoate, pyromucate d'isopyromucyle		· ·
COPPET (LC. DB). — Sur la température du maximum de densité, et sur la conductivité électrique de quelques solutions de bromure et iodure de baryum, et de chlorure, bromure et iodure de baryum, et de chlorure, bromure et iodure de baryum, et de chlorure, bromure et iodure de calcium. (En commun avec M. W. Muller.). CLAUDE (R.). Un point de la géologie dos environs de Bayonne		1
CHEVALIER. — Sur la densité des eaux océaniques. (Encommunavec M. Thoulet.)		
CHEVALIER. — Sur la densité des eaux océaniques. (Encommunavec M. Thoulet.)	d'isopyromucyle 1511	
baryum, et de chlorure, bromure et iodure de calcium. (En commun avec M. W. Muller.)	CHEVALIER. — Sur la densité des eaux	la conductivité électrique de quelques
CHIFFLOT. — Sur l'origine de certaines maladies des Chrysanthèmes		
maladies des Chrysanthèmes		
CINUDEAU (R.). Un point de la géologie dos environs de Bayonne	maladies des Chrysanthames	
dos environs de Bayonne		CORNAILER (F) — Les chaînes de diver-
CLAIRIN (J.). — Sur une classe de transformations des équations aux dérivées partielles du second ordre		
formations des équations aux dérivées partielles du second ordre 1102 CLAUDE (Gronous). — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable		
Vées partielles du second ordre 1702 CLAUDE (Gronors). — Sur la liquéfaction de l'air par détente avec travail extérieur récupérable		
tion de l'air par détente avec travail extérieur récupérable		- Adresse une Note intitulée: « La pièce
extérieur récupérable		
COLIN (LE P.). — Travaux géographiques autour du massif central de Madagascar		
autour du massif central de Mada- gascar	COLIN (LR P.). Travaux mongraphiques	
gascar		
- Travaux magnétiques autour du massif COTTON (ÉMILE) Sur certains sys-		
central de Madagascar 1274 tômes d'équations linéaires aux diffé-	- Travaux magnétiques autour du massif	COTTON (ÉMILE). — Sur certains sys-
	central de Madagascar 1274	tèmes d'équations linéaires aux diffé-

rentielles totales	524	Souris CURIE (JACQUES). — Sur le pouvoir inducteur spécifique des diélectriques aux basses températures. (En commun avec M. P. Compan.) CURIE (PIERRE). — Sur les corps radioactifs, (En commun avec M. M. S. Curie.). — Conductibilité des diélectriques liquides sous l'influence des rayons du radium et des rayons de Röntgen — Est présenté par la Section de Physique comme candidat à la place de M. A. Cornu CURIE (M. S.). — Sur les corps radioactifs. (En commun avec M. P. Curie.)	85 420
		D	
DANGEARD (PA.). — Sur le caryophyseme des Eugléniens	819 819 819 1094 1094 1130 1130	« Traité de Chimie organique, par M. A. Béhal », 640. — Un Ouvrage de M. H. Duchaussoy intitulé: « Observations météorologiques de Victor et Camille Chandon, à Montdidier », 762.— Une brochure intitulée: « Concours général des moteurs et appareils utilisant l'alcool dénaturé, tenu à Paris du 16 au 24 novembre 1901: Rapports des Jurys », 974. — Une « Étude géologique et minière des provinces chinoises voisines du Tonkin, par M. A. Leclère », 1095. — Divers Ouvrages de M. le colonel Berthault et de MM. Alphonse Milne-Edwards et EL. Bowier, 1189. — Un Volume intitulé: « Jubilé de M. Albert Gaudry, 9 mars 1902 »; un Dictionnaire des matières explosives, par M. J. Daniel; une brochure de M. Alfred Caraven-Cachin	1342 1542 1352 732 75

MM.	ages.		ages.
1900 et 1901. (En commun avec M. C.		chlorure d'aluminium sur quelques	
Dupont.)	953	anhydrides en solution chloroformique.	293
DELAGE (Yves). — Sur les fonctions des	1	DESGREZ (A.). — De l'influence des léci-	
sphéridies des Oursins	1030	thines sur le développement du sque-	
- Est élu membre de la Commission du		lette et du tissu nerveux. (En commun	
prix Savigny	973	avec M. Aly Zaky.)	1166
- Et de la Commission du prix Thore		- Analyse du mode d'action des léci-	
(Zoologie)	973	thines sur l'organisme animal. (En	
- Et de la Commission du prix Vaillant.	973	commun avec M. Aly Zaky.)	1522
- Et de la Commission du prix Montyon	37 -	DESLANDRES (H.). — Détermination de	
(Physiologie expérimentale)	1033	la trajectoire exacte des aérostats par	
- Et de la Commission du prix Serres		rapport au sol	344
- Et de la Commission permanente de	1033	- Sur la recherche d'un rayonnement	- 44
		hertzien émané du Soleil. (En com-	
contrôle du Service d'exploration	× - 0	mun avec M. Décombe.)	527
scientifique en Indo-Chine	1109	- Sur les spectres de bande de l'azote.	
DELANGE (R.). — Sur la condensation			747
des carbures acétyléniques avec les		— Sur la force répulsive et les actions	
éthers-sels. Synthèse d'acétones acé-		électriques émanées du Soleil. Appli-	2.
tyléniques et d'éthers β-cétoniques.		cation aux nébuleuses	1134
(En commun avec M. Ch. Moureu.).	45	- Errata se rapportant à cette Commu-	
- Errata se rapportant à cette Commu-	1	nication	1260
nication	204	- Extension de l'hypothèse cathodique	
DELEPINE (MARCEL) Préparation et		aux nébuleuses	1486
propriétés des éthers imidodithiocar-		- Rapprochement entre les épreuves de	
boniques	108	la couronne solaire de l'éclipse totale	
- Action des éthers halogénés sur les com-		du 18 mai 1901 et les photographies	
binaisons sulfocarboniques d'amines		de la chromosphère entière du Soleil,	
secondaires	714	obtenues le même jour à Meudon	1285
- Sur les éthers thiosulfocarbamiques	7 . 4	DESMOTS (H.). — Sur la condensation	
dérivés d'amines primaires	1191	des carbures acétyléniques vrais	
- Errata se rapportant à cette Commu-		avec les aldéhydes; synthèse d'alcools	
nication	т 336	secondaires à fonction acétylénique.	
DELEZENNE (C.). — La sécrétion phy-	1330	(En commun avec M. Ch. Moureu.).	355
siologique du pancréas ne possède		DEVAUX (H.). — Sur une action perma-	300
		nente qui tend à provoquer une ten-	
pas d'action digestive propre vis-à-			1366
vis de l'albumine. (En commun avec	- 5 - 10	sion négative dans les vaisseaux du bois.	1300
M. A. Frouin.)	1720	DHOMMÉE (René). — Sur quelques sels	-2-2
DEMOULIN (A.). — Sur la déformation		de benzylamine	1313
des conoïdes droits	1038	DIDSBURY (HENRY). — Nouveau procédé	
- Errata se rapportant à cette Commu-		d'analgésie des dents par l'électricité.	2 0
nication	1175	(En commun avec M. LR. Régnier.)	373
DEMOUSSY (E.). — Culture de la luzerne		DILTHEY (W.). — Recherches sur le sili-	
sur des terres sans calcaire. (En com-		ciure de calcium Ca Si ² . (En commun	
mun avec M. Dehérain.)	75	avec M. H. Moissan.)	503
DEPERET (CH.). — Sur les caractères		- Errata se rapportant à cette Commu-	
craniens et les affinités du Lophiodon.	1278	nication	680
DESAINT (L.). — Sur la représentation ex-		DIRECTEUR (Le) du laboratoire Arago in-	
ponentielle générale et quelques-unes		vite l'Académie à se faire représenter	
de ses applications	1193	à la cérémonie funéraire célébrée en	
DESCUDÉ (MARCEL) Sur quelques nou-		l'honneur de M. de Lacaze-Duthiers.	820
veaux composés du méthylène	716	DITTE (A.) présente son Ouvrage intitulé:	
- Sur l'action mutuelle des chlorures		« Introduction à l'étude des métaux ».	80
d'acides et du méthanal	1065	- Sur la cristallisation du sesquioxyde	
DESFONTAINES (MARCEL) Action du		de chrome	336

MM. P	ages.	MM.	Pages.
- Sur une circonstance de cristallisation		propriétés des chloro-, bromo- et	Ü
du peroxyde de fer	507	iodosulfobismuthites de plomb	1901
- Est élu membre de la Commission du		- Préparation et propriétés des chloro-,	
prix Jecker	891	bromo- et iodosulfobismuthites de	
DONGIER. — Étude de la fermentation		Cuivre	1212
lactique par l'observation de la résis- tance électrique. (En commun avec		DUCRETET (E.). — Téléphonie sans fil, par la terre	0.3
M. Lesage.)	612	DUHEM (P.). — Stabilité, pour des per-	92
- Valeurs de la résistance électrique, de		turbations quelconques, d'un système	
l'indice de réfraction et du pouvoir		affecté d'un mouvement de rotation	
rotatoire de sérums sanguins normaux.		uniforme	23
(En commun avec M. Lesage.)	834	- Sur les conditions aux limites en Hy-	
- Errata se rapportant à cette Communi-	,	drodynamique	149
povon (Mayoren) Pacharahas aur las	932	— Sur certains cas d'adhérence d'un	
DOYON (MAURICE). — Recherches sur les modifications du sang et du sérum		liquide visqueux aux solides qu'il baigne	265
consérvés aseptiquement à l'étuve.		— Sur l'impossibilité de certains régimes	203
Fonction lipolytique du sang. (En		permanents au sein des fluides vis-	
commun avec M. Albert Morel.)	621	queux	456
La lipase existe-t-elle dans le sérum		- Sur l'extension du théorème de La-	
normal? (En commun avec M. Albert		grange aux liquides visqueux	580
Morel,)	1254	- L'extension du théorème de Lagrange	
DUBOIN. — Sur les combinaisons de l'alumine avec le sesquioxyde de chrome.	840	aux liquides visqueux et les condi- tions aux limites	686
- Errata se rapportant à cette Commu-	040	— Sur les fluides compressibles visqueux.	
nication	1008	- La viscosité au voisinage de l'état cri-	
DUBOIS (RAPHAEL). — Sur le mécanisme			1372
intime de la formation de la Pourpre.	245	DUPARC (L.) Sur quelques roches	
- A propos d'une Note de M. Pizon sur		filoniennes qui traversent la dunite	
une théorie mécanique de la vision.	314	massive du Koswinsky (Oural du	565
— Sur le mécanisme comparé de l'action du froid et des anesthésiques sur la		Nord) DUPONT (C.). — Culture des betteraves	303
nutrition et la reproduction	1250	au champ d'expériences de Grignon,	
DUBOSCQ (OCTAVE) Les éléments		en 1900 et 1901. (En commun avec	
sexuels et la fécondation chez les		M. PP. Dehérain.)	953
Pterocephalus. (En commun avec		— Sur les fermentations aérobies du fu-	
M. Louis Léger.)	1148	mier	1449
DUCATTE (FERNAND). — Préparation et	1	DUSSAUD. — Appareils pour les aveugles.	375
	J	Ē	
ÉGINITIS (B.). — Variations du spectre		Spectroscopie	1137
des étincelles	824	ÉGINITIS (D.) Sur une perturbation	~~~/
- Sur le rôle de la self-induction dans		magnétique, observée à Athènes le	
les décharges électriques à travers		8 mai 1902	1425
les gaz	1043	ÉTARD (A.). — Mécanisme de synthèse	
- Sur le spectre continu des étincelles		d'une leucine isomère. (En commun	100
électriques — Sur la constitution de la matière et la	1106	avec M. A. Vila.)	122

			ages.
FABRY (Eugène). — Sur les rayons de	-	- Sur quelques propriétés physiques de	
convergence d'une série double 15	590	l'hydrogène telluré. (En commun avec	
FAGES (JUAN). — De l'action des sulfites		M. de Forcrand.)	1209
sur les nitroprussiates (réaction de	I F	FORCRAND (DE). — Sur quelques pro-	
Bædeker)	143	priétés physiques de l'hydrogène sé-	
FAVREL (G.). — Action de l'acétylacétate		lénié. (En commun avec M. Fonzes-	
d'éthyle monochloré sur les chlorures		Diacon)	171
	312 -	- Sur les tensions de vapeur de l'hydro-	
FAYE (HERVÉ). — Est élu membre de la		gène sélénié et la dissociation de son	
Commission du prix Pierre Guzman		hydrate. (En commun avec M. Fonzes-	
	819	Diacon.)	229
- Et de la Commission du prix Lalande		- Comparaison entre les propriétés de	5
	819	l'hydrogène et celles de l'hydrogène	
- Et de la Commission du prix Damoi-	019	sulfuré. (En commun avec M. Fonzes-	
	108		281
		Action do Para exyrginia cur l'exyrda	201
		- Action de l'eau oxygénée sur l'oxyde	607
	094	de zinc	601
FEGER (LÉOPOLD). — Sur la différentia-		— Sur l'équivalent thermique de la disso-	
	762	ciation et de la vaporisation, et sur la	
FÉNYI (J.). — Sur un appareil pour l'en-		chaleur de solidification de l'ammo-	
registrement automatique des dé-		niac	708
	227 -	- Sur la chaleur de solidification de l'am-	
FERY (CH.). — La mesure des tempé-	1	moniac liquide. (En commun avec	
	977	M. Massol.)	743
- Sur la température de l'arc élec-	-	- Sur la relation	
trique	201		
FILIPPI adresse un Mémoire intitulé : « La		$\frac{L+S}{T} = \frac{Q}{T'} = K \dots$	768
conquête de l'air »	762	T = T' = 1	700
FLAMAND (GBM.). — Sur la position	1		
géographique d'In-Salah, oasis de	-	- Sur la composition des hydrates de	
l'archipel touatien (Tidikelt), Sahara		gaz	835
central	25 .	- Errata se rapportant à cette Commu-	
- Sur la présence du Dévonien inférieur		nication	932
dans le Sahara occidental (Bas-Touat		- Composition de l'hydrate de chlore	991
et Tidikelt, archipel touatien) 1	322	- Sur quelques propriétés physiques de	99*
- Sur la présence du terrain carbonifé-		l'hydrogène telluré. (En commun avec	
rien dans le Tidikelt (Archipel toua-		M. Fonzes-Diacon.)	1000
tien), Sahara	533		1209
FONZES-DIACON. — Sur quelques pro-	-	— Polymérisation et chaleur de formation	- / - C
priétés physiques de l'hydrogène sé-		de l'oxyde de zinc	1420
lénié. (En commun avec M. de For-		- Errata se rapportant à cette Communi-	- 5 / /
	1	cation	1544
crand.)	171	FORESTIER. — Sur la composition du	
- Sur les tensions de vapeur de l'hydro-		lait de brebis. (En commun avec	
gène sélénié et la dissociation de son		M. Trillat.)	1517
hydrate. (En commun avec M. de		FOSSE (R.). — Sur le tribromo- et le	
	229	triiododinaphtoxantonium et sur les	
- Comparaison entre les propriétés de		éthers bromhydrique bibromé et	
l'hydrogène sélénié et celles de l'hy-		iodhydrique biiodé du prétendu bi-	
drogène sulfuré. (En commun avec		naphtylèneglycol	177
M. de Forcrand.)	281 -	- Sur le prétendu binaphtylèneglycol	663

TABLE DES	S AUTEURS. 1649
MM. Pages.	MM. Pages.
- Sur un cas de rupture moléculaire par le brome	qui se rapportent à ce traitement 732 FREUNDLER (P.). — Sur quelques propriétes de l'azobenzène et de l'hydrazobenzène. (En commun avec M. L.
FOUQUÉ, Président sortant, fait connaître à l'Académie l'état où se trouve l'im- pression des Recueils qu'elle publie	Béranger.)
et les changements survenus parmi les Membres et les Correspondants	 Sur l'aldéhyde benzène-azobenzoïque. 1359 Sur le dibenzoylhydrazobenzène 1509
pendant l'année 1901	FREYCINET (DE). — Présentation de son Ouvrage « Sur les principes de la
prix Wilde	Mécanique rationnelle » 761 Est élu membre de la Commission du prix Montyon (Statistique) 891
dans les régions calcaires	FROUIN (A.) — La sécrétion physiolo- gique du pancréas ne possède pas d'action digestive propre vis-à-vis de
- Sur une classe d'équations fonction- nelles	l'albumine, (En commun avec M. C. Delezenne.)
FOVEAU DE COURMELLES adresse une réclamation de priorité, au sujet du	FUCHS (LAZARE). — Sa mort est annoncée à l'Académie
premier appareil <i>photothérapeutique</i> et des constatations thérapeutiques	- Notice sur ses travaux; par M. C. Jor- dan 1081
	G.
GAIFFE. — Précautions à prendre en ra- diographie avec les bobines de Ruhm-	- Et de la Commission du prix Alhum- bert pour 1905
korff. (En commun avec M. <i>Infroit.</i> . 1571 GARRIGOU-LAGRANGE (P.). — Sur une application nouvelle du principe de la	- Présente un nouveau Volume du Système silurien de la Bohème 892 - Annonce que M. André Tournouër,
Chronophotographie et sur la con- struction des Cartes d'isonomales ba-	chargé de mission en Patagonie, vient de découvrir d'importants débris du
rométriques pour servir à l'étude ci- nématographique des mouvements	Pyrotherium
généraux de l'atmosphère	spécifique très puissant des fièvres paludéennes
tuberosa. (En commun avec M. A. Maige.)	nication
GAUD (FERNAND). — Sur la décomposi- tion de l'acétylène pendant sa com-	tion des propriétés thérapeutiques du méthylarsinate de soude 685
GAUDRY (ALBERT) présente une seconde	— Sur le traitement des fièvres palustres par l'arsenic latent
Note « Sur la similitude des dents de l'homme et de quelques animaux » 269 — Est élu membre de la Commission du	L'arsenic existe normalement chez les animaux et se localise surtout dans leurs organes ectodermiques 1394
prix Fontanes 891	- Est élu membre de la Commission du
- Et de la Commission du prix Gérôme Ponti	- Et de la Commission du prix Montyon
- Et de la Commission du prix Dela- lande-Guérineau	(Arts insalubres)

C. R., 1902, 1° Semestre. (T. CXXXIV.)

215

MM. Pages.	MM. Pages.
propriétés de l'hydrure de strontium. 100	GOURSAT (E.). — Sur quelques transfor-
— Sur les alliages du cadmium avec le ba-	formations de Bäcklund
ryum et le calcium	— Sur une classe de transformations de
 Sur les conditions de formation et de stabilité des hydrures ét azotures 	Bäcklund
alcalino-terreux	laires des bases organiques et de
GAUTRELET (JEAN). — Des formes élé-	leurs sels
mentaires du phosphore chez les In-	GRAMONT (A. DE) Action de la self-in-
vertébrés 186	duction sur les spectres de dissocia-
GENVRESSE (P.). — Action de l'acide	tion des composés
arsénique cristallisé sur le pinène 360	— Sur les modifications apportées par la
GERARD (E.). — Action biochimique de	self-induction à quelques spectres de
l'extrait de rein lavé sur certains composés organiques 1248	GRANDERYE. — Sur les produits de
GERNEZ (D.) est présenté par la Section	condensation du tétraméthyldiamido-
de Physique comme candidat à la place	benzhydrol avec quelques amines pri-
de M. A. Cornu	maires aromatiques à position para
GIARD (ALFRED) Sur le passage de	occupée. (En commun avec M. A.
l'hermaphrodisme à la séparation des	Guy ot.)
sexes par castration parasitaire unila-	GRANDIDIER (ALFRED) est élu membre
latérale	de la Commission du prix Binoux 891
- Sur la spermatogenèse des Diptères du	— Et de la Commission du prix Gay 892
genre Sciara 1124 — Sur l'éthologie des larves de Sciara	 Et de la Commission du prix Savigny 973 Et de la Commission du prix Vaillant. 973
medullaris Gd 1179	- Et de la Commission du prix Tchihat-
- Est élu membre de la Commission du	chef1094
du prix Savigny 973	- Et de la Commission du prix Delalande-
- Et de la Commission du prix Thore	Guérineau
(Zoologie)	Et de la Commission du prix Gay pour
- Et de la Commission du prix Vaillant 973	1904
- Et de la Commission du prix Serres 1033	- Et de la Commission permanente de
Et de la Commission du prix Pourat 1033 Et de la Commission permanente de	contrôle du service d'exploration
contrôle du service d'exploration	scientifique en Indo-Chine 1189 GRAVÉ (D.). — Un cas remarquable de
scientifique en Indo-Chine 1189	transformation rationnelle de l'espace. 1345
GIRAN (H.). Sur un orthophosphate mo-	GRÉGOIRE (E.). — Sur la variation du
nosodique acide	pouvoir rotatoire dans les éthers-sels
- Sur l'acidité de l'acide pyrophospho-	du bornéol gauche stable. (En com-
rique	mun avec M. J. Minguin.) 608
GIRAUD est nommé membre de la Mission	GREHANT (N.) est porté sur la liste des
des Antilles pour étudier les phéno- mènes volcaniques	candidats présentés pour remplacer
GLOVER (J.). — Sur l'application de l'air	M. de Jonquières
chaud comme procédé de chauffage	mique des systèmes fer-carbone. (En
des liquides pulvérisés non volatils 1597	commun avec M. Georges Charpy.). 103
GNEZDA (Julius). — Sur une production	— Sur la dilatation des aciers aux tempé-
conjuguée d'indoxyle et d'urée dans	ratures élevées. (En commun avec
dans l'organisme	M. Georges Charpy.) 540
GONNESSIAT (F.). — Le second se- mestre d'observations météorologiques	- Etude des transformations des aciers
1 0 :11-	par la méthode dilatométrique. (En
GOSSELET (J.). — Nouvelles observations	commun avec M. Georges Charpy.). 598 GRIGNARD (V.). — Action des combinai-
sur les plis de la craie phosphatée	sons organomagnésiennes mixtes sur
dans la Somme 267	le trioxyméthylène. Synthèse d'alcools

MM. Pages.	MM. Pages.	
primaires. (En commun avec M. L.	GUILLET (Léon). — Contribution à l'étude	
Tissier.) 107	des alliages aluminium-fer et alumi-	
- Errata se rapportant à cette Commu-	nium-manganèse 236	
nication	GUILLEMINOT (H.). — Sciagrammes	
- Action des combinaisons organomagné-	orthogonaux du thorax; leur emploi	
siennes sur les éthers β-cétoniques 849	pour la localisation des anomalies et	
GROS (ALBAN). — Le problème des sur-	pour la mensuration des organes 1524	
faces chargées debout. Solution dans	GUILLEMONAT. — Variétés d'action et de	
le cas du cylindre de révolution 1041	nature des sécrétions d'un microbe	
GRYNFELTT (V.). — Vascularisation des	pathogène (produits volatils, hémoly-	
corps surrénaux chez les Scyllium 362	sines, mucine, produits antagonistes	
GUÉDRAS adresse une Note « Sur la toxi-	pyocyaniques. (En commun avec M.	
cité du sulfate de plomb » 567	Charrin.)	
Adresse une Note relative aux « Pro-	GUILLOZ (TH.). — De la radiométrie et	
priétés chimiques et réactions de	de son application à la pelvimétrie. 729)
l'adrélanine »	— Des méthodes propres à réaliser la ra-	
« La prostate et les vésicules sémi-	dioscopie stéréoscopique	1
nales »	logie et des illusions dans l'apprécia-	
GUERBET (MARCEL). — Sur la constitu-	tion du relief	3
tion des alcools dibutyliques et dicenan-	GUINCHANT (J.). — Résistivité des sul-	
thylique	fures métalliques	1
GUICHARD (MARCEL) Remarques sur	GULDBERG (ALF.). — Sur les paramètres	ı
les oxydes de molybdène 173	intégraux81	I
GUIGNARD (L.) Sur les Daniellia et	GUNTZ Action de l'hydrogène sur	
leur appareil sécréteur 885	l'amalgame de strontium 838	8
- Est élu membre de la Commission du	GUYE (PHA.). — Constantes critiques et	
prix Desmazières	complexité moléculaire de quelques	
- Et de la Commission du prix Montagne. 973	composés organiques. (En commun	
- Et de la Commission du prix Barbier. 973	avec M. Ed. Mallet.)	8
- Et de la Commission permanente de	GUYON est élu membre de la Commission	
contrôle du Service d'exploration	du prix Montyon (Médecine et Chirur-	
scientifique en Indo-Chine 1189	gie)	
GUILLAUME (CHED.). — Remarques sur	- Et de la Commission du prix Barbier. 97	
les recherches de MM. Nagaoka et	— Et de la Commission du prix Bréhant 973	
GUILLAUME (1) Observations du Sa	- Et de la Commission du prix Godard 97	
GUILLAUME (J.). — Observations du Soleil faites à l'Observatoire de Lyon,	— Et de la Commission du prix Bellion 973 — Et de la Commission du prix Mège 973	
pendant le deuxième trimestre de 1901. 271	- Et de la Commission du prix du baron	,
- Observations du Soleil pendant le troi-	Larrey 103.	3
sième trimestre de 1901 583	- Et de la Commission du prix Martin-	
- Observations du Soleil pendant le qua-	Damourette	3
trième trimestre de 1901 892	GUYOT (A.) Sur les produits de con-	
GUILLEMIN adresse un Mémoire intitulé:	densation du tétraméthyldiamidobenz-	
« Les groupements cristallins doubles	hydrol avec quelques amines primaires	
(macles) ou multiples (groupements	aromatiques à position para occupé.	
proprement dits), envisagés en pa-	(En commun avec M. Granderye.) 54	9
rallèle avec les groupements vivants,	GUYOU (E.). — Sur l'emploi des distances	0
animaux ou végétaux »	lunaires à la mer	3
GUILLEMIN (A.). — Echelle universelle	- Est élu membre de la Commission du	
des mouvements périodiques, graduée	prix extraordinaire de 6000fr 81	
en savarts et millisavarts 980	- Et de la Commission du prix Plumey. 81 - Et de la Commission du prix Binoux. 89	
— Centre de gravité des accords binaires. 1579	- Et de la Commission du prix Binoux 89	1

MM. Pages.	MM. Pages.
HALLER est élu membre de la Commission	des Strombosia 489
du prix Jecker 891	- Sur les Daniellia de l'Afrique occiden-
- Et de la Commission du prix Montyon	tale et sur leurs produits résineux,
(Arts insalubres) 1033	leur rapport avec le Hammout ou
- Et de la Commission du prix Cahours. 1094	encens du Soudan français 784
HAMY (MAURICE). — Sur les propriétés	HENNEGUY (LF.). — Sur la formation
des franges de réflexion des lames ar-	de l'œuf, la maturation et la féconda-
gentées 443	tion de l'oocyte chez le Distomum
HANRIOT. — Sur l'asphyxie par les gaz	hepaticum
des fosses d'aisances 487	- Est présenté par la Section d'Anatomie
- Sur la lipase du sang 1363	et Zoologie comme candidat à la place
HATON DE LA GOUPILLIÈRE est élu	de M. Filhol 1608
membre de la Commission chargée de	HENRI (VICTOR). — La résistance des
préparer une liste de candidats pour	globules rouges du sang, déterminée
la place d'Académicien libre laissée	par la conductibilité électrique. (En
vacante par le décès de M. de Jon-	commun avec M. Calugareanu.) 483
	HENRIET (H.) adresse des « Recherches
- Et de la Commission du prix Montyon	
	1
(Statistique)	HENRY (Louis). — Sur l'addition de l'a-
	cide hypochloreux au propylène 1070
sion du prix Gay pour 1904 1130	HENRY (PROSPER). — Influence de la
- Et de la Commission pour l'exécution	grandeur photographique des étoiles
de la Mission des Antilles concernant	sur l'échelle de réduction d'un cliché. 1483
les phénomènes volcaniques 1259	HERISSEY (H.). — Sur la digestion de la
- Observations relatives au Tableau des	manmane des tubercules d'Orchidées. 721
constantes harmoniques d'un certain	- Sur un glucoside nouveau, l'aucubine,
nombre de ports, calculées par le	retiré des graines d'Aucuba japonica L.
Service des marées	(En commun avec M. Emile Bour-
HAUMAN (L.). — Etude microbiologique	quelot.)1441
du rouissage aérobie du lin 1163	HERUBEL (MARCEL-A.). — Sur le cer-
HÉBERT (A.). — Contribution à l'étude	veau du Phascolosome 1603
des modifications chimiques chez la	HOLMGREN (ERICK). — Sur les surfaces
plante soumise à l'influence du chlo-	à courbure constante négative 740
rure de sodium. (En commun avec	HONDA (K.). — La magnétostriction des
M. E. Charabot.)	aciers au nickel. (En commun avec
- Mécanisme des variations chimiques	N. H. Nagaoka.)
chez la plante soumise à l'influence du	HOUSSAY (Frédéric). — Comparaison
nitrate de sodium. (En commun avec	de la ponte chez des poules carnivores
M. Charabot.)	et chez des poules granivores 432
HECKEL (Epouard). — Sur le Menabea	- Errata se rapportant à cette Commu-
venenata Baillon, qui fournit, par ses	nication
racines, le Tanghin de Ménabé ou des	— Croissance et auto-intoxication 1233
Sakalaves (poison d'épreuve), encore	- Prie l'Académie de le comprendre
dénommé Kissoumpa, ou Kimanga,	parmi les candidats à la place vacante
à Madagascar, sa patrie 364	dans la Section d'Anatomie et Zoo-
- Nouvelles observations sur le Tanghin	logie par le décès de M. Filhol 1483
de Ménabé (Menabea venenata Baill.)	- Est présenté par la Section d'Anatomie
et sur sa racine toxique et médica-	et Zoologie comme candidat à cette
menteuse 441	place 1608
- Sur la germination des Onguekoa et	HUA (HENRI). — Sur l'identité générique

MM.	Pages.	MM. P	ages.
du Zygodia axillaris Benth, et des Baissea HUGOUNENQ. — Coloration noire des rochers formant les cataractes du Nil.	856	(En commun avec M. Lortet.) HUMBERT (G.). — Sur les fonctions abéliennes à multiplication complexe	1091
INTEROUT Designations à propodre on	I	IOTEYKO (M ^{II} ° I.). — Sur une différence	
INFROIT. — Précautions à prendre en radiographie avec les bobines de Ruhmkorff. (En commun avec M. Gaiffe.)	1571	qualitative entre les effets excito- moteurs des courants induits de fer- meture et d'ouverture	1375
	J		
JACOB (R.). — Étude de l'action du chlo- rure de sélényle sur l'érythrite. (En commun avec M. C. Chabrié.)	1507	JAUBERT (GEORGE-F.). — Sur un nouveau mode de préparation de l'oxygène	778
JACQUIN adresse un Mémoire intitulé : « Étude du vol des oiseaux, au sujet de la question de la dirigeabilité des		JAVILLIER (MAURICE). — Sur la recherche et la présence de la présure dans les végétaux	1373
aérostats »	152	JELTOUKHINE adresse une Note « Sur la multiplication des intégrales de la forme	Ť
d'Anatomie et Zoologie par le décès de M. Filhol	1189	$\int_0^1 x^{p-1} (1-x^n)^{-\frac{1}{2}} dx$ et	
tomie et de Zoologie comme candidat à cette place	1608	$\int_0^1 x^{p_1-1} (1-x^{n_1})^{-\frac{1}{2}} dx \$	758
chantant de Duddell à la mesure des faibles coefficients de self-induction — Quelques remarques sur la théorie de	462	JOB (André). — Nouvelle méthode pour la mesure et l'inscription des températures élevées	39
JANSSEN (J.) présente des photogra- phies de la couronne solaire prises	821	- Glucose et carbonates de cérium. Sur un nouveau mécanisme d'oxydation provoquée	1052
à l'île de la Réunion, par M. Jean Binot, pendant l'éclipse totale du 17 mai 1901	1096	JORDAN (CAMILLE). — Notice sur les travaux de M. Lazare Fuchs — Est élu membre de la Commission du	1801
 Sur les dispositions optiques propres à remédier aux troubles visuels dans le cas de kératocone 	1121	grand prix des Sciences mathéma- tiques pour 1902	819
 Est élu membre de la Commission du prix Pierre Guzman pour 1902 Et de la Commission du prix Lalande. Et de la Commission du prix Valz 	819 819 819	(Sciences mathématiques) — Et de la Commission du prix Francœur. — Et de la Commission du prix Poncelet. — Et de la Commission du grand prix	819 819 819
Et de la Commission du prix Janssen. Et de la Commission du prix Damoiseau pour 1904 Et de la Commission pour l'organisation		des Sciences mathématiques pour l'année 1904	1130
de la Mission des Antilles concernant les phénomènes volcaniques		née 1904	1130

MM. Pages,	MM. Pages. JOUVE (Add.). — Sur le magnétisme des ferro-siliciums
,	L
LABBÉ (LÉON) prie l'Académie de le comprendre parmi les candidats à la place d'Académicien libre	l'urée et à l'étude chimique du lait et du kéfir

TABLE DES AUTEURS.

MM. Page	es. MM. Pag	es.
permanente de contrôle du Service	lithium et sur la préparation de	
d'exploration scientifique en Indo-	quelques alliages de ce métal 2	231
Chine		
 Et de la Commission pour l'organisation 	l'antimoine et les propriétés de l'anti-	
de la Mission des Antilles concernant	moniure de lithium 2	284
🔭 les phénomènes volcaniques 128		
- Et de la Commission chargée de pré-	trigonométriques 5	585
senter une liste de candidats pour le	LE BON (GUSTAVE) adresse une Note in-	
remplacement de M. Nordenskiöld 128	titulée : « Action dissociante des di-	
LARROQUE (FIRMIN). — Les ondes hert-	verses régions du spectre sur la ma-	
ziennes dans les orages 70		387
- Adresse une Note « Sur les ondes hert-	LE CADET (G.). — Dispositif d'électro-	
ziennes dans les orages » 80		745
LAUNAY (L. DE). — Les roches éruptives	LECLÈRE (A.). — Étude chimique du	
carbonifères de la Creuse 10	granite de Flamanville 3	306
- Sur la notion de profondeur, appliquée	LECORNU (L.). — Sur les moteurs à com-	
aux gisements métallifères africains 15	531 bustion 13	347
LAUR (FR.) adresse une Note concernant	— Sur les moteurs à injection 15	566
la « coïncidence des phénomènes vol-	LEDUC (A.). — Sur la conservation de	
caniques des Antilles avec les coups	l'énergie réfractive dans les mélanges	
de grisou » 12	d'alcool et d'eau	645
LAURENT (E.) est élu Correspondant	LEDUC (S.). — Champs de force molécu-	
pour la Section d'Économie rurale, en	laires 4	423
remplacement de M. Marés 12	282 - Champs de force de diffusion bipo-	
- Adresse ses remercîments 13.	342 laires 12	204
LAUSSEDAT est élu membre de la Com-	— Sur la cohésion des liquides. (En com-	
mission du prix Montyon (Statis-	mun avec M. Sacerdote.) 5	589
tique) 8	891 LEFEVRE (G.). — Sur le Kinkéliba; son	
- Et de la Commission du prix Gay 8	origine botanique. (En commun avec	
LAVERAN (A.). — Sur le mode de multi-	M. E. Perrot.)	154
plication des Trypanoŝomes des Pois-	LÉGER (E.) Sur quelques dérivés de	
sons. (En commun avec M. F. Mesnil.). 14		
- De l'action du sérum humain sur le	du bioxyde de sodium sur les aloïnes	
		1 I i
- Sur un nouveau Trypanosome des Bo-	- Sur la constitution des aloïnes; compa-	
		584
	LEGER (Louis). — Sur la systématique	
vant être présenté à M. le Ministre de	des Cercomonadines aciculées sans	000
l'Intérieur pour une place dans le Co-		565
	459 — Sur la structure et le mode de multi-	
- Est élu membre de la Commission du	plication des Flagellés du genre Her-	-0-
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	78 I
	— Les éléments sexuels et la fécondation	
	chez les Pterocephalus. (En commun	. 10
	avec M. Octave Duboscq.)	110
	— Bactéries parasites de l'intestin des	2
- Et de la Commission du prix du baron		317
	b33 LE GOFF (J.). — Sur certaines réactions chromatiques des globules rouges du	
— Et de la Commission du prix Martin-	1 1 1 1 1	119
Damourette	LE HELLO. — Apparition, chez une pou-	- 9
LEAUTE est élu membre de la Commis-		
— Et de la Commission du prix Plumey. 8 LEBEAU (P.). — Sur l'antimoniure de	se sont présentees chez sa mere a la suite d'un accident survenu pendant	
PEDEMO (L.) Par, Laurimoniare, de	Suite u un accident sur vona pondant	

	ages.		ages.
qu'elle la portait	201	— Et de la Commission du prix Alhum-	
LEIDIÉ (E.). — Sur les azotites doubles	ļ	bert pour 1905	1131
de l'iridium	1582	LÉVY (MICHEL). — Sur le tremblement de	
LEMOINE (GEORGES) est élu membre de		terre du 6 mai 1902	1087
la Commission du prix Jecker	891	- Sur la composition des cendres proje-	·
LÉPINE (R.) Sur le dosage des sucres		tées, le 3 mai 1902, par la Montagne	
dans le sang. (En commun avec		Pelée	1123
M. Boulud.)	398	- Est élu membre de la Commission du	
	ogo		g _o r
— Sur la glycosurie asphyxique. (En com-	582	prix Fontanes	168
mun avec M. Boulad.)	302	- Et de la Commission du prix Gegner	1094
- Sur les leucomaines diabétogènes. (En		- Et de la Commission permanente de	
	1341	contrôle du Service d'exploration	
LEPOUTRE (L.). — Recherches sur la		scientifique en Indo-Chine	1189
production expérimentale de races pa-		— Et de la Commission pour l'organisation	
rasites des plantes chez les Bactéries		de la Mission des Antilles concernant	
banales	927	les phénomènes volcaniques	1259
LESAGE Étude de la fermentation		LEYDEN (E. von) adresse ses remercî-	
lactique par l'observation de la résis-		ments à l'Académie pour le témoignage	
tance électrique. (En commun avec		de sympathie qu'elle lui a fait parvenir	
M. Dongier.)	612	à l'occasion de son 70° anniversaire.	1131
- Valeurs de la résistance électrique, de	012	LIÉNARD. — Sur l'application des équa-	1131
l'indice de réfraction et du pouvoir		tions de Lagrange aux phénomènes	
rotatoire de sérums sanguins normaux.	00.7	électrodynamiques et électromagné-	
(En commun avec M. Dongier.)	834	tiques	163
- Errata se rapportant à cette Commu-		LIGNIÈRES (Joseph). — La vaccination	
nication	932	contre les pasteurelloses (fièvre ty-	
LESER (Georges) Synthèse de la		phoïde du cheval; maladie des jeunes	
menthone	1115	chiens; choléra des poules; septicé-	
LEVI (BEPPO) Sur la résolution des		mies hémorragiques du mouton, du	
points singuliers des surfaces algé-		bœuf, du porc, etc.) (En commun avec	
briques	222	M. Marcel Lignières.)	1160
- Sur la théorie des fonctions algé-		LIGNIÈRES (MARCEL) adresse ses remer-	3
briques de deux variables	642	cîments à l'Académie pour la distinc-	
LÉVY (MAURICE). — Est nommé membre	042	tion accordée à ses travaux	600
de la Commission chargée de présen-		La vaccination contre les pasteurelloses	402
ter une liste de candidats pour la place			
		(fièvre typhoïde du cheval; maladie	
d'académicien libre laissée vacante par	0.	des jeunes chiens; choléra des poules;	
le décès de M. de Jonquières	80	septicémies hémorragiques du mou-	
- Fait hommage à l'Académie d'un Ou-		ton, du bœuf, du porc, etc.). (En	
vrage intitulé : « Eléments de Ciné-		commun avec M. Joseph Lignières.).	1169
matique et de Mécanique, conformes		— Production d'un sérum polyvalent pré-	
au programme d'admission à l'Ecole		ventif et curatif contre les pasteurel-	
Centrale des Arts et Manufactures ».	691	loses. (En commun avec M. Spitz.).	1371
- Est élu membre de la Commission du		LINDET (L.). — Sur la transformation du	
prix de 6000fr	819	pain tendre en pain rassis	908
- Et de la Commission du prix Montyon	ŭ	LIPPMANN (G.) Sur la mise au foyer	
(Mécanique)	819	d'un collimateur ou d'une lunette au	
- Et de la Commission du prix Plumey.	819	moyen de la mesure d'un parallaxe	16
TG: 1 1 () 1 1 1 1 2 WWW.11 1			10
	1094	- Méthode pour vérifier si une glissière	
- Et de la Commission du prix Gérôme		ou une règle sont rectilignes	17
Ponti	1094	- Appareil pour mesurer les variations	-
- Et de la Commission du prix Trémont.	1094	des petites distances zénithales	205
- Et de la Commission du prix Vaillant		- Appareil pour mesurer les différences	
pour 1904	1130	de longitude à l'aide de la Photogra-	

phie	ges.
- Est élu membre de la Commission du - Et de la Commission du prix Lalande.	819
	618
prix Hébert 891 — Et de la Commission du prix Valz 8	168
- Et de la Commission du prix Saintour. 1094 - Et de la Commission du prix Damoi-	
LIVET (G.) adresse un Mémoire intitulé : seau	891
	168
	094
LŒWY. — Et de la Commission du prix Damoiseau	- 2 -
dans l'exécution des clichés pour ob- pour 1904	130
tenir l'homogénéité et le maximum — Et de la Commission chargée de pré- d'exactitude dans la détermination senter une liste de candidats pour le	
des coordonnées des images stellaires. remplacement de M. Nordenskiöld 12	281
Formules pour évaluer l'influence de LOISEL (G.). — Sur l'origine épithélio-	201
	853
tèrent les résultats 381 LONDE (Albert). — Contribution à l'étude	
- Nouvelle organisation des études d'As- de l'éclair magnésique. Mesure de la	
tronomie et de Physique du globe à vitesse de combustion. Chronophoto-	
l'Observatoire national d'Athènes. Pré- graphie de l'éclair magnésique 1	301
sentation du troisième Volume des LORTET. — Coloration noire des rochers	
« Annales » de cet établissement 733 formant les cataractes du Nil. (En	
- Sur la structure et l'histoire de l'écorce commun avec M. Hugounenq.) 10 lunaire : observations suggérées par LUGEON (MAURICE). — Sur la coupe géo-	091
	726
l' « Atlas photographique de la Lune », — Errata se rapportant à cette Commu-	120
	792
(En commun avec M. P. Puiseux.) 1545 LUYNES (V. DE). — Sur l'analyse des	, 5-
	480
· M	
MACÉ DE LÉPINAY (J.). — Sur une nou-	
velle méthode pour la mesure optique de l'indigotine ordinaire et la trans-	
velle méthode pour la mesure optique de l'indigotine ordinaire et la trans- des épaisseurs	
des épaisseurs	470
des épaisseurs	470
des épaisseurs	470 275
des épaisseurs	
des épaisseurs	275
des épaisseurs	275 405
des épaisseurs	275
des épaisseurs	275 405 517
des épaisseurs	275 405
des épaisseurs	275 405 517
des épaisseurs	275 405 517 975
des épaisseurs	275 405 517 975 1193
des épaisseurs	275 405 517 975
des épaisseurs	275 405 517 975 1193 1131
des épaisseurs	275 405 517 975 1193

MM. P	ages.	MM.	Pages.
des Vignes causé par un acarien, le		de la fontaine de Vaucluse	256
Cœpophagus echinopus. (En commun	,	- Sur la rivière souterraine de Trépail	
avec M. P. Viala.)	251	(Marne) MARTINE (C.). — Sur l'isomérie dans les	1455
MAQUENNE (L.). — Contribution à l'é- tude de la vie ralentie chez les		benzylidène-menthones et sur la pré-	
graines	12/3	paration d'un acide α-méthyl-α/-iso-	
- Action du sulfure de carbone sur les		propyladipique identique à l'acide di-	
amino-alcools polyvalents. (En com-		hydrocamphorique	
mun avec M. E. Roux.)	1589	MARX (DE) adresse la suite de son Mé-	
MARCH (FR.). — Action des éthers propio-		moire sur « l'Éther, principe univer-	
niques monohalogénés sur l'acétylacé-		sel des forces »; 4° Partie : « La con-	
tone sodée	179	stitution moléculaire. La matière	
- Sur le diacétylbenzoyléthane et l'acé-	0/3	radioactive »	1460
tylméthylphénylfurfurane	843	MASCART présente, de la part de M. He- pites, diverses Publications relatives	
MAREY. — Présentation d'un Volume inti- tulé : « La pression artérielle de	-	aux travaux de l'Institut central mé-	
l'homme à l'état normal et patholo-		téorologique de Roumanie	974
gique », par feu C. Potain	152	- Est nommé membre de la Commission	3/4
- Est nommé membre de la Commission		chargée de la vérification des comptes	
chargée de préparer une liste de can-		pour 1901	1094
didats pour la place d'Académicien		- Est élu membre de la Commission du	
libre laissée vacante par le décès de		prix Hébert	891
M. de Jonquières	80	Et de la Commission du prix Houlle-	. ,
- Et de la Commission du prix Montyon	3	Vigue	
(Médecine et Chirurgie) — Et de la Commission du prix Barbier.	973	 Et de la Commission du prix Gegner. Et de la Commission du prix Trémont. 	
- Et de la Commission du prix Bréant	973	— Et de la Commission du prix Tremont. — Et de la Commission chargée de pré-	1094
- Et de la Commission du prix Godard.	973	senter une liste de candidats pour le	
- Et de la Commission du prix Bellion	973	remplacement de M. Nordenskiöld	1281
- Et de la Commission du prix Mège	973	MASCART (JEAN) Coïncidences entre	
- Et de la Commission du prix Lallemand.	το33	les éléments des planètes	160
- Et de la Commission du prix du baron		- Perturbations du grand axe des petites	
	1033	planètes	402
- Et de la Commission du prix Montyon		MASSOL (G.). — Chaleur de dissolution	
(Physiologie expérimentale) Et de la Commission du prix Phili-	1033	de l'ammoniaque solide et liquide, prise vers — 75°, et chaleur latente	
peaux	то33	de fusion de l'ammoniaque solide	653
- Et de la Commission du prix Pourat	į.	- Errata se rapportant à cette Commu-	000
- Et de la Commission du prix Martin-	į	nication	864
	1033	— Sur la chaleur de solidification de l'am-	
- Et de la Commission du prix Pourat		moniaque liquide. (En commun avec	
	1130	M. de Forcrand.)	743
MARIE (C.). — Sur l'acide oxyisopropyl-	-06	MATHIEU adresse une Note relative à une	
hypophosphoreuxSur l'acide oxyisopropylphosphinique.	286 847	« Méthode de dosage de l'acide sulfu- reux libre dans les boissons fermen-	
— Sur quelques dérivés de l'acide oxyiso-	047	tées ». (En commun avec M. Billon.).	1332
propylphosphinique	994	MATIGNON (CAMILLE). — Sur le chlorure	
MARQUIS (R.) Sur l'hydrolyse de l'u-	33.	de praséodyme	427
réthane pyromucique	288	- Chaleur spécifique et masse atomique	
- Sur la nitration du furfurane et sur un		du vanadium. (En commun avec	
dérivé de l'aldéhyde nitrosuccinique.	776	M. E. Mormet.)	542
— Sur quelques dérivés de la dialdéhyde		Sulfates acides et basiques de néodyme	0.0
fumarique MARTEL (EA.). — Sur l'origine et l'âge	906	et de praséodyme	657
martine (EA.). — but I origine et l'age	· ·	- Préparation des chlorures anhydres de	

MM.	Pages.	MM.	Pages.
samarium, d'yttrium et d'ytterbium.	1308	l'élection de M. Alfred Picard comme	0
- Errata se rapportant à cette Commu-	0.00	Académicien libre	329
nication		- Transmet une lettre de M. le Gouver-	
- Propriétés chlorurantes du mélange		neur général de l'Indo-Chine, relative	
acide chlorhydrique et oxygène MAZÉ (P.) adresse des remercîments à	1497	au vœu émis par l'Académie au sujet	
l'Académie pour la distinction accor-		de l'installation d'un observatoire per- manent dans l'Indo-Chine	2/
dée à ses travaux	81	- Adresse l'ampliation du Décret approu-	1034
- Sur l'assimilation du sucre et de l'al-	0.	vant l'élection de M. Amagat	1380
cool par l'Eurotyopsis Gayoni	191	MITOUR adresse une Note portant pour	1009
- Sur l'assimilation de l'acide lactique et		titre: « Phosphorescence et phospho-	
de la glycérine par l'Eurotyopsis		rographie »	1120
Gayoni	240	MOELANS (J.) adresse une Note, accom-	
- Sur la transformation des matières		pagnée de dessins, sur un ballon-pa-	
grasses en sucres dans les graines		rachute sphérique et un ballon-para-	
oléagineuses en voie de germination.	309	chute dirigeable	628
- Errata se rapportant à cette Commu-	- 200	MOISSAN (HENRI).— Préparation et pro-	. 0
mication	1388	priétés de l'hydrure de potassium — Préparation et propriétés de l'hydrure	18
thermomètre électrique	412	de sodium	71
MESNIL (F.). — Sur les Fecampia Giard,	4.2	- Sur quelques propriétés de la chaux en	/ -
Turbellariés endoparasites. (En com-		fusion	136
mun avec M. Caullery.)	911	- Sur la préparation du tantale au four	
- Sur Staurausoma parasiticum Will,		électrique et sur ses propriétés	211
Copépode gallicole, parasite d'une		- Sur une nouvelle synthèse de l'acide	
Actinie. (En commun avec M. Caul-		formique	261
lery.)	1311	- Action de l'hydrure de potassium sur	
— Sur le mode de multiplication des try-		l'iodure d'éthyle et le chlorure de	
panosomes des Poissons. (En com-	./03	méthyle. Nouvelles préparations de l'éthane et du méthane	200
mun avec M. A. Laveran.) METZ (G. DE). — Double réfraction ac-	1405	— Recherches sur le siliciure de cal-	389
cidentelle des liquides mécaniquement		cium CaSi ² . (En commun avec M. W.	
déformés	r 3 53	Dilthey.)	5 o 3
MEUNIER (L.) Sur quelques réactions		- Errata se rapportant à cette Commu-	
obtenues à l'aide de l'amalgame de		nication	680
magnésiam	472	- Préparation et propriétés d'un nouvel	
MEUNIER (STANISLAS). — Le tuffeau sili-		hydrure de silicium. (En commun	
ceux de la Côte-aux-Buis, à Grignon.	198	avec M. S. Smiles.)	569
- Examen du fer météoritique de Guaté-	_===	- Étude du siliciure de lithium	1003
mala	755	— Sur les matières colorantes des figures de la grotte de Font-de-Gaume	r 530
MINGUIN (J.). — Sur la variation du pou-	.998	- Sur quelques propriétés nouvelles du	1339
voir rotatoire dans les éthers-sels du		silicium amorphe. (En commun avec	
bornéol gauche stable. (En commun	1	M. S. Smiles.)	1552
avec M. Grégoire.)	608	- Nouvelles recherches sur l'hydrure de	
MINISTRE DE L'INTÉRIEUR (Le) invite		silicium liquide Si ² H ⁶ . (En commun	
l'Académie à lui présenter une liste			1549
de trois de ses Membres, pour une		- Est élu membre de la Commission du	0
place à attribuer à l'Académie dans		prix Jecker	891
le Comité consultatif d'hygiène pu-	150	- Et de la Commission du prix Montyon	1033
blique de FranceMINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE	459	(Arts insalubres) Et de la Commission du prix Cahours.	1094
ET DES BEAUX-ARTS (Le) adresse		MONACO (S. A. S. le Prince Albert DE).	54
l'ampliation du Décret approuvant		— Sur la troisième campagne de la	
1			

MM.	Pages.	MM.	Pages.
Princesse-Alice II	961	— Sur une perturbation magnétique obser-	
MONNET (E.). — Chaleur spécifique et		vée le 8 mai	
masse atomique du vanadium. (En		— Sur la pluie d'encre du 7 mai 1902	1107
commun avec M. C. Matignon.)		MOUREU (CH.). — Sur la condensation	
MONTESSUS DE BALLORE (F.). — Les		des carbures acétyléniques avec les	
tremblements de terre de plissement		éthers-sels. Synthèse d'acétones acé-	
dans l'Erzgebirge		tyléniques et d'éthers β-cétoniques.	15
- Sur l'influence sismique des plissements		(En commun avec M. R. Delange.).	. 45
armoricains dans le nord-ouest de la		- Errata se rapportant à cette Commu-	201
France et dans le sud de l'Angleterre.		nication	204
MONTESSUS DE BALLORE (R.). — Sur		— Sur la condensation des carbures acé-	
les fractions continues algébriques MOREAU (GEORGES). — Sur la vitesse des		tyléniques avec les aldéhydes: syn- thèse d'alcools secondaires à fonction	
ions d'une flamme salée		acétylénique. (En commun avec	
MOREL (A.). — Recherches sur les modi-		M. H. Desmots.)	355
fications du sang et du sérum conser-		MULLER (PTh.). — Méthode nouvelle de	000
vés aseptiquement à l'étuve. Fonction		caractérisation des pseudo-acides.	
lipolytique du sang, (En commun avec		Application aux éthers oximido-cya-	
M. Doyon.)	621	nacétiques	475
- La lipase existe-t-elle dans le sérum		Sur les pseudo-acides	664
normal? (En communavec M. Doyon.)		MULLER (W.). — Sur la température du	
- La lipase existe-t-elle dans le sang		maximum de densité et sur la con-	
normal? (En commun avec M. Mau-		ductivité électrique de quelques solu-	
rice Doyon.)	1254	tions de bromure et iodure de baryum,	
MOSSÉ (E.) adresse une Note relative à la		et de chlorure, bromure et iodure de	
navigation aérienne	152	calcium. (En commun avec M. LC.	
MOUNEYRAT (A.) De l'arsenic et du		de Coppet.)	1208
phosphore organiques dans le traite-		MUNTZ (A.) Étude sur les vignobles à	
ment de la tuberculose pulmonaire	667	hauts rendements du midi de la	
MOUREAUX (TH.) - Sur la valeur abso-		France	392
lue des éléments magnétiques au		- Les conditions de la végétation des vi-	
1er janvier 1902	41	gnobles à hauts rendements	575
	78.	Ţ	
	N		
NAGAOKA (H.) La magnétostriction		NODON (ALBERT). — Recherches sur les	
des aciers au nickel. (En commun		phénomènes actino-électriques	1401
avec M. K. Honda.)	536	NORDMANN (CHARLES). — Recherches	1491
NÉCULCÉA (Eugène). — Action de la		des ondes hertziennes émanées du So-	
self-induction dans la partie ultra-vio-		leil	273
lette des spectres d'étincelles. 1494 et	1572	- Sur la transparence des liquides con-	2,0
NICKLES (RENÉ) Sur l'existence de		ducteurs pour les oscillations hert-	
phénomènes de recouvrement dans la		ziennes	417
zone subbétique	493	- Explication de divers phénomènes cé-	
NICOLAIÈVE (W. DE) Sur le champ	1 67	lestes par les ondes hertziennes	53o
électrostatique autour d'un courant		- Errata se rapportant à cette Communi-	
électrique et sur la théorie du profes-		cation	68o
seur Poynting	33	- Théorie électromagnétique des aurores	
NICOLLE. — Pli cacheté relatif à l'étio-		boréales et des variations et pertur-	
logie de la peste bovine. (En commun		bations du magnétisme terrestre	59 t
avec M. Adil Bey.) 217 e	t 321	- La cause de la période annuelle des	
NIELS NIELSEN. — Sur les séries de fac-		aurores boréales	750
torielles	157	- Sur la constitution des nébuleuses	1282

O

MM. Pages. OBRIOT. — Sur les équations différentielles du second ordre qui admettent un groupe fini continu de transformations algébriques	MM. Pages, des mesures pour achever de publier les expériences de M. A. Cornu sur la densité de la Terre
	P
PAINLEVÉ (PAUL). — Remarques sur une Communication de M. Boutroux rela- tive à la croissance des fonctions en- tières	Gerlachei nov. sp., type d'une famille nouvelle de Schizopodes. (En commun avec M. Jules Bonnier.) 117 — Sur un nouveau pyrosome gigantesque.
— Sur les transcendantes méromorphes définies par les équations différen-	(En commun avec M. Jules Bonnier.). 1238 PERRIER (EDMOND). — Sur l'origine des
tielles du second ordre	formations stoloniales chez les vers annelés
théorie des fonctions abéliennes 808 — Est élu membre de la Commission du grand prix des Sciences mathématiques 819	Errata se rapportant à cette Communication
Et de la Commission du prix Bordin (Sciences mathématiques)	modifications de l'organisme à l'époque de la puberté »
née 1904	didats pour la place d'Académicien libre laissée vacante par le décès de M. de Jonquières.) 80
PELLAT (H.). — Tubes de force d'un champ magnétique rendus visibles	mission chargée de préparer un nou- veau règlement pour le Journal des
par les rayons cathodiques 352 — Des forces qui agissent sur le flux ca-	Savants
thodique placé dans un champ magné- tique697	prix Savigny
- Action d'un champ magnétique intense sur le flux anodique	(Zoologie)
- Est présenté par la Section de Physique comme candidat à la place de M. A.	— Et de la Commission du prix Lalle- mand
PELLET (A.) adresse une Note « Sur la méthode d'approximation de Newton ». 1006	Et de la Commission du prix Philipeaux. 1033 Et de la Commission du prix Serres 1033 Et de la Commission du prix Pourat 1033
Adresse une Note « Sur l'approximation des racines réelles des équations » 1079	- Et de la Commission du prix Tchihatchef. 1094 - Et de la Commission du prix Delalande-
PÉREZ (CHARLES). — Sur un crustacé commensal des Pagures. Gnatomysis	Guérineau

MM.	Pages.	MM.	ages.
pour 1904		— Et de la Commission du prix Bordin (Sciences mathématiques) pour l'an-	1130
scientifique en Indo-Chine PERROT (E.). — Sur le Ksopo ou Tang-		née 1904 PICART (L.). — Sur une hypothèse con-	
hin de Menabé, poison des Saka- laves (Menabea venenata H. Bn) — Sur le Kinkéliba; son origine bota- nique. (En commun avec M. G.	303	cernant l'origine des satellites PICHARD(P.) adresse un Mémoire intitulé: « Composition et combustibilité comparées des feuilles et des tiges de	1409
Lefèvre.)	1154	iabac » PIÉRON (H.). — Recherches expérimentales sur la vie mentale d'un xipho-	517
PETOT (A.). — Sur les conditions de sta- bilité des automobiles dans les		page. (En commun avec M. N. Vas- chide.)	676
courbes PHILIPP (P.). — Ouverture d'un pli		PIZON (ANTOINE). — Physiologie du cœur chez les colonies de Diplosomes (Asci-	~ ~
cacheté contenant un Mémoire relatif à la navigation aérienne PHISALIX (C.). — Maladie des jeunes	132	dies composées)	1528
chiens. Statistique des vaccinations pratiquées du 15 mai 1901 au 15 mai		place vacante par le décès de M. Filhol. POINCARÉ (HENRI) est nommé membre	1608
PICARD (ALFRED) prie l'Académie de le comprendre parmi les candidats à une		de la Commission chargée de préparer une liste de candidats pour la place d'Académicien libre laissée vacante	
place d'Académicien libre — Est présenté comme candidat à la place de M. de Jonquières	259	par le décès de M. de Jonquières — Est désigné comme membre de la Commission chargée de préparer un nou-	80
- Est élu membre libre, en remplace- ment de feu M. de Jonquières	270	veau règlement pour le Journal des Savants	582
Est élu membre de la Commission du prix Montyon (Statistique) Et de la Commission pour l'organisation	168	Est élu membre de la Commission du grand prix des Sciences mathématiques	819
de la Mission des Antilles concernant les phénomènes volcaniques	1259	- Et de la Commission du prix Bordin (Sciences mathématiques)	819
PICARD (ÉMILE). — Sur les périodes des intégrales doubles et sur une classe d'équations différentielles linéaires		 Et de la Commission du prix Francœur. Et de la Commission du prix Poncelet. Et de la Commission du prix Saintour. 	819
- Fait hommage de son « Rapport général sur les Sciences, à l'occasion de		Et de la Commission du grand prix des Sciences mathématiques pour l'année	1094
l'Exposition universelle de 1900 », et d'une brochure intitulée: « Quelques réflexions sur la Mécanique »		- Et de la Commission du prix Bordin (Sciences mathématiques) pour l'an-	1130
 Quelques remarques sur les périodes des intégrales doubles et la transfor- 		née 1904	1130
mation des surfaces algébriques Est élu membre de la Commission du		mission chargée du contrôle scienti- fique des opérations géodésiques de	065
grand prix des Sciences mathéma- tiques — Et de la Commission du prix Bordin	819	l'équateur	965
(Sciences mathématiques) — Et de la Commission du prix Francœur.	819	des différences de potentiel vraies au contact des amalgames et des élec-	50-
 Et de la Commission du prix Poncelet. Et de la Commission du grand prix des Sciences mathématiques pour l'année 	819	POLICARD (A.). — Constitution lympho- myéloïde du stroma conjonctif du	527

MM.	Pages.	MM.	Pages.
testicule des jeunes Rajidés POMEY (JB.). — Oscillations propres des réseaux de distribution électrique POMPÉIU (D.). — Sur les fonctions de variables complexes	696	nitrates chez les végétaux. Interven- tion d'une action diastasique » — Adresse une Note « Sur le commensa- lisme de certains ferments diastasiques et réducteurs dans certains tuber-	863
variables complexes	1195 651 703 760 247 891 st 446 479	et réducteurs dans certains tubercules »	1258 1332 1332 614 343 892 973 1072 242 433
- Adresse une Note intitulée : « Études sur le mécanisme de la réduction des		avec M. Læwy.)	1545
QUINTARET (GUSTAVE). — Deux Lianes		tchouc d'Indo-Chine	436
RABAUD (ÉTIENNE). — Actions pathogènes et actions tératogènes RABUT. — Lois de déformation, principes de calcul et règles d'emploi scientifiques du béton armé	915	RACZCOWSKI (Sig. de). — Sur le dosage de la lécithine dans le lait. (En com- mun avec M. F. Bordas.) RADAU est élu membre de la Commis- sion du prix Lalande pour 1902	1592 819

MM. Pag	iges.		ages.
- Et de la Commission du prix Valz	891	la connaissance de son terrain. (En	
- Et de la Commission du prix Damoi-		commun avec M. Maurice Binet.)	194
seau	89 t	ROCHEFORT (O.). — Remarques sur le	
- Et de la Commission du prix Damoi-		fonctionnement des cohéreurs et des	
seau pour 1904	130	autodécohéreurs	830
RAGALSKI Sur l'ostéomyélite aiguë		ROLLET DE L'ISLE est nommé membre	
polymicrobienne 10	005	de la Mission des Antilles pour étu-	
RAMBAUD. — Observations de la co-		dier les phénomènes volcaniques	1333
mète A (1902) faites à l'Observatoire		ROOKE adresse une Note intitulée : « Uti-	
	074	lisation des cendres ménagères d'an-	
	974	thracite, au point de vue des cou-	
RANVIER est élu membre de la Commis-	-22		- 160
sion du prix Lallemand	1	leurs pour la peinture »	1400
- Et de la Commission du prix Serres 10	.033	ROSENSTIEHL (A.). — De l'action des	
REGNIER (LR.). — Nouveau procédé		tannins et des matières colorantes sur	
d'analgésie des dents par l'électricité.	}	l'activité des levures	119
(En commun avec M. Henry Dids-		- Action des sulfures, des sulfites et des	
bury.)	373	hydrosulfites sur les matières colo-	
REISS (RA.). — Emploi de l'urine pour	ì	rantes azoïques nitrées. (En commun	
le développement de la plaque pho-		avec M. Suais.)	553
tographique	207	- Réduction des matières colorantes	
RENAULT (BERNARD) Sur une Parké-		azoïques orthonitrées. Production de	
	818	dérivés substitués du phényl-pseudo-	
REPELIN Découverte du Mammouth		azimidobenzol. (En commun avec	
et d'une station paléolithique dans la	}	M. Suais.)	606
* · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	127	- Sur le bouquet des vins obtenus par	000
RICHARD (Jules). — Sur une nouvelle	12/	la fermentation des moûts de raisin	
			- 2-0
bouteille destinée à recueillir l'eau de	205	Stériles	1378
mer à des profondeurs quelconques.	383	ROUCHE est élu membre de la Commis-	0
RICHET (CHARLES). — Sur les effets phy-	1	sion du prix Montyon (Statistique)	891
siologiques du poison des filaments		ROUX (E.). — Sur quelques dérivés de	
pêcheurs et des tentacules des Cœlen-	1	la glucamine	291
térés (hypnotoxine). (En commun avec		- Action du sulfure de carbone sur les	
M. Portier.)	247	amino-alcools polyvalents: (En com-	
RINDELL (A.). — Sur la solubilité du		mun avec M. L. Maquenne.)	1589
phosphate bicalcique dans l'eau pure.	112	ROUX (EMILE) est désigné par l'Académie	
RINGELMANN (Max.). — Sur une mé-	1	comme devant être présenté à M. le	
thode de comparaison des moteurs de		Ministre de l'Intérieur pour une place	
différentes puissances 1:	293	dans le Comité consultatif d'hygiène	
ROBIN (ALBERT) Les indications de	Ĭ	publique de France	459
la prophylaxie et du traitement de la	1	- Est élu membre de la Commission du	
tuberculose pulmonaire, fondées sur	İ	prix Montyon (Médecine et Chirurgie).	973
		Free strand on (strangers of arm as Bro).	370
	S		
	3		
SABATIER (PAUL) Nouvelles syn-		commun sizes M 1 B Candanana	1100
		commun avec M. JB. Senderens.).	1127
thèses du méthane. (En commun avec	5./	- Synthèse de divers pétroles : contri-	
	514	bution à la théorie de formation des	
- Hydrogénation directe des oxydes du		pétroles naturels. (En commun avec	
carbone en présence de divers métaux		M. JB. Senderens.)	1182
divisės. (En commun avec M. JB.	00	SACERDOTE. — Sur la cohésion des	
and the second s	689	liquides. (En commun avec M. Le-	
- Hydrogénation des carbures éthyléni-		duc.)	589
ques par la méthode de contact (En		SAGNAC (G.) - Principa d'un rouvenu	

	Pages.	MM.	Pages,
réfractomètre interférentiel	820	bution à la théorie de formation des	
SAINT-PAUL (G. DE) Sur la faune		pétroles naturels. (En commun avec	
ichtyologique du bassin de l'Adour	851	M. Paul Sabatier.)	1185
SAINT-RÉMY (G.) Sur l'évolution des		SERVANT Sur deux problèmes de	
formations branchiales chez les Cou-		Géométrie	1201
leuvres. (En commun avec M. A.		SÉVERIN (J.) adresse une Note « Sur	3-
Prenant.)		la préparation du baryum »	1387
SARRAU est élu membre de la Com-		SEYEWETZ (A.). — Sur les combinaisons	/
mission du prix Montyon (Mécanique.)		du tétrazoditolylsulfite de sodium	
- Et de la Commission du prix Plumey.		avec les amines aromatiques et les	
- Et de la Commission du prix Houlle-		phénols, et leur transformation en	
vigue		colorants azoïques. (En commun avec	
SCHIAPARELLI est élu Associé étran-		M. Biot.)	1068
ger, en remplacement de M. Nordens-		SIMON (LJ.). — Sur quelques dérivés	1000
kiöld			62
SCHLOESING est élu membre de la		de l'éther pyruvylpyruvique	1003
Commission du prix Montyon (Arts in-		SMILES (S.) Préparations et proprié-	
		tés d'un nouvel hydrure de silicium.	FC.
salubres)		(En commun avec M. Moissan.)	569
— Études sur la terre végétale	631	- Nouvelles recherches sur l'hydrure de	
SCHLOESING (TH.) fils. — Contribution à		silicium liquide Si ² H ⁶ . (En commun	" / -
l'étude-de l'alimentation des plantes		avec M. Moissan.)	1549
en phosphore	53	- Sur quelques propriétés nouvelles du	
- Sur les phosphates du sol solubles à		silicium amorphe. (En commun avec	س در
	1383	M. Moissan.)	1552
SEBERT est élu membre de la Commis-		SORET (H.). — Sur la fracture de l'avant-	
sion du prix extraordinaire de 6000 fr		bras dans la mise en marche des	
pour 1902	819	moteurs d'automobiles	127
- Et de la Commission du prix Montyon		SPITZ. — Production d'un sérum polyva-	
(Mécanique),	819	lent préventif et curatif contre les	
- Et de la Commission du prix Plumey.	819	pasteurelloses. (En commun avec M.	
SÉBILLAUT. — Sur une chute de pluie		Lignières.)	1371
observée à Périers (Manche)	324	STANOIEVITCH (GM.). — Photomètre	
SÉGUIER (DE). — Sur un théorème de		physiologique	1457
M. Frobenius	692	STASSANO (H.). — De l'influence des	
SEMENOV (Jules) Sur la décharge		basses pressions barométriques sur la	
électrique dans la flamme	1199	fréquence des aurores polaires	93
— La décharge électrique dans la flamme.		- Contribution à la connaissance de l'ac-	
SENAT ACADÉMIQUE DE L'UNIVER-		tion de la lécithine sur les éléments	
SITÉ DE CHRISTIANIA (LE) invite		figurés du sang. (En commun avec	9.0
l'Académie à se faire représenter à la		M. F. Billon.)	318
célébration du centième anniversaire		- Sur la diapédèse des leucocytes char-	
de la naissance de NH. Abel		gés de lécithine et sur l'absorption de	
SENDERENS (JB.). — Nouvelles syn-		la lécithine par l'endothélium vascu-	/2
thèses du méthane. (En commun avec		laire. (En commun avec M. Billon.).	430
M. Paul Sabatier.)		— Faits en opposition à l'application, sans	
- Hydrogénation directe des oxydes du		réserve, des lois de l'osmose aux glo-	
carbone en présence de divers métaux		bules rouges. (En commun avec M.	22-
divisés. (En commun avec M. Paul		Billon.)	557
Sur la phosphata sogguisodique		— Errata se rapportant à cette Commu-	60-
- Sur le phosphate sesquisodique		nication	680
- Hydrogénation des carbures éthylé-		STÉPHAN (P.). — Sur les homologies de la cellule interstitielle du testicule	000
niques par la méthode de contact.		STEPHANIDES adresse une Note relative	299
(En commun avec M. Paul Subatier.)			
- Synthèse de divers pétroles : contri-		aux idées d'Aristote et à celles de	

- Sur quelques systèmes orthogonaux et leur application au problème de la déformation du paraboloïde de révolution	MM. Galilée sur le mouvement STERBA (JEAN). — Sur un oxycarbure de cérium STODOLKIEVITZ (AJ.) adresse une Note « Sur les intégrales de premier ordre des équations différentielles partielles de second ordre » STUART-MENTEATH (PW.) adresse une Note « Sur l'origine du flysch des Pyrénées » SUAIS (E.). — Action des sulfures, des sulfites et des hydrosulfites sur les	1607 446	matières colorantes azoïques nitrées. (En commun avec M. Rosenstiehl.). Réduction des matières colorantes azoïques orthonitrées, production de dérivés substitués du phényl-pseudo-azimidobenzol. (En commun avec M. A. Rosenstiehl.)	606
transformations de contact			1	
- Sur une série verticale de densités d'eaux marines en Méditerranée. 1450 TANNERY (JULES) prie l'Académie de le comprendre parmi les candidats à une place d'Académicien libre. 153 — Est présenté comme candidat à la place vacante par le décès de M. de Jonquières. 259 TANRET (C.). — Sur deux sucres nouveaux retirés de la manne : le mannéotétrose et le manninotriose. 1586 TEISSERENC DE BORT (L.). — Étude des variations journalières des éléments météorologiques dans l'atmosphère. 253 — Variations de la température de l'air libre, dans la zone comprise entre 8km et 13km d'altitude. 987 TERMIER (PIERRE). — Sur le granite alcalin du Filfila (Algérie). 371 THOMAS (PIERRE). — Sur le granite alcalin du Filfila (Algérie). 371 THOMAS (V.). — Sur quelques combinaisons thalliques. 545 — Dosage volumétrique du thallium. 655 — Dosage volumétrique des iodures en présence de chlorures et de bromures. 1141 THOMÉ adresse ses remerciments à l'Académie pour les distinctions accordées à ses travaux astronomiques	transformations de contact - Sur quelques systèmes orthogonaux et	409	fonds océaniques	728
TANNERY (Jules) prie l'Académie de le comprendre parmi les candidats à une place d'Académicien libre	·déformation du paraboloïde de révo-	1100	 Sur une série verticale de densités 	
Place d'Académicien libre	TANNERY (Jules) prie l'Académie de le	1100	— Sur la densité des eaux océaniques.	
TANRET (C.). — Sur deux sucres nouveaux retirés de la manne : le mannéotétrose et le manninotriose	place d'Académicien libre — Est présenté comme candidat à la place	τ53	THOVERT (J.). — Sur une application nouvelle des observations optiques	
tétrose et le manninotriose	quières TANRET (C.). — Sur deux sucres nou-	259	- Diffusion rétrograde des électrolytes TIFFENEAU (MARC) Sur la constitu-	826
ments météorologiques dans l'atmosphère	tétrose et le manninotriose	1586	- Sur le méthoéthénylbenzène	845
- Variations de la température de l'air libre, dans la zone comprise entre 8km et 13km d'altitude	ments météorologiques dans l'atmo-	253	TISSIER (L.). — Action des combinaisons	
TERMIER (PIERRE). — Sur le granite alcalin du Filifia (Algérie)	- Variations de la température de l'air		trioxyméthylène. Synthèse d'alcools	
THOMAS (Pierre). — Sur la séparation du galactose et du glucose par le Saccharomyces Ludwigii		987		107
charomyces Ludwigii	THOMAS (PIERRE). — Sur la séparation	371	TISSOT (C.) adresse des remerciments à	1260
naisons thalliques	charomyces Ludwigii	610	dée à ses travaux	25
— Dosage volumétrique des iodures en présence de chlorures et de bromures	naisons thalliques		tales sur l'action de la décompression	
mures	- Dosage volumétrique des iodures en		l'homme	1255
à ses travaux astronomiques 820 TORRÈS adresse un Mémoire sur un avant- THOULET (J.). — Sur la constitution du projet de ballon à quille intérieure 1189	THOMÉ adresse ses remerciments à l'Aca-	1141	la radioactivité par les liquides TOPSENT (E.). — Sur l'orientation des	900
	à ses travaux astronomiques	820	TORRES adresse un Mémoire sur un avant-	58
		496		1189

Nouvelle méthode pour la mesure de la sensibilité musculaire. (En com-

VUILLEMIN (PAUL). - Un nouveau cas

de trichosporie observé à Nancy....

— Sur les effets du commensalisme d'un Amylomyces et d'un Micrococcus 366 — Le Sarcocystis tenella, parasite de l'homme	VURPAS (CL.), — Recherches expérimentales sur la vie biologique d'un xiphopage. (En commun avec M. N. Vaschide.)
V	v
WAHL (A.). — Un procédé de synthèse graduel des aldéhydes. (En commun avec M. L. Bouveault.)	gon, du krypton et du xénon
YERMOLOFF est élu Correspondant pour la Section d'Économie rurale en rem- placement de Sir John Bennet Lawes. 640	Y - Adresse ses remerciments
ZAKY (ALY). — De l'influence des lécithines sur le développement du squelette et du tissu nerveux. (En commun avec M. A. Desgrez.)	ZEILLER. — Nouvelles observations sur la flore fossile du bassin de Kousnetzk (Sibérie)

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

31272 Paris. — Quai des Grands-Augustins, 55.

